



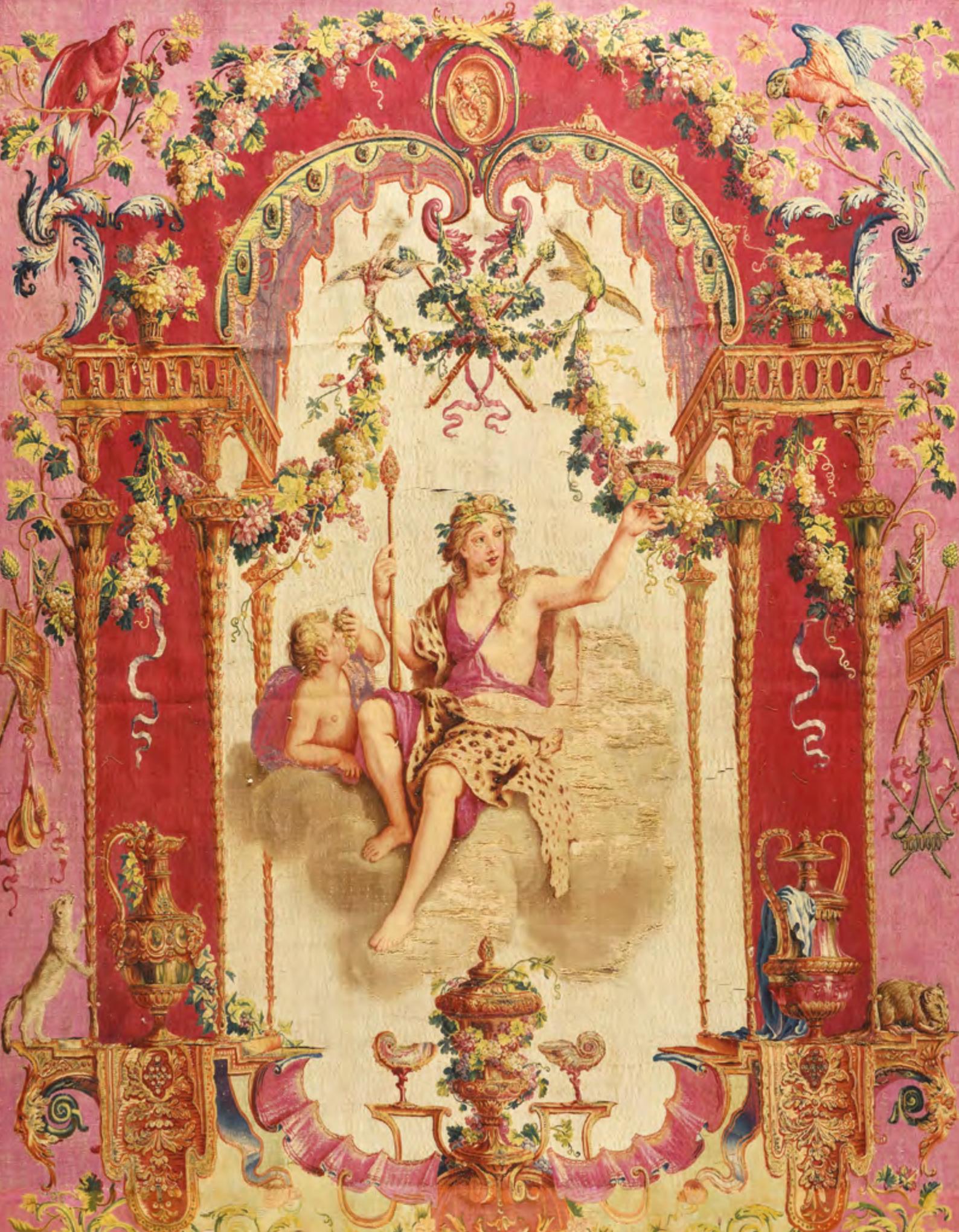
# LA ROYAUTE À VERSAILLES

DIMANCHE 11 JUIN 2023



français vous fortune pour a jamais tous leurs  
conquérir vos ennemis levé  
assurance ne laisse plus que  
réserve un gouverneur





## EXPERTS

### Cabinet Jean-Claude DEY

#### Jean-Claude DEY

Expert honoraire près la Cour d'Appel de Versailles  
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière  
Conseil en ventes publiques

#### Arnaud de GOUVION SAINT-CYR

Membres du SFEP

8 bis, rue Schlumberger  
92430 Marne-la-Coquette  
jean-claude.dey@wanadoo.fr  
Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31  
*Lots n° 19, 20, 21, 22, 23, 33, 57, 63, 65, 89, à 92, 94 à 100, 102, 105, 106, 108 à 115, 136 à 139, 143, 152 à 202.*

### Cabinet TURQUIN

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels  
69 rue Sainte-Anne 75002 Paris  
eric.turquin@turquin.fr  
Tél: +33 (0)1 47 03 48 78  
*Lots n° 3 à 12, 14.*

### Cabinet de BAYSER

*Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels*  
69, rue Sainte-Anne 75002 Paris  
www.debayser.com  
Tél. : +33 (0)1 47 03 49 87  
*Lots n° 15 et 18.*

### Alain NICOLAS

Expert près la Cour d'Appel de Paris

### Pierre GHENO

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Librairie les Neuf Muses  
41, quai des Grands Augustins 75006 Paris  
neufmuses@orange.fr  
Tél. : +33 (0)1 43 26 38 71  
*Lots n° 36 à 51.*

### Pierre François DAYOT

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels  
23 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris  
pfd@pfdayot.com  
Tél : +33(0)1 42 97 59 07  
*Lots n° 52 à 56, 58, 60 à 62.*

### Franck KASSAPIAN

Expert agréé auprès du Crédit Municipal de Paris  
frank.kassapian@yahoo.fr  
Mobile : +33 (0)6 58 68 52 26  
*Lots n° 66, 67, 69, 70.*

### Cabinet LACROIX JEANNEST

69 rue Sainte Anne, 75002 Paris  
a.lacroix@sculptureetcollection.com  
Tél. : +33 (0)1 83 97 02 06  
*Lots n° 75 et 76.*





# LA ROYAUTÉ À VERSAILLES

DIMANCHE 11 JUIN 2023

## Jean-Pierre OSENAT

Président

Commissaire-priseur

## Jean-Christophe CHATAIGNIER

Directeur Général Associé

Département Souvenirs historiques

+33 (0)1 80 81 90 04

jc.chataignier@osenat.com

## Robin GOYEUX

Département Royauté

+33 (0)6 40 79 60 65

r.goyeux@osenat.com

## Raphaël PITCHAL

Assistant Livres et Manuscrits

+33 (0)1 80 81 90 13

assistant-empire@osenat.com

## Vente

Dimanche 11 juin

Hôtel des ventes du Château

13 avenue de Saint-Cloud

78000 Versailles

## Expositions

- Vendredi 9 juin

de 14h à 17h

- Samedi 10 juin

de 10h à 12h et 14h à 17h

## Ordres d'achat et enchères téléphoniques

*Absentee bids & telephone bids*

Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques pour les œuvres d'art et objets de cette vente.

*We will be delighted to organise telephone bidding.*

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

[www.osenat.com](http://www.osenat.com)

Consultez nos catalogues et laissez des ordres d'achat sur [www.osenat.com](http://www.osenat.com)

## Résultats des ventes

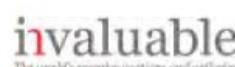
*Sale results*

visibles sur [www.osenat.com](http://www.osenat.com)

Participez à cette vente avec :



Enregistrez vous sur [www.osenat.com](http://www.osenat.com)



## Administration des Ventes / Règlements

+33 (0)1 80 81 90 36

[versailles@osenat.com](mailto:versailles@osenat.com)

## Expedition / Shipping

MBE Versailles 2509

+33 (0)1.84.73.08.80

[mbe2509@mbefrance.fr](mailto:mbe2509@mbefrance.fr)

ou

ThePackengers

[hello@thepackengers.com](mailto:hello@thepackengers.com)

+33 6 38 22 64 90

## Important

La vente est soumise aux conditions imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

Prospective buyers are kindly advised to read the important information, notices, explanation of cataloguing practice and conditions at the back of this catalogue.

Agrément 2002-135

Suivez-nous sur les réseaux sociaux



## TABLEAUX & PORTRAITS





### 1. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

*Le siège de Fribourg par Sa Majesté Louis XV en 1746*

Titré et daté en haut à droite.

Huile sur toile.

Hauteur : 87 cm Largeur 91 cm

Rentoilage ancien

3 000 / 4 000 €

### 2. ORLANDO NORIE (1832-1901)

*Portrait du roi Henri IV*

Aquarelle gouachée sur papier.

Signé en bas à droite à la plume

63 x 45 à vue

Cadre en bois et stuc doré surmonté d'un blason fleurdelysé (accidents et restaurations)

111 x 78 (cadre)

800 / 1 000 €



**3. ÉCOLE PIEMONTAISE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE**

*Portrait dit de Marie-Adélaïde de Savoie.*

Toile ovale

Importantes restaurations anciennes.

Cadre en bois et stuc doré.

72 x 58 cm

6 000 / 8 000 €

Marie-Adélaïde de Savoie, née le 6 décembre 1685 à Turin, capitale du duché de Savoie, et morte le 12 février 1712 à Versailles, est une princesse issue de la Maison de Savoie et par mariage, duchesse de Bourgogne, puis dauphine de France. Elle est la mère de Louis, duc d'Anjou, qui devient roi de France sous le nom de Louis XV.

**4. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE**

*Portrait présumé du duc d'Anjou Philippe-Louis de France en cuirasse.*

41.5 x 32.5 cm

Cadre d'origine en bois sculpté redoré.

Restaurations anciennes

2 500 / 3 000 €

Philippe-Louis de France, duc d'Anjou, né le 30 août 1730 à Versailles et mort le 7 avril 1733 à Versailles, est un prince français et deuxième fils du roi Louis XV de France et Marie Leszczyńska.



**5. ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1730**

*Portrait de Louis XV jeune portant le Cordon Bleu, les insignes de Chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit et enveloppé d'un surmanteau fleurdelysé.*

Huile sur toile

Rentoilé, restaurations.

41 x 33 cm

Cadre en bois doré

800 / 1 200 €





**6. ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1800,**

**SUIVEUR DE CARLE VAN LOO**

*Portrait de Louis XV en cuirasse*

Toile d'origine

Hauteur : 90 cm

Largeur : 76 cm

2 000 / 3 000 €



**7. ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1800,**

**SUIVEUR DE JOSEPH SIFFREN DUPLESSIS**

*Portrait de Louis XVI*

Toile d'origine

Hauteur : 90 cm

Largeur : 76 cm

1 200 / 1 500 €



**8. ÉCOLE ANGLAISE VERS 1760,**

*Portrait d'homme tenant un luth*

Huile sur toile.

Important et riche cadre en bois et stuc doré (petits accidents).

Hauteur : 99 cm

Largeur : 79 cm

3 000 / 5 000 €



**9. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII<sup>E</sup> SUIVEUR DE LIOTARD**

*Portrait du dauphin Louis de France*

Huile sur toile (agrandie à gauche)

Hauteur : 105 cm

Largeur : 92 cm

Restaurations anciennes

Important cadre en bois et stuc doré.

4 000 / 5 000 €



LA ROYAUTÉ À VERSAILLES

13

#### 10. ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1740

*Portrait de dame tenant une rose.*

Armoiries d'alliance sous couronne de marquis en haut à gauche.

Huile sur toile

Hauteur : 82 cm

Largeur : 66 cm

Restaurations anciennes

Cadre en bois à fleurs et coquilles dorées.

2 500 / 3 000 €



DIMANCHE 11 JUIN 2023

#### 11. ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1640

*Portrait d'homme en armure et au col de dentelle.*

Toile ovale

Hauteur : 62 cm

Largeur : 49 cm

Restaurations anciennes

Cadre en bois sculpté et doré du XVIII<sup>e</sup> siècle.

1500 / 2 000 €



14

**12. ÉCOLE ALLEMANDE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE,  
ENTOURAGE D'ANTOINE PESNE**

*Portrait d'une jeune princesse*

Toile

Hauteur : 19 cm

Largeur : 15 cm

Restaurations anciennes

1 000 / 1 200 €



**13. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE,  
D'APRÈS ELISABETH VIGÉE LE BRUN (1755-1842).**

*Autoportrait d'après le tableau de 1790 conservé au Corridor de Vasari à Florence.*

Cadre en bois mouluré

Huile sur toile

23,5 x 19 cm

1 000 / 1 200 €



**14. ÉCOLE AUTRICHIENNE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE**

*Portrait présumé de l'empereur Joseph II de Habsbourg*

Huile sur toile

Hauteur : 38 cm

Largeur : 29,5 cm

Cadre en bois et stuc doré

Rentoilé, restaurations.

1 500 / 2 000 €



**15. D'APRÈS JEAN-MARC NATTIER (1685-1766)**

*Portrait de Louise-Henriette de Bourbon, duchesse d'Orléans dite Mademoiselle de Conti (1726-1759)*

Pastel sur papier marouflé sur toile

44,3 x 35,6 cm

Notre pastel est une copie partielle du portrait de Nattier conservé au Nationalmuseum de Stockholm.

1 200 / 1 500 €



16. WILLE PIERRE ALEXANDRE,  
WILLE LE FILS (DIT) (1748-1821)

- *Le Patriotisme français ou le départ*  
- *La double récompense du mérite ou le retour*  
Gravé par Jean-Jacques Avril, 1788.

Paire de gravures dans des cadres à vue ovale  
en bois et stuc doré à décor de guirlandes de  
fleurs et verres bombés.

55 x 45 cm  
700 / 800 €





**17. ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1820,  
ENTOURAGE DE ROBERT LEFÈVRE**  
*Portrait de Louis XVIII*  
Huile sur toile.  
(Restaurations anciennes).  
65 x 54 cm  
1 000 / 1 500 €

**18. JEAN-BAPTISTE CHARPENTIER LE VIEUX  
(1728-1806), D'APRÈS**  
*Le Duc de Penthièvre Louis-Jean-Marie  
de Bourbon*  
Pastel  
Cadre en bois et stuc doré  
107 x 82 cm à vue  
4 000 / 6 000 €



## DESSINS & ŒUVRES SUR PAPIER



20



### 19. DEUX GRAVURES :

-Le comte de Tressan.

20 x 13cm.

-De Rossel Commandant les vaisseaux du Roi aux Indes.

20 x 15cm.

Encadrés sous verre.

A.B.E. XVIII<sup>e</sup> siècle.

100 / 150 €



### 20. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE.

Paire d'aquarelles :

a- « Royal cavalerie. 4 régiment. 1733-1762 ».

b- « officier de chasseurs à cheval. III<sup>e</sup> République ».

Sous verre. Cadres dorés.

31 x 23,5 cm.

150 / 250 €



### 21. HENRI DUPRAY, D'APRÈS.

« Lecture du jugement de la commission militaire au Duc d'Enghien »

Eau forte par L.Muller. Avec sa plaque de gravure en fer gravé.

10 x 12 cm.

Encadrés sous verre.

Cadre doré.

B.E.

150 / 200 €

#### Historique :

Cette eau forte a été utilisée pour l'ouvrage de Léon Hennique « *La Mort du Duc d'Enghien en trois tableaux* ».

Celle-ci correspond au troisième et dernier tableau, la lecture du jugement par le général Hulin, et la commission militaire de Vincennes.

#### Biographie :

Louis Antoine Henri de Bourbon, duc d'Enghien. Prince français (1772-1804).

Fils de Louis Henri Joseph de Bourbon, 9<sup>e</sup> prince de Condé, il combat dans les armées de son père jusqu'en 1801 avant de s'installer, après la signature du traité de Lunéville, à Ettenheim, en Bade, face à Strasbourg. C'est là, en territoire neutre, qu'il est enlevé dans la nuit du 15 au 16 mars 1804. Jugé par une commission militaire, il est condamné à mort et exécuté le 21 mars.

**22. ÉCOLE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE.**

« *Portrait d'homme en redingote et cravate* ».

Dessin au crayon et fusain.

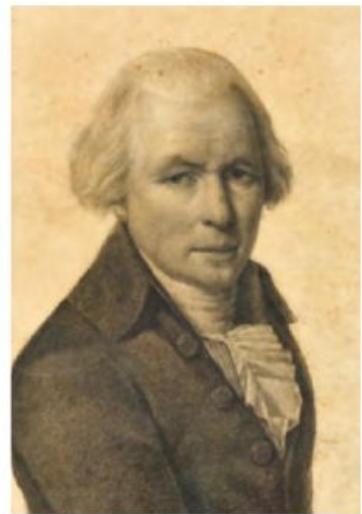
20 x 15 cm.

Cadre doré, (éclats), avec étiquette « *A la palette d'or* ».

A.B.E.

150 / 200 €

Le sujet était autrefois référencé comme représentant Robespierre.



**23. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE,**

« *Portrait du Comte Claude Mithon de Senneville de Genouilly (1725-1803), chef d'escadre, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Lazare, décoré de l'ordre de Cincinnati* ».

Aquarelle à vue ovale représentant le comte de ¾ face en uniforme portant ses décorations.

15,5 x 13 cm.

Sous verre. Cadre doré avec annotation, (en partie effacée), et annotation au dos « *cet officier de marine français participa sous le roi Louis XVI à la campagne pour la guerre d'indépendance des Etats-Unis, nommé chef d'escadre en 1784* ».

300 / 400 €

Portrait reproduit p. 220 dans l'ouvrage du baron de Contenson « *La société des Cincinnati de France et la guerre d'Amérique (1778-1783)* ».



**24. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE**

*Portrait d'homme de profil*

Crayon, aquarelle et lavis sur papier

200 / 300 €



22



25. "JACQUES FRANÇOIS JOSEPH SWEBACH – DESFONTAINES (METZ 1769 – PARIS 1823)  
*« Siège d'une place forte durant la Révolution française. »*  
 Plume et encre brune, lavis brun  
 33 x 60 cm  
 1 500 / 2 000 €

27. FRANÇOIS BOUCHER (1703-1770), D'APRÈS  
*Vénus au bain*  
 A Paris chez Demarteau, Graveur du Roi rue de la Pelterie à la Cloche.  
 Gravure en couleur.  
 Cadre en bois doré sculpté à frises de perles.  
 33 x 24 cm  
 150 / 200 €



26. GRAVÉ PAR NICOLAS DE LARMESSIN IV (1684–1753),  
 D'APRÈS JEAN-ANTOINE WATTEAU  
*Louis XIV mettant le cordon bleu à Monsieur de Bourgogne père de Louis XV, roi de France régnant.*  
 Cadre à baguette doré  
 44 x 54 cm  
 1729  
 Une identique conservée au Louvre (L 90 LR/77).  
 150 / 200 €



**28. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.**

*Vue du parc des tuileries animées*

Aquarelle sur trait de plume

14 x 23 cm

Attribué à Louis Gabriel Moreau sur le montage

Insolé, petites taches

Divers numéros annotés au verso

400 / 600 €

**29. JACQUES-PHILIPPE LE BAS D'APRÈS JEAN-BAPTISTE LE PAON.**

*Revue de la maison du Roi au trou d'enfer*

Gravure sur papier

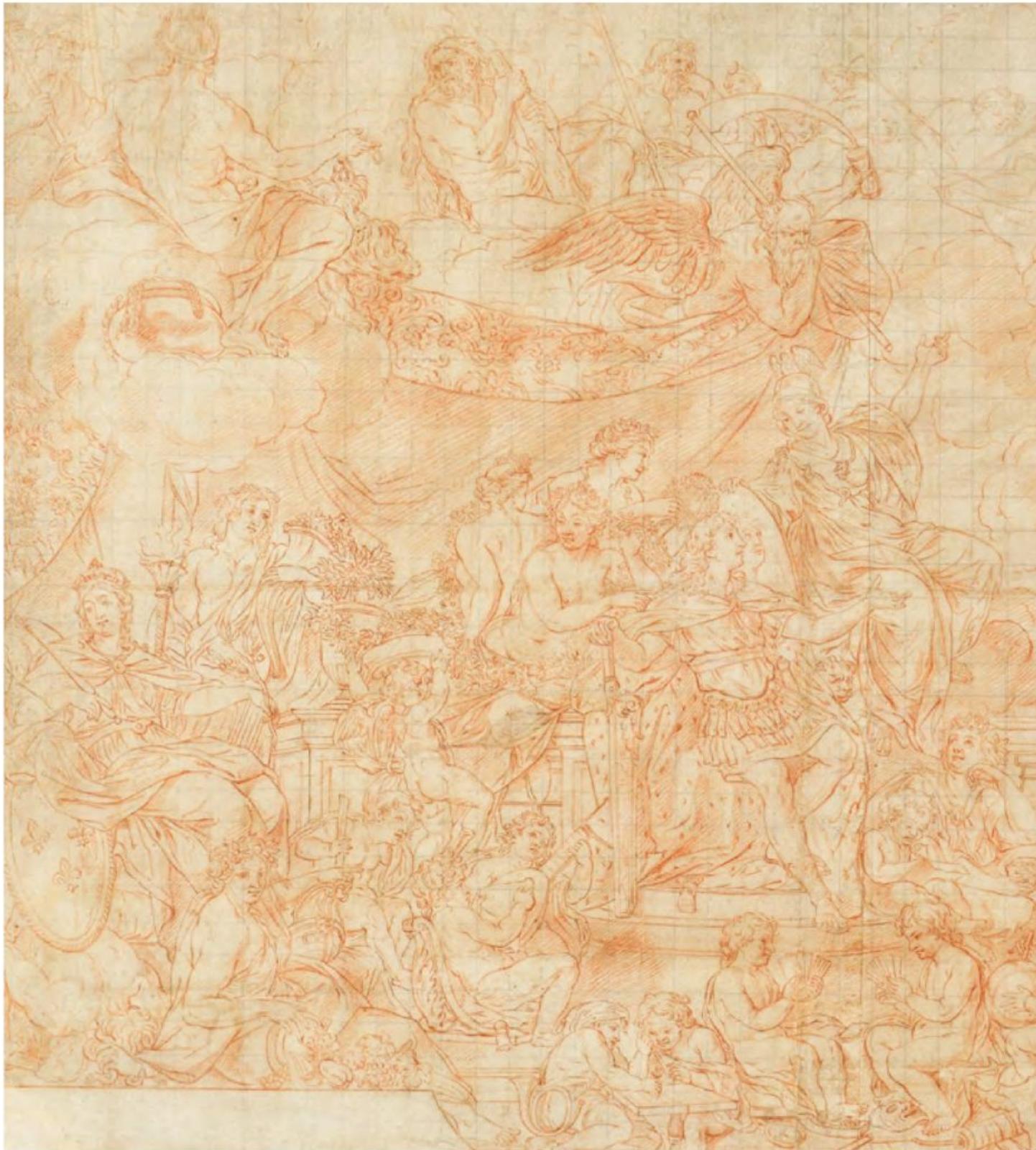
Rousseurs

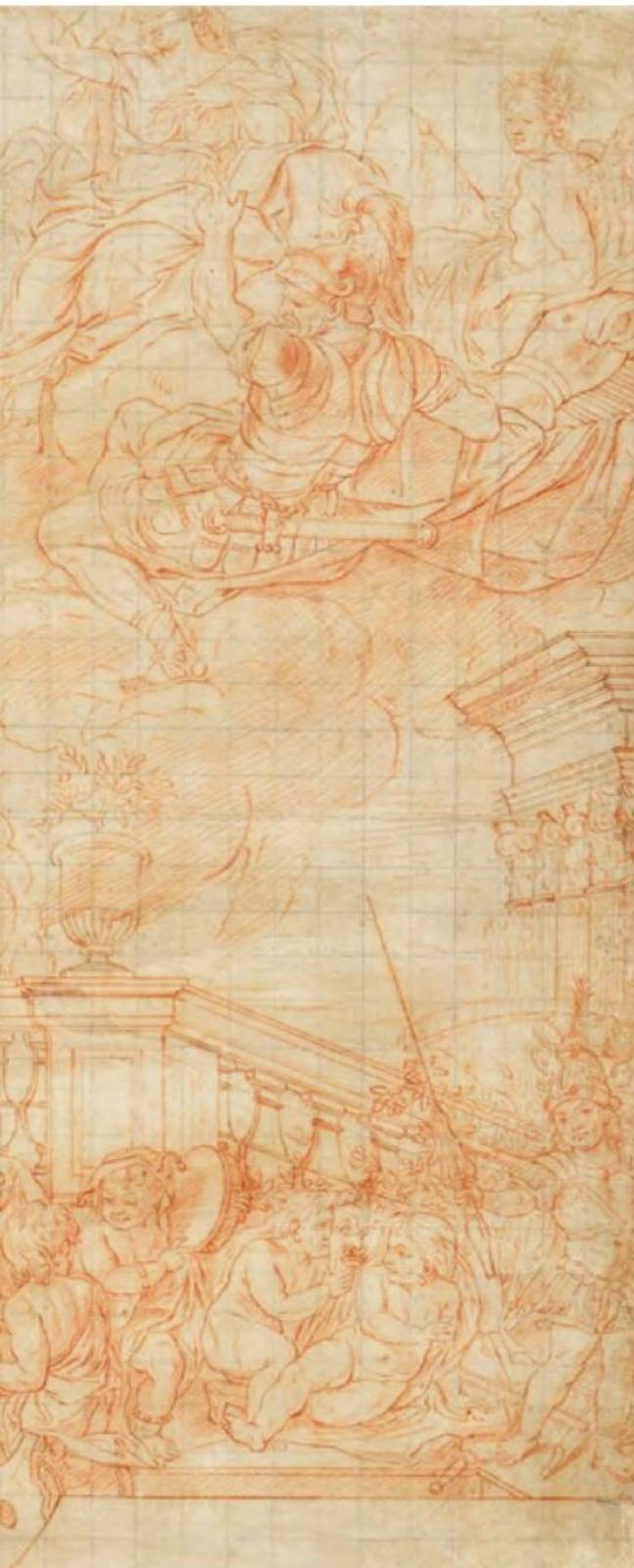
40.5 x 79 cm

50 / 100 €

23







## PROJET DE GRAVEUR DE L'ATELIER DE LE BRUN POUR LA CRÉATION DU PLAFOND DE LA GALERIE DES GLACES

### 30. ATELIER DE CHARLES LE BRUN

Le roi gouverne par lui-même, probable projet de gravure contemporain de la peinture éponyme composant le plafond de la Galerie des Glaces au Château de Versailles.

Sanguine, rehaussée de plume sur la droite.

43,5 x 55,5 cm.

Mise au carreau.

Restauré dans les coins, petits accidents et taches, doublé.

Travail du XVII<sup>e</sup> siècle.

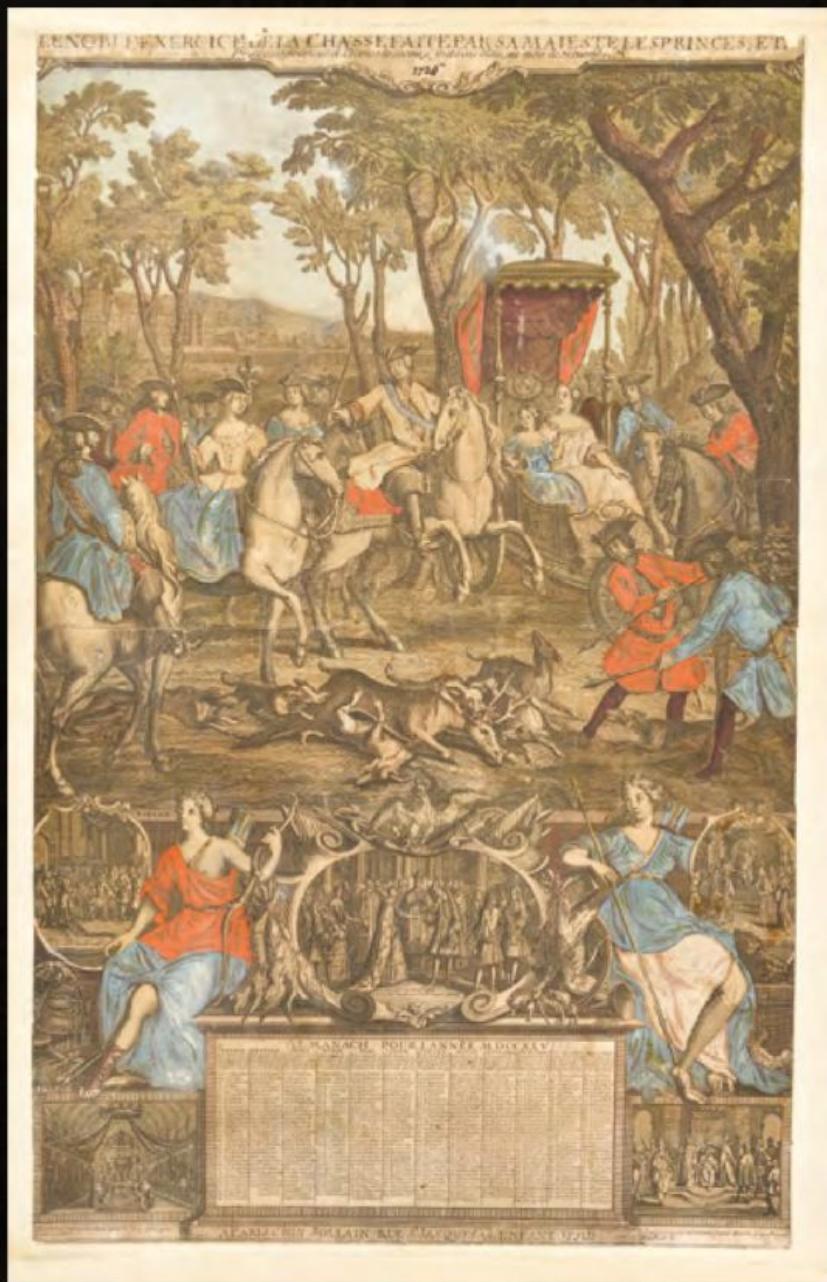
3 000 / 5 000 €

Notre dessin est à rapprocher d'une série, probablement réalisée par un seul et même élève de l'atelier, de copies toutes faites selon la même technique (sanguine simple, mise au carreau serrée au crayon, toujours sur deux feuilles assemblées) de plusieurs grands chantiers de Le Brun. La majorité est conservée au Louvre (Voir notamment INV 30081, Recto) et pourrait avoir été réalisée en vue d'une gravure.

Nous pouvons rapprocher notre composition de la version attribuée à Claude Nivelon III, *Le roi gouverne par lui-même* (Musée du Louvre, INV 30066, Recto), où le personnage de la Seine au premier plan regarde aussi le spectateur, ce qui n'est pas le cas de la peinture finale.

La feuille est la résultante de deux feuilles qui ont été assemblées en une seule, entre 1670 et 1680, si l'on en juge par les deux filigranes français présents sur chacune d'elles.

Voir Fil 482 (16780-1690), Fil 1035 (1672), « *Filigranes et autres caractéristiques des papiers fabriqués en France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles* », Raymond Gaudriault, CNRS Editions.



### 31. ALMANACH POUR L'ANNÉE 1725

Le noble exercice de la chasse fait par sa majesté, les princes, et Princesses, seigneurs et Dames de sa cour à Fontainebleau au mois de Novembre 1724.

A Paris chez Jollain rue St Jacques à l'Enfant Jesus.

Grande planche gravée réhaussée à la gouache.

En deux parties encollées sur papier.

52 x 85 cm

Usures, quelques corrections manuscrites.

600 / 800 €



### 32. GRANDE GRAVURE

*«Valenciennes prise d'assaut, et sauvée de pillage par la clémence du Roy. Le 16 mars 1677»*

Dessiné par F. Vander Meulen, gravé par R. Bonnart.

Rousseurs

Cadre en bois et stuc doré à palmettes.

55 x 99 cm à vue

90 x 126 cm avec cadre.

600 / 800 €

### 33. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE.

*«Vue du Palais d'Holyrood ; lieu d'exil du roi Charles X».*

Dessin à l'encre et lavis, monogrammé « CD » et daté « 1831 ».

Légendé « *C'est là que détrôné par une trame impie.*

*Un souverain proscrit, loin de sujets sans foi,*

*seul avec deux enfants dans la retraite expie,*

*Le malheur qu'il eut d'être roi »*

17 x 18 cm.

Encadré sous verre.

(Insolé)

300 / 400 €





**34. CARTONS À DOCUMENTS RÉVOLUTIONNAIRE SUR UNE FACE DE LA PRISE DE LA BASTILLE ET DE L'AUTRE D'UN COQ SUR UN CANON.**

Peint sur un fond de bandes tricolores, daté 1792.

Usures, manques et accidents

50 x 33 cm

200 / 300 €

**35. DESSIN RÉVOLUTIONNAIRE SUR PAPIER**

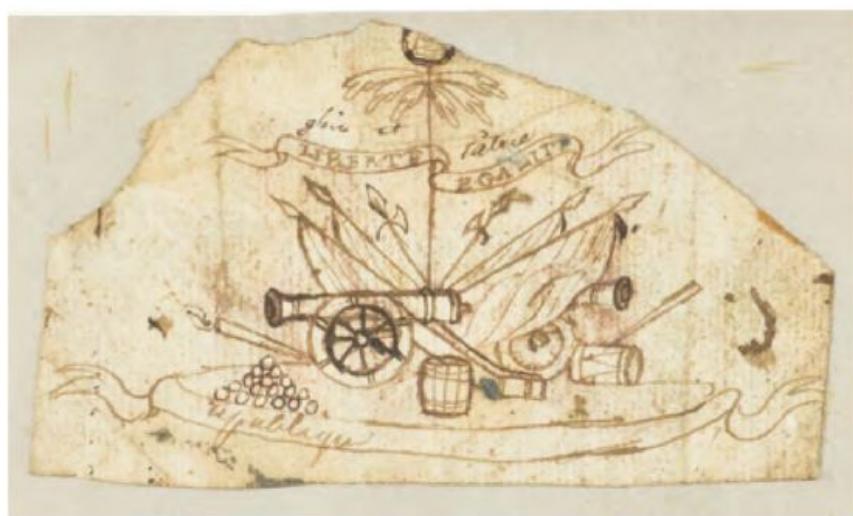
Canon et attributs militaires "Gloire et Patrie" "Liberté Egalité" "république"

Fragment

13 x 7,5 cm

Epoque Révolutionnaire.

100 / 200 €

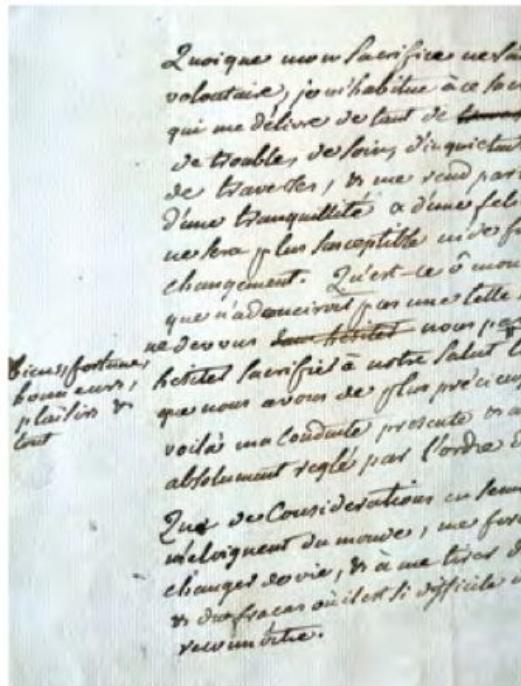


# LIVRES & MANUSCRITS

Experts : Alain Nicolas et Pierre Gheno



« ME TIRER DU TUMULTE & DU FRACAS  
OÙ IL EST SI DIFFICILE DE SE RECONNOTRE...



30

36. ÉON (Charles Geneviève Louis Auguste Timothée de Beaumont, chevalier d').

Note autographe. 1 p. in-8, montée en tête d'un volume manuscrit in-folio.

300 / 400 €

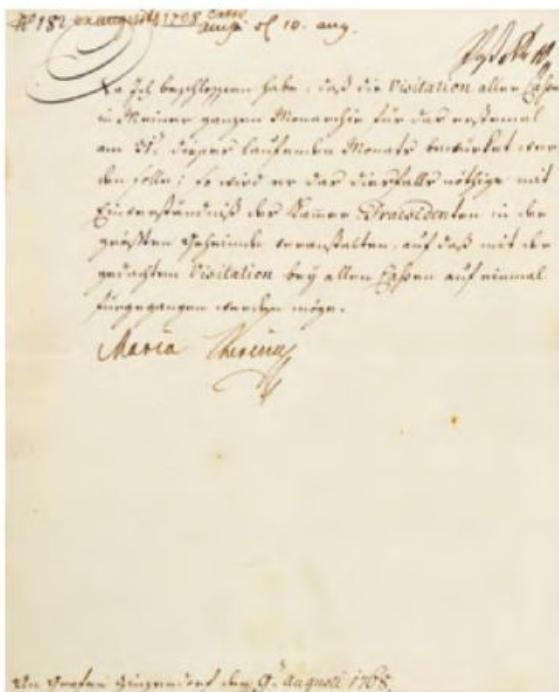
« Quoique mon sacrifice ne soit pas volontaire, je m'habitue à ce sacrifice qui me délivre de tant de peines, de trouble, de soin, d'inquiétude, de traverses, & me rend participante d'une tranquillité & d'une félicité qui ne sera plus susceptible ni de fin ni de changement. Qu'est-ce, ô mon Dieu, que n'adoucirait pas une telle espérance ? Ne devons-nous pas sans hésiter sacrifier à notre salut les biens, fortune, honneurs, plaisirs & tout ce que nous avons de plus précieux ? Voilà ma conduite présente & à venir absolument réglée par l'ordre de la loi. Que de considérations ensemble m'éloignent du monde, me force[nt] à changer de vie, & à me tirer du tumulte & du fracas où il est si difficile de se reconnoître. »

TRAVESTIT ET DIPLOMATE DE LOUIS XV, L'EXTRAVAGANT CHEVALIER D'ÉON (1728-1810), fut d'abord employé à Saint-Pétersbourg, en 1755 comme agent du Secret du roi puis en 1756 comme secrétaire auprès de l'ambassadeur, duc de Nivernais. Il suivit ce dernier à Londres en 1762, toujours comme secrétaire d'ambassade, pour le seconder dans les pourparlers de paix avec l'Angleterre, et c'est lui qui rapporta à Louis XV la ratification du traité de paix – le roi l'en récompensa du titre de ministre plénipotentiaire. La même année, le chevalier d'Éon se fâcha néanmoins avec le successeur du duc, le comte de Guercy, à qui il refusait de remettre des papiers diplomatiques secrets pouvant compromettre la France aux yeux de l'Angleterre. D'un côté, il accusa le comte d'avoir voulu le faire assassiner, d'où un énorme scandale public, de l'autre il demanda de l'argent à Versailles pour restituer ces papiers. Dans le même temps, à partir de 1769, il commença à se signaler par une conduite excentrique, notamment, à se travestir et à se faire appeler la « chevalière d'Éon ». Après tractations avec Beaumarchais mandaté auprès de lui, il accepta en 1777 de rendre les papiers qu'il conservait, et fut autorisé à rentrer en France mais se présenta à la Cour habillé en femme. Ruiné par la Révolution, il survécut en donnant des leçons d'escrime féminine, et finit son existence en émigration à Londres dans une grande gêne financière.

LE CHEVALIER D'ÉON SERVIT DE MODÈLE À BEAUMARCAIS POUR LE PERSONNAGE DE CHÉRUBIN DANS LE MARIAGE DE FIGARO.

Le manuscrit en tête duquel a été monté le feuillet autographe, est une copie des 28 PREMIÈRES « MÉDITATIONS » DU DUC DU MAINE, Louis-Auguste de Bourbon (1670-1736), consacrées au sermon sur la Montagne (192 pp., bradel de vélin ivoire, mouillures). Une note manuscrite ancienne attribue erronément l'ensemble du manuscrit relié au chevalier d'Éon : « Extrait des méditations tirées du cerveau de la chevalière d'Éon, en retraite à l'abbaye royale des dames Hautes-Bruyères, près Saint-Hubert à quatre lieues de Versailles en 1778. » Lors de ses retraites monacales, le chevalier d'Éon se faisait copier des ouvrages de piété pour sa réflexion : peut-être ce manuscrit en faisait-il partie.

## LA MÈRE DE MARIE-ANTOINETTE



**37. MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE.** Lettre signée « *Maria Theresia* » à son contrôleur général des Finances, le comte Ludwig von Zinzendorf. S.l., 9 août 1768. 1/2 p. in-4, liseré de deuil.  
400 / 600 €

« DA ICH BESCHLOSSEN HABE, DASS DIE VISITATION ALLER CASSEN  
IN MEINER GANZEN MONARCHIE für das erste Mal am 31<sup>er</sup> dieser laufenden  
Monats bewürkt werden solle, so wird er das diesfalls nöthige mit Einverständniß des  
Kammer-Präsidenten in der größten Geheimde veranstalten, auf daß mit ihr gedachten  
Visitation bey allen Casen auf einmal fürgegangen werden möge... »

Traduction :

« *Comme j'ai décidé que l'INSPECTION DE TOUTES LES TRÉSORERIES  
DANS MON EMPIRE TOUT ENTIER* devait être conduite pour la première fois le  
31 courant, il organisera cela en ce cas dans le plus grand secret avec l'accord nécessaire du  
président de la Chambre des comptes [son frère Johann Karl Zinzendorf], sur quoi je  
souhaite qu'il soit procédé en une seule fois à votre inspection prévue... »

L'IMPÉRATRICE MARIE-THÉRÈSE (1717-1780) DOMINE DE SA STATURE LE XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE AUTRICHIEN. Après avoir dû défendre son droit à diriger la monarchie autrichienne face à une partie de l'Europe coalisée, Marie-Thérèse, fille de l'empereur germanique Charles VI, et épouse de François de Lorraine (de qui elle tenait son titre d'impératrice), inaugura un règne brillant : elle sut s'entourer, réforma l'administration, réorganisa l'armée, et, bénéficiant d'un véritable essor économique et démographique, elle sut réaffirmer l'Autriche comme une grande puissance. Conservatrice et hostile aux Lumières comme une majorité de ses sujets, elle instaura une autocratie efficace, et favorisa les arts en une période où s'épanouissait le baroque autrichien.

Soucieuse de l'équilibre international et inquiète de la puissance prussienne, elle opéra un renversement des alliances qui la rapprocha de la France, et c'est ainsi que sa fille Marie-Antoinette épousa le futur Louis XVI.



## UN GRAND CLASSIQUE EN BELLE RELIURE



32

## 38. [BARTHÉLEMY (Jean-Jacques)].

*Voyage du jeune Anacharsis en Grèce, dans le milieu du quatrième siècle avant l'ère vulgaire.* À Paris, chez de Bure l'aîné, 1790. 7 volumes in-8, xxiv-382-(2 blanches) + (8 dont les 2 premières blanches)-568 + (8 dont les 2 premières blanches)-560 + (8 dont les 2 premières blanches)-564 + (8 dont les 2 premières blanches)-543-(une blanche) + (8 dont les 2 premières et la dernière blanches)-511-(une blanche) + (8 dont les 2 premières blanches)-130-(2)-ccxxii-(2 dont la dernière blanche) pp. ; déchirures marginales à 4 feuillets de texte. — *Recueil de cartes géographiques, plans, vues et médailles de l'ancienne Grèce, relatifs au voyage du jeune Anacharsis ; précédé d'une analyse critique des cartes.* Ibid. In-4, xlii pp. — Le tout en reliure homogène, veau fauve raciné glacé, dos lisses cloisonnés et fleuronnés avec pièces de titre et de tomaison grenat, fine frise dorée encadrant les plats, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur teinte rouge ; coiffes, mors et coins légèrement frottés, quelques taches sur les plats (*reliure de l'époque*).

600 / 800 €

ILLUSTRATION GRAVÉE SUR CUIVRE comprenant 31 planches gravées sur cuivre par Guillaume de La Haye, soit : 2 dépliants et 29 à double pages, toutes montées sur onglets dans l'atlas, dont 24 portant des cartes et plans topographiques (11 rehaussés de couleurs) tracés de 1781 à 1788 par Jean-Denis BARBIÉ DU BOCAGE, parfois d'après les relevés établis peu avant pour le comte de Choiseul-Gouffier.

« *ROMAN ANTIQUE* », *LE VOYAGE DU JEUNE ANACHARSIS EN GRÈCE* habita son auteur pendant les trente années que prit son écriture. « *J'ai composé un voyage plutôt qu'une histoire* », écrivait-il, et de fait cet ouvrage érudit est construit autour du récit de voyage en Grèce d'un jeune Scythe, vivant à l'époque intermédiaire entre le siècle de Périclès et celui d'Alexandre. Écrit dans un style élégant tissé d'emprunts à la littérature classique grecque et romaine, ce livre reflète dans une certaine mesure l'expérience bouleversante que fut pour l'abbé Barthélémy son long séjour en Italie à la découverte des vestiges gréco-romains.

VÉRITABLE SOMME ARCHÉOLOGIQUE, le *Voyage* aborde dans son parcours tous les aspects de l'histoire et de la civilisation grecque antique : loin des fables mythologiques, l'abbé Barthélémy s'y est appliqué à retrouver le passé à partir de faits, mais aussi de traces rassemblées dans une sorte de musée imaginaire. Conduisant avant le comte de Volney une réflexion philosophique sur la fragilité des civilisations, il cherche cependant à ressusciter cette Antiquité ensevelie par les siècles, en suscitant l'enthousiasme et l'émerveillement du lecteur, et y parvient jusque dans ses paysages où, avec des accents rappelant Jean-Jacques Rousseau, s'exprime un sentiment très vif de la nature. La réussite de cette entreprise fit écrire à Louis de Fontanes : « *Toute l'Antiquité par vos soins rajeunie / Reparaît à nos yeux sous ses propres couleurs, / Et vous nous rendez son génie* ».

MANIFESTE NÉOCLASSIQUE, le *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce* promeut une beauté fondée sur l'idée de perfection, alliant simplicité et harmonie. S'il rejoint d'une certaine manière le classicisme des *Aventures de Télémaque* de François de Fénelon (1699), il s'inscrit bien plutôt dans le mouvement intellectuel qui s'affirme au cours de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, irrigué par la réflexion esthétique conduite dans les années 1750-1760 par le théoricien allemand Johann Joachim Winckelmann, et illustré par les spectaculaires publications de Julien-David Le Roy, *Les Ruines des plus beaux monuments de la Grèce* (1758) ou du comte de Choiseul-Gouffier, *Le Voyage pittoresque de la Grèce* (dont la publication débute en 1782). Ainsi, à la croisée de l'érudition et de l'engouement de salon, le *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce* accompagne et entretient une véritable mode grecque qui, en France, imprime sa marque sur l'architecture, les arts décoratifs ou encore les costumes. C'est après la lecture de passages de ce *Voyage* consacrés aux festins de Sparte et d'Athènes, que madame Vigée-Lebrun donna en 1788 un « *souper grec* » où les convives, personnages de la Cour, écrivains et artistes, habillés à la grecque, se virent proposer mets et vins grecs. Par son succès, l'ouvrage de l'abbé Barthélémy joua un rôle non négligeable dans la naissance d'un philhellénisme qui trouva ses prolongements politiques dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

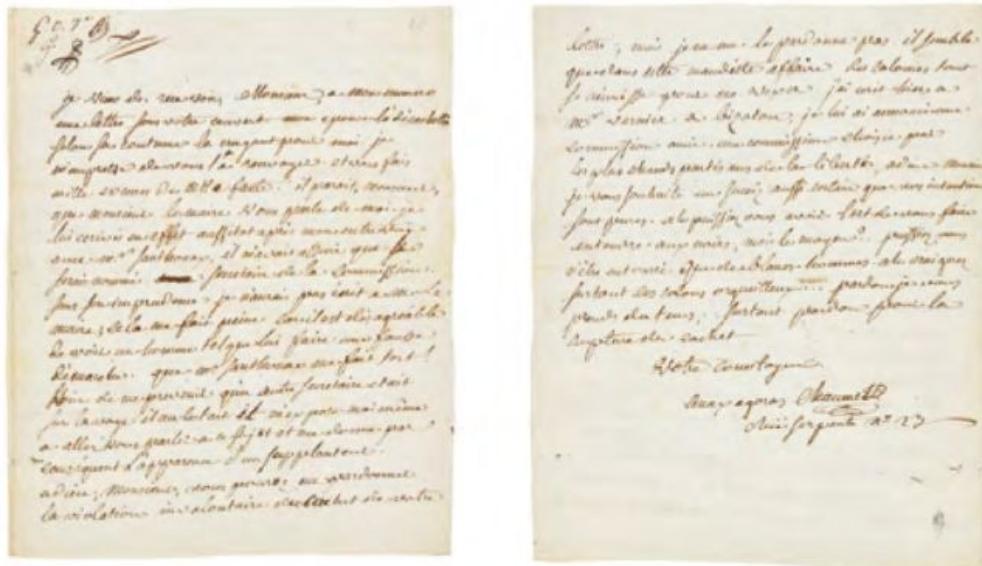
UNE PÉDAGOGIE À VISÉES MORALISATRICES. Pour l'abbé Barthélémy, il s'agit aussi d'offrir au lecteur un livre qui permette de « *se former en se cultivant* », et il n'hésite pas à peindre les personnages historiques qu'il évoque sous des couleurs propres à les offrir en modèles ou en repoussoirs, avec des allusions toutes contemporaines. Par exemple Aspasie, épouse de Périclès, qui comme Madame de Pompadour protège les lettres et les arts et influence la politique du prince, est ici accusée explicitement de contribuer au relâchement des mœurs. Aussi les qualités de l'ouvrage, à la fois introduction à la civilisation grecque antique, morceau littéraire dans une langue pure et sensible, et guide moral émaillé d'*exempla* pertinents, devint un des fleurons de la littérature de jeunesse, connut plus de quarante éditions en France (il fit aussi l'objet de traductions en 8 langues), et fut utilisé dans les écoles durant tout le XIX<sup>e</sup> siècle.

L'ARCHÉOLOGUE, NUMISMATE ET ORIENTALISTE JEAN-JACQUES BARTHÉLEMY (1716-1795), ecclésiastique protégé du duc de Choiseul qu'il accompagna en Italie de 1755 à 1758, fut le conservateur de la collection royale de monnaies et médailles de 1753 à sa mort. Il publia plusieurs ouvrages d'érudition et surtout, en 1788, le livre qui le fit passer à la postérité, le présent *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce*. — LE GÉOGRAPHE JEAN-DENIS BARBIÉ DU BOCAGE (1760-1825), qui fournit les cartes pour l'atlas de cette œuvre, fut l'élève de Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville. À partir de 1785, il travailla sous l'autorité de l'abbé Barthélémy au sein du Cabinet des médailles.

BEL EXEMPLAIRE COMPLET, ENRICHÉ d'une plaquette imprimée, reliée dans le premier volume de texte : NIVERNAIS (Louis-Jules Mancini-Mazarini, duc de). *Essai sur la vie de J. J. Barthélémy*. À Paris, chez G. de Bure l'aîné, de l'imprimerie de Didot le jeune. L'an III. 1795. In-8, 69-(une blanche) pp. ; faux-titre manquant. Édition originale dans ce format.

JOINT, 7 volumes : MABLY (Gabriel de). *Observations sur l'histoire de France*. À Kehl, s.n., 1788. 6 volumes in-12, veau fauve moucheté, dos lisses cloisonnés ornés de fers aux vases dorés ; quelques feuillets avec travaux de vers (*reliure de l'époque*). — [CODES] : *Bulletin des lois*. N° 109 bis, 110 bis, 111 bis, 112 bis, 113 bis. À Paris, de l'Imprimerie royale. Septembre 1816. 5 fascicules reliés en un volume in-8, basane fauve racinée, dos lisse cloisonné et orné notamment de fleurs de lis dorées avec pièce de titre rouge, tranches blanches et rouges, dos passé (*reliure de l'époque*). Réunion des 5 codes napoléoniens dans leur première réédition après la chute de l'Empire, avec quelques modifications terminologiques apportées par le régime de la Restauration : code civil (dont les articles autorisant le divorce ont été supprimés), code de procédure civile, code de commerce, code d'instruction criminelle, code pénal.

« DANS CETTE MAUDITE AFFAIRE DES COLONIES...  
CRAIGNEZ SURTOUT LES COLONS ORGUEILLEUX... »



### 39. CHAUMETTE (Pierre-Gaspard).

34

Lettre autographe signée « *Anaxagoras Chaumette* » [à Étienne Polvêrel]. Paris, [vers avril-mai 1792].  
2 pp. in-4.  
400 / 500 €

« ... Il paraît, Monsieur, que monsieur le maire [Jérôme Pétion] vous parle de moi. Je lui écrivis en effet aussitôt après mon entrevue avec Mr Sonthonax. Il m'avait assuré que je serais nommé secrétaire de la commission. Sans son imprudence, je n'aurais pas écrit à M. le maire, cela me fait peine car il est désagréable de voir un homme tel que lui faire une fausse démarche. Que Mr Sonthonax me fait du tort ! Loin de me prévenir qu'un autre secrétaire était sur la voie, il me le tait, il m'expose moi-même à aller vous parler à ce sujet et me donne par conséquent l'apparence d'un supplanteur... Il semble que dans cette maudite affaire des colonies, tout se réunisse pour me vexer. J'ai écrit hier à Mr Vernier à Bizoton [près de Port-au-Prince]. JE LUI AI ANNONCÉ UNE COMMISSION CHOISIE PAR LES PLUS CHAUDS PARTISANS DE LA LIBERTÉ. Adieu, Monsieur, JE VOUS SOUHAITE UN SUCCÈS AUSSI CERTAIN QUE VOS INTENTIONS SONT PURES. Ah, puissiez-vous avoir l'art de vous faire entendre aux noirs ; mais le moyen ? Puissiez-vous n'être entourré que de blancs-hommes. Ah, craignez surtout les colons orgueilleux... »

Étienne de POLVEREL, membre du conseil général de la Commune de Paris, et Léger-Félicité SONTHONAX, avocat et publiciste, étaient tous deux membres du Club des Jacobins et tous deux abolitionnistes. Ils furent nommés le 3 juin 1792, avec Jean-Antoine Ailhaud, membres de la commission chargée de pacifier l'île de Saint-Domingue en révolte, et d'y faire appliquer le décret du 4 avril précédent accordant l'égalité des droits politiques aux « *hommes de couleurs & nègres libres* ». Un secrétaire leur fut adjoint, Olivier Ferdinand Delpech – poste que visait Pierre-Gaspard Chaumette. Leur action aboutit à une émancipation générale de tous les esclaves à Saint-Domingue en octobre 1793.

ABOLITIONNISTE CONVAINCU, PIERRE GASPARD CHAUMETTE, qui adopta le prénom d'Anaxagore en référence au philosophe ami de Périclès, fut procureur de la commune de Paris. Il embrassa les idées les plus radicales de la Révolution, notamment en faveur des couches populaires défavorisées, et fit partie de la Société des Amis des noirs aux côtés de Léger-Félicité Sonthonax et de l'abbé Grégoire. C'est avec ce dernier qu'il proposa en juin 1793 l'abolition de l'esclavage à la Convention, qui finit par l'adopter en février 1794. Véritable porte-parole des sans-culottes et un des hommes de la Terreur, il fut cependant en butte à l'hostilité de Maximilien de Robespierre : accusé d'être un agent de l'étranger, il fut traduit devant le Tribunal révolutionnaire et exécuté en avril 1794.

40. CONDÉ (Armée de). – FEBVREL (Louis-Jean-Baptiste).

Pièce signée par ce lieutenant-colonel en qualité de secrétaire des commandements du prince de Condé. Palais-Bourbon [à Paris], 14 avril 1818. In-folio, cachet de cire rouge aux armes du prince de Condé ; quelques taches d'encre marginales.

50 / 100 €

« Vérification faite des registres de l'armée de Condé, il résulte que M. Pierre de Laborie de St-Sernin, ancien capitaine au bataillon de garnison de Bourbon. 1<sup>o</sup>... a émigré le 22 janvier 1792, 2<sup>o</sup> a fait cette campagne à l'armée des Princes, frères du roi Louis seize, dans la compagnie composée des officiers du régiment de Vermandois. 3<sup>o</sup> a joint l'armée de Condé le 18 octobre 1794, et y a été présent jusqu'au 4 juillet 1800, 4<sup>o</sup>... a servi pendant ce tems dans la compagnie n° 2 des Chasseurs nobles,... a été nommé chevalier de s[ain]t Louis au mois d'août 1795, et reçu le 25 du même mois par Mr le prince de Condé... »

« DÉJÀ LE PLUS VIL DES SCÉLÉRATS, MARAT...  
EN TOMBANT SOUS LE FER VENGEUR,  
ÉBRANLE LA MONTAGNE ET FAIT PÂLIR DANTON, ROBESPIERRE... »

— D'après une France dans les bras de la paix :  
No 115 A.A. — cette ac. 14. 22  
jusqu'à quand é malheureux français vous épargnez dans le  
troublé et triste épouse apres et très longue guerre des  
français ont mis le butin de leur ambition à la face de la terre  
française, pourquoi é infidèles victimes de leur flamme, quand  
vous épargnez vous accusez vous épargnez, pour échapper l'opprobre de  
l'ennemi français qui les menace de la guerre d'extermination.  
les français étaient de butin gardi, la maltraine française  
par le ennemi et épargnez, quelques mois plus échouer de rester  
long continuité des maléfices maléfices, et vous meniez au principale  
par toute flamme deux, avouez que leur affigante et plus  
que leur incommunale professe vous l'accusez à soit part avec  
plus de zèle et l'usage que bon se vous ne est jamais pour  
l'empêcher la liberté, o français courez un jour Et bon et il ne  
veut de vous que la française de soit retrouvez gabée.  
Déjà le Département malgré quasiment pas parti, déjà la  
forêt de la France et de l'épouse l'ennemi échouer l'ennemi de la  
ville couvre, il et vous ne remprenez l'échouer, mais le bon  
pour les officier est un progrès, déjà le plus est bon l'échouer  
Marat est le nom qui précise l'usage de lors les armes  
en l'entour l'ennemi qui veut épargnez l'échouer qui malbague et gâche

**41. CORDAY (Charlotte).**

Manuscrit autographe intitulé « *Adresse aux Français amis des loix et de la paix* ». 3 pp. in-4 sur un bifeuillet de papier vergé azuré monté sur onglet sur un feuillet de papier fort in-folio ; quelques piqûres d'épingle ; apostilles de l'époque.

80 000 / 100 000 €



*Rarissime document historique écrit de sa main,  
le seul conservé aujourd'hui avec quelques lettres*

LE MANUSCRIT QUI FUT TROUVÉ SUR ELLE LORS DE LA FOUILLE QU'ELLE SUBIT À SON ARRIVÉE À LA PRISON DE L'ABBAYE.

« Elle est écrite de la main de Charlotte Corday, d'une écriture à grands traits, mâle, ferme, fortement tracée, et comme destinée à frapper de loin les regards. La feuille de papier est pliée en huit pour occuper moins de place sous le vêtement ; elle est percée de huit pigures encore visibles par l'épingle qui l'attachait sur le sein de Charlotte » (Alphonse de Lamartine, *Histoire des Girondins*). L'écrivain avait eu communication du présent document pour la rédaction de son ouvrage.

CHARLOTTE CORDAY, « *L'ANGE DE L'ASSASSINAT* » (Alphonse de Lamartine, *ibid.*).

D'une famille aristocratique normande peu fortunée descendant de Pierre Corneille, Charlotte de Corday d'Armont vécut dans le grand Ouest français contrerévolutionnaire. Sensible aux idées nouvelles, mais horrifiée par les massacres sous la Terreur, elle conçut le projet d'assassiner le médecin, publiciste et conventionnel Jean-Paul Marat comme l'un des principaux responsables de ces excès. Elle parvint à se faire admettre au domicile de sa victime le 13 juillet 1793, et l'assassina d'un coup de couteau porté au cœur. Empêchée de s'enfuir mais épargnée par les personnes présentes, elle fut rapidement appréhendée par la police rejointe par des membres du Comité de Sûreté générale dont François Chabot, et par le substitut du procureur de la Commune de Paris Jacques-René Hébert, qui conduisirent un premier interrogatoire. Jean-Paul Marat était une figure très aimée du peuple et, à la nouvelle de son assassinat, plusieurs milliers de personnes se rassemblèrent devant chez lui et représentaient une menace réelle de lynchage. Cependant, les autorités sur place tenaient au maintien de l'ordre pour éviter une émeute du genre de celle de septembre 1792, voulaient affirmer l'autorité du Gouvernement face aux sans-culottes et donc organiser un procès en bonne et due forme, et surtout désiraient tirer de la meurtrière toutes les informations possibles sur son acte : en cette période où la Révolution était menacée par la guerre extérieure et par des conflits intérieurs, François Chabot et les autres étaient persuadés que leur prisonnière faisait partie d'un complot girondin – les fédéralistes (ou Girondins) réunissaient des troupes, notamment à Caen, patrie de Charlotte Corday, pour marcher sur Paris. Ils protégèrent donc leur prisonnière et réussirent à la faire transférer de nuit à la prison de l'Abbaye : elle y subit un nouvel interrogatoire et une fouille par les mêmes membres du Comité de Sûreté générale – c'est François Chabot qui trouva sur elle la présente *Adresse aux Français*, dont lecture fut faite sur le champ. Le lendemain, 14 juillet, on chargea de l'affaire l'accusateur public près le Tribunal révolutionnaire, Antoine-Quentin Fouquier-Tinville, le procès se tint le 17 juillet, et Charlotte Corday fut condamnée et exécutée le même jour.

LE TESTAMENT POLITIQUE QU'ELLE ÉCRIVIT LA VEILLE DE SON ACTE MEURTRIER.

Quoique d'une certaine naïveté sur la portée réelle de son acte, Charlotte Corday avait une armature intellectuelle très solide et désirait que ses motivations bénéficient de la plus grande publicité – elle avait d'abord pensé perpétrer son attentat en pleine Convention. Elle porta donc sur elle son *Adresse aux Français* (épinglée dans son corsage avec un extrait de baptême, car elle pensait qu'elle serait tuée), écrivit ensuite plusieurs lettres en prison et donna une forme claire et précise à ses idées, dédouanant ses proches en assumant tout personnellement. La présente *Adresse*, surtout, s'avère essentielle pour connaître ses vrais mobiles politiques pour un acte criminel paradoxalement perpétré au nom du respect des lois et de la paix civile. Dans un style relevant de l'esthétique du sublime propre à cette époque, Charlotte Corday s'applique à y justifier son attentat en recourant à différentes rhétoriques : celle antique du tyranicide, justifié quand il frappe un pouvoir illégitime, celle moderne de l'honneur, donc du duel propre à l'éthique aristocratique, celle du pragmatisme (la violence contre un seul permettrait de mettre fin à la violence contre tous), et celle du sacrifice qui s'offre pour le salut d'autrui.



## LA PIÈCE QUE LE COMITÉ DE SÛRETÉ GÉNÉRALE FIT DISPARAÎTRE AVANT LE PROCÈS.

Les conventionnels montagnards Nicolas-Sylvestre Maure et François Chabot, membres du Comité de Sécurité générale, étaient bien décidés à utiliser le procès de Charlotte Corday pour porter un coup fatal aux Girondins, et n'hésitèrent pas, pour en faire ses complices, à falsifier les faits et à susciter de faux témoins. Avant d'être transmise au Tribunal révolutionnaire, une partie des pièces de procédure passa entre les mains de François Chabot qui en avait besoin pour son rapport à la Convention, et il en retira la présente *Adresse aux Français*, car son contenu ne cadrait pas suffisamment avec sa thèse du complot girondin : elle ne fut pas remise à Antoine-Quentin Fouquier-Tinville et disparut pendant près de quarante ans.

« PENDANT DEUX SIÈCLES, L'ASSASSINAT DE MARAT FUT UN DES PILIERS D'UNE MÉMOIRE BIPOLAIRE OPPOSANT "LA RÉVOLUTION" (MARAT) À "LA CONTRE-RÉVOLUTION" (CORDAY) » (Guillaume Mazeau, « Le Procès Corday : retour aux sources », dans *Annales historiques de la Révolution française*, n° 343, janvier-mars 2006).

« Jusqu'à quand, ô malheureux Français, vous plairés-vous dans le trouble et les divisions [?] Assés et trop longtems des factieux, des scélérats ont mis l'intérêt de leur ambition à la place de l'intérêt général..., pourquoi, ô infortuné[e]s victimes de leur fureur, pourquoi vous égorgier, vous anéantir vous-même[s] pour établir l'édifice de leur tyranie sur les ruines de la France désolée.

LES FACTIONS ÉCLATENT DE TOUTES PARTS, LA M[ON]TAGNE TRIOMPHE PAR LE CRIME ET PAR L'OPPRESSION, quelques monstres, abreués de notre sang conduisent [c]es détestables complots, et nous mènent au précipice par mille chemins divers, aveuglés par leurs assignats et plus encore par leurs insinuations perfides. Nous travaillons à notre perte avec plus de zèle et d'énergie que l'on ne nous en vit jamais pour conquérir la liberté ; ô Français, encore un peu de tems, et il ne restera de vous que le souvenir de votre existance passée.

DÉJÀ LES DÉPARTEMENTS INDIGNÉS MARCHENT SUR PARIS [plusieurs insurrections girondines avaient éclaté en province, notamment à Caen où Charlotte Corday avait vécu], déjà le feu de la discorde et de la guerre civile embrase la moitié de ce vaste empire ; il est encore un moyen de l'éteindre, mais ce moyen, pour être efficace, doit être prompt ; déjà le plus vil des scélérats, Marat, dont le nom seul présente l'image de tous les crimes, en tombant sous le fer vengeur, ébranle la Montagne et fait pâlir Danton, Robespierre et autres brigands assis sur ce trône sanglant, environné de la foudre que les dieux vengeurs de l'humanité ne suspendent sans doute que pour rendre leur chute plus éclatante, et pour effrayer à jamais tous ceux qui tenteraient d'établir leur fortune sur les ruines des peuples abusés.

FRANÇAIS, VOUS CONNAISSEZ VOS ENNEMIS, LEVÉS-VOUS, MARCHÉS, QUE LA MONTAGNE ANÉANTIE NE LAISSE PLUS QUE DES FRÈRES, DES AMIS ; j'ignore si le ciel vous réserve un Gouvernement républicain, mais il ne peut nous donner un Montagnard pour maître que dans l'excès de ses vengeances. Ô FRANCE, TON REPOS DÉPEND DE L'EXÉCUTION DE LA LOI, JE N'Y PORTE POINT ATTEINTE EN TUANT MARAT, CONDAMNÉ PAR L'UNIVERS, IL EST HORS LA LOI ; quel tribunal me jugera ? Si je suis coupable, Alcide [autre nom d'Héraclès] l'était donc lorsqu'il détruisait les monstres, mais en rencontrant-il de si odieux [?] Ô AMIS DE L'HUMANITÉ, VOUS NE REGRETEREZ POINT UNE BÊTE FÉROCE ENGRAISSE[E] DE VOTRE SANG, et vous tristes aristocrates que la Révolution n'a pas assés ménagés, vous ne le regretterez pas non plus, vous n'avez rien de commun avec lui.

Ô ma Patrie, tes infortunes déchirent mon cœur, je ne puis t'offrir que ma vie, et je rends grâce au Ciel de la liberté que j'ai d'en disposer. Personne ne perdra par ma mort, je n'imiterai point Pâris en me tuant [Philippe-Nicolas-Marie de Pâris qui, pour venger l'exécution de Louis XVI, avait assassiné le conventionnel récide Louis-Michel Lepeletier de Saint-Fargeau, et s'était suicidé peu de jours après pour échapper à une arrestation certaine], je veux que mon dernier soupir soit utile à mes concitoyens – que ma tête, portée dans Paris, soit un signe de ralliement pour tous les amis des loix, que la Montagne chancelante voie sa perte écrite avec mon sang, que je sois leur dernière victime et que l'univers vangé déclare que j'ai bien mérité de l'humanité ; au reste, si l'on voyait ma conduite d'un autre œil, je m'en inquiète peu.

« Qu'à l'univers surpris, cette grande action  
Soit un objet d'horreur ou d'admiration,  
Mon esprit peu jaloux de vivre en la mémoire,  
Ne considère point le reproche ou la gloire,  
Toujours indépendant et toujours citoyen,  
Mon devoir me suffit, tout le reste n'est rien.  
Allés, ne songés plus qu'à sortir d'esclavage. »  
[citation de la tirade de Brutus  
dans la scène 2 de l'acte III  
de la tragédie de VOLTAIRE *La Mort de César*]

Mes parents et amis ne doivent point être inquiétés, personne ne savait mes projets. Je joins mon extrait de baptême à cette adresse pour montrer ce que peut la plus faible main conduite par un entier dévouement. Si je ne réussis point dans mon entreprise, Français, je vous ai montré le chemin, vous connaissez vos ennemis, levés vous, marchés et frappés. »

— Déjà le plus vil des scélérats

mal à Danton Robespierre et autres brigands après Jésus le Christ  
Sanglant, environné de la foudre, que les dieux vengeurs de l'humanité  
ne suspendent sans doute que pour rendre leur échuté plus  
éclatante, et pour effrayer à jamais tous ceux qui hésiteraient  
d'établir leur fortune sur les ruines des peuples abusés.

Français vous connaîtrez vos ennemis, levez vous marchez que la  
Montagne a révélé ne laisse plus que des frères, des amis,  
ignoriez si le ciel vous réserve un gouvernement républicain, mais il  
ne peut vous donner un Montagnard pour maître que dans  
les bras de ses vengeances — que le règne des loix succéde à  
l'anarchie, que la paix, l'union, la fraternité efface pour jamais  
toute idée de faction, ô France ton Rêve dépend de l'exécution de  
la loi, je n'y porte point atteinte en tuant Marat, condamné  
par l'univers il est hors de la loi, quel tribunal me jugera ? Si je  
suis coupable, accorde l'état donc lorsqu'il détruisait les moutures  
Mais en vaincontrat il de si odieux, ô amis de l'humanité vous  
ne regretterez point une bête féroce ingraissé de votre sang, et  
vous bêtes aristocrates que la Révolution n'a point abusé mangés  
vous ne le regretterez pas non plus, vous n'avez rien de commun  
avec lui.

Ô ma patrie tes infortunes déchirant mon cœur, j'en suis  
toujours que ma vie, et je rends grâce au ciel de la liberté que

Provenance :

L'historien lyonnais François-Nicolas COCHARD (1834, vente aux enchères). — Le baron Ferdinand de LA ROCHE-LACARELLE. — L'avocat et député Alphonse PAILLET, qui le communiqua à Alphonse Lamartine (*Catalogue d'une belle collection de lettres autographes provenant de plusieurs cabinets*, Paris, maison Sylvestre, 24 avril 1855, n° 399). — Le maître de forges et député Paul Vogt de HUNOLSTEIN. — Le diplomate, collectionneur et historien Félix-Sébastien FEUILLET DE CONCHES (d'après Adolphe de Lescure, *Les Autographes et le goût des autographes en France et à l'étranger*, Paris, J. Gay, 1865, p. 100). — L'historien et numismate Benjamin FILLON (Paris, maison Sylvestre, Étienne Charavay expert, séries I et II, 20-21 avril 1877, n° 557-4). — Alfred MORRISON (Alphonse Wyatt Thibaudeau, *Catalogue of the collection of autograph letters and historical documents formed... by Alfred Morrison*, [London, Strangeway & sons], vol. I, 1883, p. 242, avec reproduction intégrale pl. n° 52 ; troisième vente de sa collection chez Sotheby's, Londres, décembre 1918). — Arthur MEYER (*Mes livres, mes dessins, mes autographes*, Paris, s.n., 1921, n° 123, autographes, 5/III-1 ; Paris, Drouot, Francisque Lefrançois et Noël Charavay experts, 3-6 juin 1924, n° 129, autographes, 5/III-1). — Le banquier Christian LAZARD (Paris, Drouot, 19 mai 1967, n° 62). — Robert GÉRARD (Paris, Drouot, 19-20 juin 1996, n° 226).

CHARLOTTE CORDAY SUR LA « CHARRETTE D'INFAMIE »



40

42. [CORDAY (Charlotte)]. – RAFFET (Auguste).

Dessin original. 2-6 juillet 1847. Mine de plomb, 14 x 10 cm sur papier, monté en fenêtre sur un feuillet de papier in-folio.

2 000 / 2 500 €

PORTRAIT DE CHARLOTTE CORDAY CONDUITE À L'ÉCHAFAUD. Élève du baron Gros et de Nicolas-Toussaint Charlet, le peintre d'histoire Auguste Raffet (1804-1860) a choisi de représenter ici la jeune femme lorsque, le 17 juillet 1793, elle fut transportée jusqu'à l'échafaud en charrette ouverte, habillée de la chemise rouge des assassins – et offerte ainsi à la vindicte populaire. Mais la charge symbolique que présentait ce dispositif infamant fut inversée par la propagande royaliste qui réactiva avec succès l'imaginaire entourant les martyrs de l'histoire chrétienne.

C'est ce dessin qui servit de modèle à la gravure sur cuivre par Félicie Fournier pour la galerie de *Portraits-vignettes* qu'Auguste Raffet publia en 1848 chez Furne et Cie POUR ACCOMPAGNER L'*HISTOIRE DES GIRONDINS* D'ALPHONSE DE LAMARTINE parue l'année précédente chez le même éditeur.

Provenance :

« VENTE RAFFET 1911 » (estampille ; Catalogue des peintures, aquarelles, dessins & lithographies de A. Raffet [...] formant la succession de feu M. Aug. Raffet fils, Paris, Drouot, Loës Delteil, expert pour les dessins, 15 mars 1911, n° 117). — Arthur MEYER (Mes livres, mes dessins, mes autographes, Paris, s.n., 1921, n° 123, dessins, 3 ; Paris, Drouot, Francisque Lefrançois et Noël Charavay experts, 3-6 juin 1924, n° 129, dessins, 3). — Le banquier Christian LAZARD (Paris, Drouot, 19 mai 1967, n° 62). — Robert GÉRARD (Paris, Drouot, 19-20 juin 1996, n° 226).



#### 43. DELOYNES (famille).

Ensemble de 3 manuscrits in-4. Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Chacun relié en vélin vert rigide avec pièce de titre grenat au dos ; le tout placé dans un emboîtement de basane fauve marbrée à dos à nerfs cloisonné et fleuronné avec pièces de titres grenat, « Chambre des comptes – 1784 à 1792 », un peu usagé (*reliures de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, emboîtement de réemploi de la même époque*).

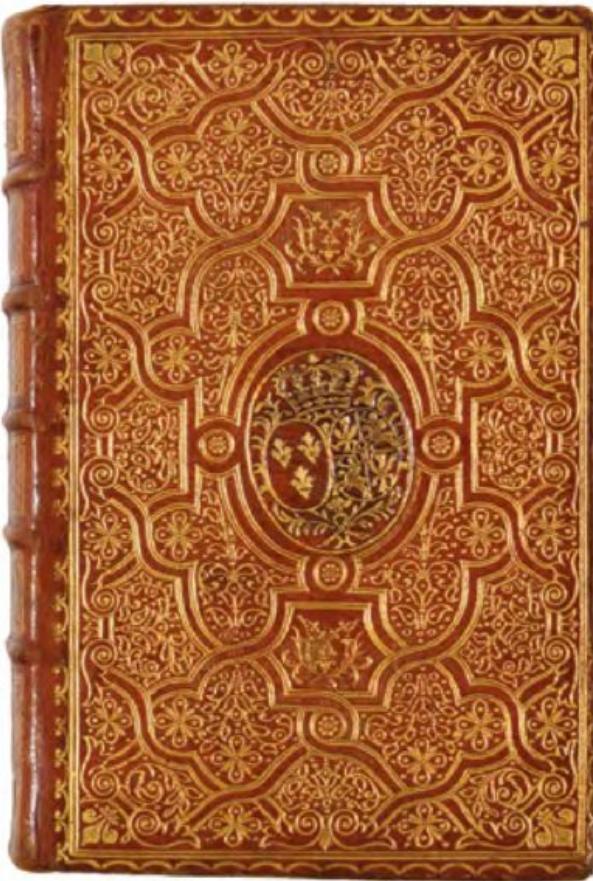
200 / 300 €

Manuscrits de plusieurs mains dont celle de Jean-Charles Deloynes (1741-1811), avocat au Parlement de Paris (1762) et conseiller auditeur à la Chambre des Comptes (1766), issu d'une famille de robe originaire de Beaugency et fixée à Paris au début du XVI<sup>e</sup> siècle.

[DELOYNES (Jean-Charles)]. « Mémoire généalogique de la famille de messieurs Deloynes de Paris ». In-4, Environ 100 pp. dans un volume relié. Traité et tableaux généalogiques. – [DELOYNES (Jean-Charles)]. Autre exemplaire du même. Environ 100 pp. dans un volume relié. – HOZIER (d'). « Mémoire contenant les véritables origines de messieurs du Parlement de Paris en 1706 ». Environ 85 pp. dans un volume relié. Il en demeure aujourd'hui plusieurs autres copies, conservées notamment à la Bibliothèque nationale.

Joint :

[DELOYNES (Jean-Charles)]. Autre exemplaire du mémoire ci-dessus, sans les tableaux généalogiques. 7 pp. 1/4 in-folio. – [DELOYNES (Jean-Charles)]. 2 feuilles de brouillon, préparatoires au même mémoire. – SAINT-GENIS (Nicolas de). Billet manuscrit à Jean-Charles Deloynes, dont il est le collègue à la Cour des comptes de Paris, concernant « le cahier de généalogie » que celui-ci lui a confié pour examen.



**44. LESZCZYNNSKA (Marie).**

*L'Office de la Semaine Sainte, en latin et en françois. Selon le missel et le bréviaire romain, & le nouveau missel & bréviaire de Paris [...]. Dédié à la reine, pour l'usage de sa Maison.* À Paris, chez Jean-Baptiste Garnier, imprimeur-libraire ordinaire de la reine, & de madame la Dauphine, 1752. In-8, (4)-xlviii-852 pp., maroquin rouge, dos à nerfs cloisonné, large décor doré ornant les plats avec armoiries dorées au centre et deux chiffres « M » dorés dans des médaillons, reprise des entrelacs de ce décor dans les entrenerfs du dos avec fleurs-de-lis, coupes ornées, roulette intérieure dorée, doublures et gardes de papier doré estampé de couleurs, tranches dorées ; armoiries du premier plat légèrement désaxées à la dorure, fleur-de-lis du dos martelées à la Révolution, coupes et coiffes légèrement frottées (*reliure de l'époque*).

1 200 / 1 500 €

Illustration gravée sur cuivre : 3 planches hors texte et une vignette dans le texte.

EXEMPLAIRE EN MAROQUIN AUX ARMES DE LA REINE MARIE LESZCZYNNSKA (OHR, pl. n° 2507, fer n° 1 ; chiffre « M » non répertorié).

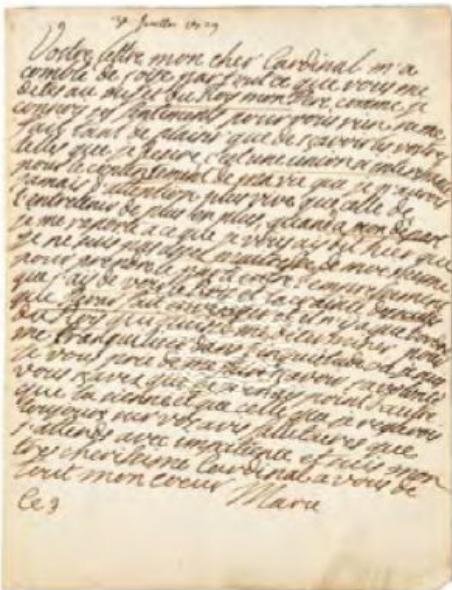
BELLE RELIURE ORNÉE À LA FANFARE.

Provenance :

Commandant de La Chapelle (vignette armoriée ex-libris moderne).



« MON TRÈS CHÉRISSIME CARDINAL... »



#### 45. LESZCZYNNSKA (Marie).

Lettre autographe signée « *Marie* » au principal ministre André-Hercule de Fleury. S.l., « ce 3 » [3 juillet 1729, d'après une mention ancienne à l'encre d'une autre main]. Une p. in-4, adresse au dos avec 2 cachets armoriés de cire noire conservés.

1 000 / 1 200 €

« VOTRE LETTRE, MON CHER CARDINAL, MA COMBLÉ[E] DE JOYE PAR TOUT CE QUE VOUS ME DITES AU SUJET DU ROY MON PÈRE [STANISLAS LESZCZYNNSKI]. Comme je connois ses sentiments pour vous, rien ne me fait tant de plaisir que de sçavoir les vostres tel[s] que je désire. C'est une union intéressante pour le contentement de ma vie, que je n'aurois jamais d'attention plus vive que celle de l'entretenir de plus en plus. Quan[+] à mon départ, je me rapporte à ce que je vous ay dit hier que je ne suis pas assez maîtresse de moi-même pour prendre le parti entre l'empressement que j'ay de voir le roy et la crainte des suites [peut-être une allusion à son état de grossesse, alors qu'elle donnerait naissance à un fils le 4 septembre 1729]... et il n'y a que l'ordre du roy qui puisse me déterminer pour me tranquiliser dans l'inquiétude où je suis. Je vous prie de me faire sçavoir sa volonté. Vous sçavez que je n'en ai point d'autre que la sienne et que celle que je réglerois toujours sur vos avis salutaires que j'attends avec impatience et suis, mon très cherissime cardinal, à vous de tout mon cœur... »

LE CARDINAL FLEURY, UN DES GRANDS HOMMES D'ÉTAT DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE. Très pieux mais non moins rompu à l'exercice mondain, Hercule-André de Fleury (1653-1713) devint aumônier de la reine Marie-Thérèse puis aumônier trimestriel du roi, et accompagna le cardinal Forbin-Janson dans sa mission à Rome en 1690. En 1698, il obtint l'évêché de Fréjus qu'il ne gagna qu'en 1701, mais où il se montra un évêque apostolique proche des populations. Il travailla toujours en faveur de la paix, notamment en 1707 lors de la guerre de Succession d'Espagne, quand il reçut à son évêché Victor-Amédée de Savoie et le prince Eugène venus assiéger Toulon. Son attitude impressionna, et on lui proposa un archevêché qu'il refusa ; il renonça même à son siège de Fréjus et revint à Versailles où il reçut le titre de précepteur du futur Louis XV. Il gagna la confiance de celui-ci, et fut nommé en 1726 principal ministre (la même année le pape le faisait cardinal) : il mena une politique d'apaisement sur tous les plans, intérieur, extérieur et religieux.





*LA SEULE DES ENFANTS ROYAUX AYANT SURVÉCU  
À LA TOURMENTE RÉVOLUTIONNAIRE*

**46. MADAME ROYALE.** (Marie-Thérèse-Charlotte de France, dite). Manuscrit autographe signé et daté « *Marie Thérèse Charlotte fecit anno 1786* » [c'est-à-dire, en latin, « *a fait en l'an 1786* »]. 2 pp. sur un bifeuillet petit in-folio monté sur onglet sur un feuillet de papier in-folio.

18 000 / 20 000 €

ÉMOUVANTS EXERCICES D'ÉCRITURE ACCOMPLIS DANS SON ENFANCE, à l'âge de huit ans.

Après quelques essais de plume comprenant un alphabet et une suite numérique, elle a écrit : « *On exhortoit Henri Quatre à traiter avec rigueur quelques places de la Ligue qu'il avoit réduites par la force. La satisfaction que l'on tire de la vengeance ne dure qu'un moment, dit ce généreux prince ; mais celle que l'on tire de la clémence est éternelle...* » Après un nouvel alphabet, elle a signé et daté.

Sur la seconde page, l'exercice a consisté à écrire une suite de mots dont les initiales majuscules suivent l'ordre alphabétique, avec quelques majuscules isolées pour combler certains bouts de lignes : « *Ambition Ardent Besoin Bon Campagne Combat Demande D Engagé Erreur Franc Goût G Honnête Immense Louange L Mine Nombre Orange On Puissant Quidam Ronce Roi Sang Trésor Vente Xe Yeuse Yeux Zone Zer & Et* » Suivent de nouveaux essais de plumes en succession de majuscules calligraphiées.

Ces deux exercices ont probablement été écrits sous la dictée de son professeur. Les mentions inscrites de la main de l'enfant sur les deux pages, « *assez content* » et « *très satisfait de l'écriture et de l'application* », sont sans doute les appréciations de ce professeur.

FILLE DE LOUIS XVI ET DE MARIE-ANTOINETTE, MARIE-THÉRÈSE CHARLOTTE DE FRANCE (1778-1851) fut appelée Madame Royale comme sœur de Louis XVII. Emprisonnée sous la Révolution, elle fut libérée en 1795 et vécut un temps en exil à Vienne. En 1799, elle épousa son cousin Louis de France, duc d'Angoulême (fils du comte d'Artois), put revenir en France en 1814, et devint Dauphine dix ans plus tard à l'avènement de Charles X. La Révolution de Juillet la contraignit à nouveau à l'exil, et elle acheva sa vie à Frohsdorf en Autriche.

Provenance :

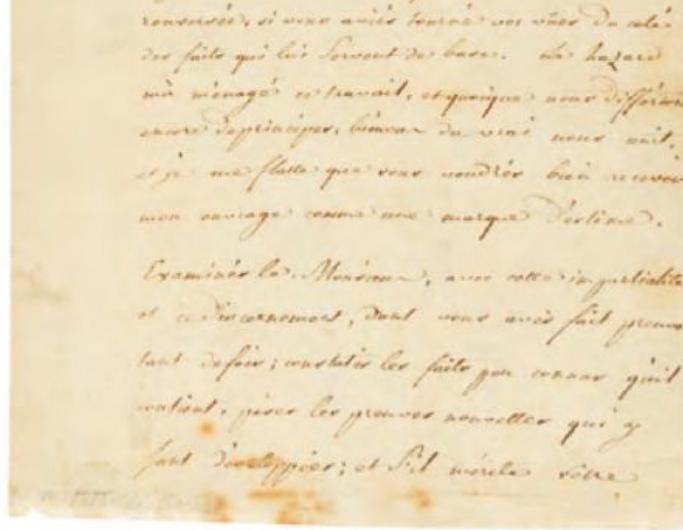
Arthur MEYER (*Mes livres, mes dessins, mes autographes*, Paris, s.n., 1921, n° 123, autographes, 2 ; Paris, Drouot, Francisque Lefrançois et Noël Charavay experts, 3-6 juin 1924, n° 129, autographes, 2). – Le banquier Christian LAZARD (Paris, Drouot, 19 mai 1967, n° 62). – Robert GERARD (Paris, Drouot, 19-20 juin 1996, n° 226).

Cur Cilli ssoz M. 22  
e N. 22. B. 22. D. 22.  
G. 22. J. 22. L. 22. M. 22. N. 22.  
e P. 22. Q. 22. R. 22. S. 22.  
T. 22. V. 22. X. 22. Y. 22. Z. 22.  
22 33 44 55 66 77 88 99 11 13 14 15 16 17

On exhortoit Henri Quatre à traiter avec  
rigueur quelque place de la Ligue qu'il avoit  
réduite par la force. La satisfaction que l'on  
lit de la vengeance ne dure qu'un moment, dit ce  
général Prince; mais celle quel'on tire de la  
clémence est éternelle: assez content

e. Labedeffy. Xl. auoy p. p. x. y. z. L. B. A  
e. Marie Therese Charlotte fecit anno 1780

e Ambition Arden. Besouen Gdon  
Campagne Combat Demande D  
Engagé Ecceur frane Gour G  
Honnête Immense Louange  
e Mine e Vombe Orange On  
Pissan. Quidam e Ronce Voi  
Sang Tresor Vente Xe  
Yeuse Yeux Zone Zer D. A  
Mocob. A. L. Z. M. M  
bien satisfair des lois et de l'application



## MARAT TRADUCTEUR DE NEWTON

## 47. MARAT (Jean-Paul).

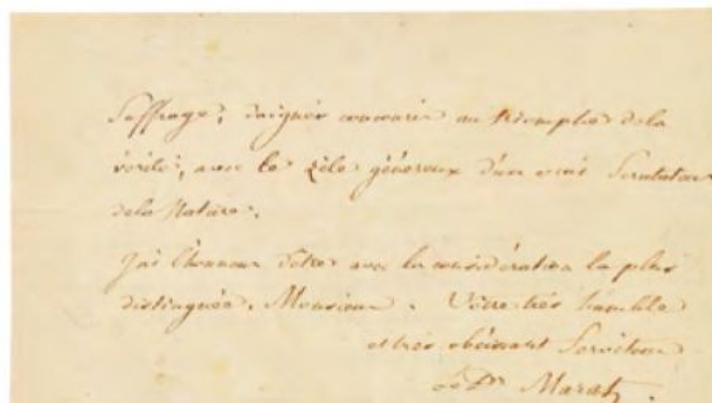
Lettre autographe signée « *Le Dr Marat* » [à Alexis Rochon]. Paris, 25 janvier 1788. Une p. 1/2 in-4 ; petites rousseurs, une fente restaurée.

2 500 / 3 000 €

Médecin et physicien de son état, le futur publiciste et conventionnel Jean-Paul Marat critiquait certains aspects des théories d'Isaac Newton sur l'optique, notamment en ce qui concerne la réfrangibilité différentielle de la lumière. Il visait cependant pour ses propres travaux scientifiques une reconnaissance de l'Académie des Sciences, laquelle en tenait pour l'orthodoxie newtonienne. Il publia donc à la fin de 1787 une traduction du traité *Opticks* que le grand savant anglais avait publié en 1704 : il y affirmait son admiration pour ce dernier, mais exposait ses propres idées sur différents points dans un commentaire critique accompagnant sa traduction.

« *JE NIGNORE PAS, MONSIEUR, QUE VOUS ÊTES LE PREMIER QUI AIT ATTAQUÉ AVEC CONNAISSANCE DE CAUSE, LA DOCTRINE DE LA DIFFÉRENTE RÉFRANGIBILITÉ ; et je ne doute nullement que vous ne l'eussiez renversée, si vous aviez tourné vos vues du côté des faits qui lui servent de base. Le hazard m'a mené à ce travail, et quoique nous différions encore de principes, l'amour du vrai nous unit, ET JE ME FLATTE QUE VOUS VOUDRÉS BIEN RECEVOIR MON OUVRAGE COMME UNE MARQUE D'ESTIME. Examiniés-le, monsieur, avec cette impartialité et ce discernement dont vous avez fait preuve tant de fois ; constatés les faits peu connus qu'il contient, pesés les preuves nouvelles qui y sont développées ; et s'il mérite votre suffrage, daignez concourir au triomphe de la vérité ; avec le zèle généreux d'un vrai scrutateur de la nature...* »

ALORS SOUS-DIRECTEUR DE L'ACADEMIE DES SCIENCES, L'ABBÉ ROCHON (1741-1817) s'était acquis une certaine notoriété comme physicien, astronome et opticien. Né Alexis-Marie de Rochon de Fournoux, il fut nommé en 1765 garde des instruments et de la bibliothèque de l'Académie de Marine à Brest, remplit des missions scientifiques au Maroc, au Cap de Bonne-Espérance, dans les mers du Sud, à Madagascar, et devint membre associé de l'Académie de Marine (1774), garde du cabinet particulier de physique et d'optique du roi à La Muette (1775). Il inventa un micromètre prismatique utilisant la biréfringence du cristal de roche (1777), ce qui lui ouvrit les portes des l'Académie des Sciences en 1780, et lui permit d'obtenir le poste d'astronome opticien de la Marine en 1787. Un temps commissaire général des Monnaies pendant la Révolution (1791), il regagna sa Bretagne natale sous la Terreur, puis, ayant retrouvé sa place à l'Institut, fut nommé directeur de l'Observatoire de Paris (1795-1805).



« CEUX QUI N'ONT RIEN,  
CONTRE CEUX QUI ONT TOUT... »

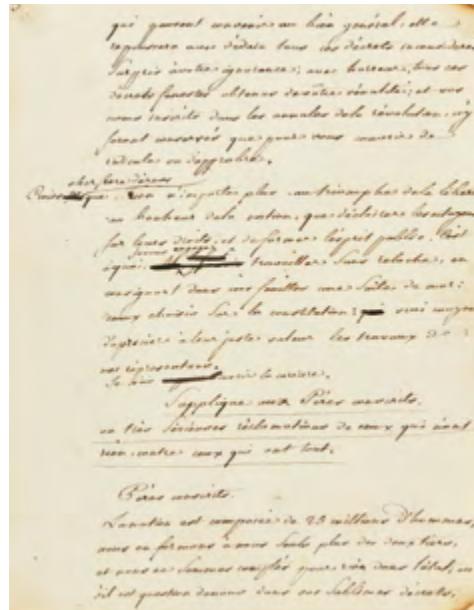
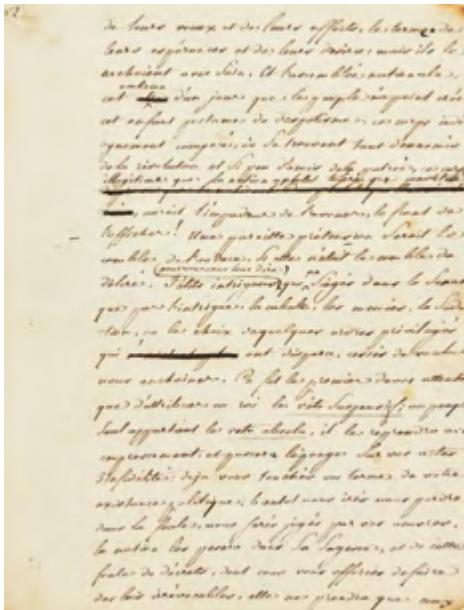
1  
Collé au Solant de Bruxelles à l'Ami du Peuple des  
1er Juin 1790 à l'auteur des Révoltes de Brabant  
et  
à l'Ami du Peuple  
Révolution de Brabant  
Pour former une constitution vraiment libre il est  
absolument juste et sage, le premier gant,  
le grand gant, la grande capitale, c'est que toutes  
les fois que nous nous révolterons pour l'exemple, après  
une révolution réussie, et surtout après une révolution  
échouée, nous qui appartenons au peuple, au  
peuple déjà mort, et baigné dans le sang, formons  
tous les gants fondamentaux. Les deux 100  
l'assassinat, l'assassinat, qui devient alors 200, que  
provoquent, qui devient alors 300, que  
ce le mort des 100, qui devient alors 400, que  
sont les 100, de ces deux 100, sociaux, éminents  
peuple, et incommissables, etc. Le 100 mort  
assassineut, etc. 100 morts arbitraires, c'est le  
peuple, de la bourgeoisie, et des marchandises, morts à  
la bourgeoisie, dans la communauté. La révolution  
investit de l'arbitraire. Suprême, dévouement, des  
arbitraires de son sort, et l'oppression, aussi les  
marchands arbitraires de l'État. C'est que, au moins  
révolution, que nous avons attendu après quinze, trente  
dix révoltes. Sur les droits du peuple, il était bâti

#### 48. MARAT (Jean-Paul).

Manuscrit autographe intitulé « Lettre de l'ami du peuple à l'auteur des Révoltes de France et de Brabant ». [Juin 1790]. 7 ff. in-4 montés sur onglets sur feuillets de papier fort in-folio ; incomplet de la fin, quelques traces de brûlure aux angles.

80 000 / 100 000 €





## IMPORTANT PAMPHLET POLITIQUE ADRESSÉ À CAMILLE DESMOULINS.

Désireux de lancer une grande « démonstration patriotique » contre ce qu'il estimait être les manquements de l'Assemblée nationale, Jean-Paul Marat écrivit deux textes qu'il aurait voulu diffuser concurremment : l'un, intitulé « *Supplique de dix-huit millions d'infortunés, aux députés de l'Assemblée nationale* », qu'il publia le 30 juin 1790 dans le n° 149 de son propre organe de presse, *L'Ami du peuple*, et l'autre, la présente « *Lettre de l'ami du peuple* » qu'il souhaitait voir paraître dans l'hebdomadaire très lu de Camille Desmoulins *Les Révolutions de France et de Brabant*. Cependant, cette initiative venait à un moment peu propice aux récriminations, dans l'euphorie générale des jours qui précédaient la fête de la Fédération commémorant la prise de la Bastille, et Camille Desmoulins ne donna pas suite à sa demande – le présent manuscrit demeura donc inédit jusqu'en 1836, date à laquelle il fut présenté dans la *Correspondance inédite* de Camille Desmoulins (Paris, Ébrard, pp. 76-86, avec erreur sur la date du document). Il serait réédité dans *La Correspondance de Marat* (Paris, Eugène Fasquelle, 1908, pp. 151-158).

« L'ASSEMBLÉE NATIONALE... CET ENFANT POSTUME DU DESPOTISME ».

Avec l'éloquence cinglante qui lui était propre, et dans le rôle qu'il s'était donné de journaliste redresseur et formateur de l'opinion, Jean-Paul Marat attaque ici le régime issu de la Révolution : en s'adressant d'abord à Camille Desmoulins, il exprime son rejet de la représentation politique (hostilité puisée chez Jean-Jacques Rousseau) puis se lance dans une « *Supplique aux Pères conscrits, ou Très sérieuses réclamations de ceux n'ont rien, contre ceux qui ont tout* ». Dans cette seconde partie, violente philippique adressée aux députés qu'il nomme « *Pères conscrits* » (en reprenant le terme dont on désignait les sénateurs dans la Rome antique), il critique le dévoiement d'une démocratie qui n'est pas l'instrument de la justice sociale : « *L'importance de ce texte ne saurait être méconnue [...]. Avec une réelle hardiesse, Marat prend en mains la cause des pauvres pour réclamer en leur faveur l'égalité des droits dont les avaient privés l'Assemblée nationale. Il est le premier (le fait mérite d'être signalé) à transporter le débat sur un terrain nouveau [...]* Personne parmi les révolutionnaires n'avait jusqu'ici donné autant d'ampleur aux revendications du prolétariat, n'avait fait raisonner l'appel de classe avec autant d'insistance » (Gérard Walter, Marat, Paris, Albin Michel, 1933). À cet égard, Jean Jaurès défendrait la thèse selon laquelle c'est « grâce à Marat que le prolétariat prend conscience jusqu'à un certain point de former une classe ». Par là, Jean-Paul Marat annonce la critique de tout un courant historiographique à l'encontre de la Révolution considérée comme essentiellement bourgeoise, et constitue comme la matrice des courants révolutionnaires rejetant le légalisme et la démocratie formelle.

« *CAMILLE DESMOULINS ÉTAIT L'ENFANT CRUEL DE LA RÉVOLUTION, MARAT EN ÉTAIT LA RAGE* » (Alphonse de Lamartine, *Histoire des Girondins*).

Tous deux redoutables publicistes et libellistes, voix particulièrement écoutées de la Révolution, ils se considéraient comme des « frères d'armes », quoique l'exprimant leur radicalité dans des champs parfois différents, et bien que Camille Desmoulins ait ensuite infléchi sa pensée devant les excès de la Terreur. Dans la révolution, l'irrécupérable Jean-Paul Marat fut exemplaire comme « *figure emblématique du journaliste au service du peuple, incarnation de ce nouveau et décisif pouvoir, l'opinion publique ; porte-voix aussi des peurs les plus profondes de l'imagination populaire : la famine, l'empoisonnement du pain, le complot ; expression enfin, comme l'a bien vu Thiers, de cette pensée affreuse, "une pensée que les révolutions se disent chaque jour à mesure que les dangers s'accroissent, mais qu'elles ne s'avouent jamais, la destruction de tous leurs adversaires". Avoir inlassablement crié cette vérité cachée, telle a été en effet l'exceptionnalité de Marat* » (Mona Ozouf, dans *Dictionnaire critique de la Révolution française*, Paris, Flammarion, 1988).

## LES MANUSCRITS POLITIQUES DE MARAT SONT DE LA PLUS GRANDE RARETÉ.

À sa mort, la plupart de ses papiers échurent à sa sœur Charlotte-Albertine et furent dispersés après la mort de celle-ci. Le plus important ensemble, quoique modeste au regard de la production complète de Jean-Paul Marat, réunissait une centaine de feuillets autographes (dont un feuillet complétant le présent manuscrit) : il fut acquis par le comte Noël-François-Henri Huchet de La Bédoyère et est actuellement conservé à la BnF, sous la cote NAF 310.

« POUR FORMER UNE CONSTITUTION VRAIMENT LIBRE, c'est-à-dire vraiment juste et sage, le premier point, le grand point, LE POINT CAPITAL, C'EST QUE TOUTES LES LOIS SOIENT CONSENTEES PAR LE PEUPLE, après un examen réfléchi, et surtout après avoir pris le tems d'en voir le jeu : ce qui suppose l'esprit national déjà mûr, et l'opinion publique formée sur tous les points fondamentaux. LES DÉCRETS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE NE PEUVENT DONC ÊTRE QUE PROVISOIRES, JUSQU'À CE QUE LA NATION LES AIT SANCTIONNÉS ; car le droit de les sanctionner lui appartient exclusivement. Sans l'exercice de ce droit essentiel, innaliénable, incommunicable, elle se soumettroit aveuglément à des lois arbitraires ; ce qui seroit le comble de la stupidité ; et ses mandataires, usant à leur gré du pouvoir de lui commander, se trouveroient investis de l'autorité suprême, deviendroient les arbitres de son sort, et resteroient enfin les maîtres absolus de l'Etat. Ce point où nos rois n'étoient pas encore arrivés après quinze siècles d'usurpations sur les droits du peuple, étoit l'objet de leurs vœux et de leurs efforts, le terme de leurs espérances et de leurs désirs : mais ils le cachaient avec soin. ET L'ASSEMBLÉE NATIONALE, cet embrion d'un jour que le peuple n'a point créé, CET ENFANT POSTUME DU DESPOTISME, ce corps indignement composé où se trouvent tant d'ennemis de la Révolution et si peu d'amis de la patrie, ce corps illégitime que la nation a plutôt toléré que constitué, auroit l'impudence de l'avouer, le front de l'afficher !...

"Petits intrigans", pourrions-nous leur dire... "ce fut le premier de vos attentats que d'attribuer au roi le veto suspensif ; au peuple seul appartient le veto absolu, il le reprendra avec empressement, et passera l'éponge sur vos actes d'infidélité : déjà vous touchés au terme de votre existence politique ; bientôt vous irés vous perdre dans la foule, vous serés jugés par vos œuvres, la nation les pèsera dans sa sagesse, et de cette foule de décrets, dont vous vous efforcés de faire des lois irrévocables, elle ne prendra que ceux qui peuvent convenir au bien général"...

*CROIÈS, CHER FRÈRE D'ARMES, QUE RIEN N'IMPORTE PLUS AU TRIOMPHE DE LA LIBERTÉ, AU BONHEUR DE LA NATION, QUE D'ÉCLAIRER LES CITOYENS SUR LEURS DROITS, ET DE FORMER L'ESPRIT PUBLIC. C'est à quoi je vous engage à travailler sans relâche, en consignant dans vos feuilles une suite de morceaux choisis sur la Constitution... Je vais ouvrir la carrière.*

*Supplique aux Pères conscrits,  
ou très sérieuses réclamations de ceux qui n'ont rien, contre ceux qui ont tout.*

*Pères conscrits, LA NATION EST COMPOSÉE DE 25 MILLIONS D'HOMMES, NOUS EN FORMONS À NOUS SEULS PLUS DES DEUX TIERS, ET NOUS NE SOMMES COMPTÉS POUR RIEN DANS L'ÉTAT ; où il est question de nous dans vos sublimes décrets, c'est pour être humiliés, vexés & opprimés...*

*QUELQUE HEUREUX QUE PUISSENT ÊTRE LES CHANGEMENS SURVENUS DANS L'ÉTAT, ILS SONT TOUS POUR LE RICHE : le ciel fut toujours d'airain pour le pauvre, et le sera toujours... Que nous importe la liberté politique, à nous qui ne l'avons jamais connue et qui ne la connoîtrons jamais ? Elle n'a de prix qu'aux yeux du penseur qui veut instruire les hommes, du publiciste qui veut se faire un nom, et des citoyens qui ne veulent point de maître : mais nous, pauvres infortunés, nous n'avons point le temps de réfléchir [note de bas de page, de la main de Jean-Paul Marat : « QUE DEVIENTROIENT LES NATIONS SI LES PAUVRES ÉTOIENT PÉNÉTRÉS DE LEURS DROITS COMME AUTANT DE PHILOSOPHES, et si la réflexion aigrirait en eux le sentiment de leur affreuse position ? »]... Sous le prétendu règne de la liberté, nous sommes plus mal encore que sous le règne de la servitude. Cent fois plus exposés aux outrages des vils suppôts de nos tyranneaux que nous ne l'étions aux attentats des satellites du despote, nous ne savons à qui porter nos plaintes et demander justice...*

*DANS NOTRE NOUVELLE ADMINISTRATION SE RETROUVENT LA PLUPART DES PERSONNAGES QUI FORMOIENT L'ANCIENNE ; OU D'AUTRES INTRIGANS, D'AUTRES AMBITIEUX, D'AUTRES FRIPPONS valant moins encore, tous suppôts de l'ancien régime, qui nous rançonnent, nous pillent, nous vexent, nous oppriment à leur gré ; qui violent nos aziles en plein jour, et qui nous enlèvent arbitrairement de nos foyers au sein de la nuit... Pères conscrits... nous voyons bien, au travers de vos fausses maximes de liberté, de vos grands mots d'égalité de rangs et de conditions, que NOUS NE SOMMES TOUJOURS QUE DE LA CANAILLE À VOS YEUX.*

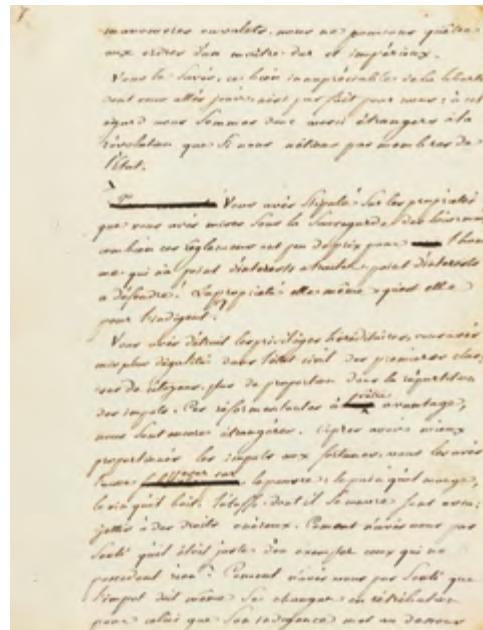
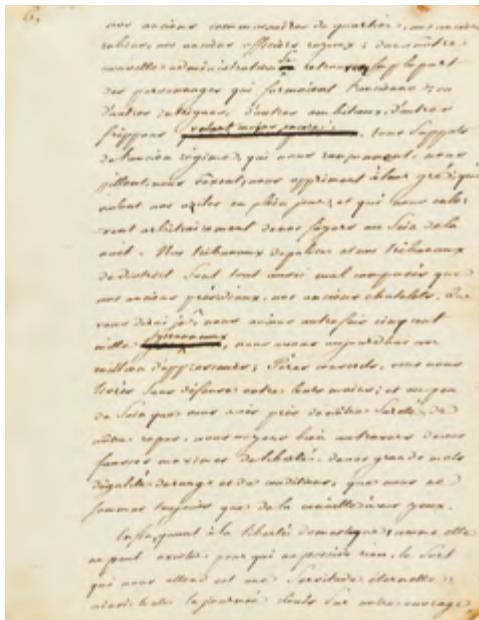
*Enfin, quant à la liberté domestique, comme elle ne peut exister POUR QUI NE POSSÈDE RIEN, LE SORT QUI NOUS ATTEND EST UNE SERVITUDE ÉTERNELLE : ainsi, toute la journée cloués sur notre ouvrage, manœuvres ou valets, nous ne pouvons qu'être aux ordres d'un maître dur et impérieux...*

*VOUS AVÉS STIPULÉ SUR LES PROPRIÉTÉS QUE VOUS AVÉS MISES SOUS LA SAUVEGARDE DES LOIS, MAIS combien ces règlements ont peu de prix pour l'homme qui n'a point d'intérêts à traiter, point d'intérêts à défendre ! LA PROPRIÉTÉ ELLE-MÊME, QUEST-ELLE POUR L'INDIGENT ?*

*Vous avés détruit les priviléges héréditaires, vous avés mis plus d'égalité dans l'état civil des premières classes de citoyens, plus de proportion dans la répartition des impôts. Ces réformes, toutes à votre avantage, nous sont encore étrangères... COMMENT N'AVÉS-VOUS PAS SENTI QUE L'IMPÔT DOIT MÊME SE CHANGER EN RÉTRIBUTION POUR CELUI QUE SON INDIGENCE MÉT AU-DESSOUS [DES BESOINS PHYSIQUES ?] » Ce pamphlet de Jean-Paul Marat, qui comportait encore environ 3 pp. autographes ici absentes, abordait ensuite la question des biens ecclésiastiques, de la dette du comte d'Artois, et de la nature censitaire du système électoral.*

Provenance :

Camille DESMOULINS (le manuscrit fut retrouvé dans ses papiers). — Le baron Auguste-Théodore de GIRARDOT (Paris, maison Sylvestre, exp. Étienne Charavay, 13-14 juin 1879, n° 350). — Le patron de presse Arthur MEYER (*Mes livres, mes dessins, mes autographes*, Paris, s.n., 1921, n° 123, autographes, 5/IV ; Paris, Drouot, Francisque Lefrançois et Noël Charavay experts, 3-6 juin 1924, n° 129, 5/IV). — Le banquier Christian LAZARD (Paris, Drouot, 19 mai 1967, n° 62). — Robert GÉRARD (Paris, Drouot, 19-20 juin 1996, n° 226).





**49. [MARAT (Jean-Paul)]. – RAFFET (Auguste).**

Dessin original. 9 novembre 1845. mine de plomb, 13 x 11 cm sur papier monté en fenêtre sur feuillet de papier in-folio.

2 000 / 2 500 €

L'« *AMI DU PEUPLE* » Y EST REPRÉSENTÉ UN PISTOLET À LA MAIN, en première esquisse. Il y a probablement là une allusion à une anecdote qui touchait de près Auguste Raffet. En effet, l'oncle de l'artiste, le général Nicolas Raffet, avait été directement confronté à Jean-Paul Marat : le 27 mai 1793, une foule armée ayant envahi la Convention, Nicolas Raffet, alors commandant, s'évertuait à faire évacuer les couloirs du bâtiment. Jean-Paul Marat vint à lui, le menaça d'un pistolet en le sommant de faire respecter le droit de pétition des intrus : devant le ferme refus du militaire, il le fit mettre en état d'arrestation par les pétitionnaires.

C'est ce dessin qui servit de modèle à la gravure sur cuivre par Félicie Fournier pour la galerie de *Portraits-vignettes* qu'Auguste Raffet publia en 1848 chez Furne et Cie POUR ACCOMPAGNER L'*HISTOIRE DES GIRONDINS D'ALPHONSE DE LAMARTINE* parue l'année précédente chez le même éditeur.

Provenance :

« VENTE RAFFET 1911 » (estampille ; Catalogue des peintures, aquarelles, dessins & lithographies de A. Raffet [...] formant la succession de feu M. Aug. Raffet fils, Paris, Drouot, Loës Deltel, expert pour les dessins, 15 mars 1911, n° 117). — Arthur MEYER (Mes livres, mes dessins, mes autographes, Paris, s.n., 1921, n° 123, dessins, 3 ; Paris, Drouot, Francis Lefrançois et Noël Charavay experts, 3-6 juin 1924, n° 129, dessins, 3). — Le banquier Christian LAZARD (Paris, Drouot, 19 mai 1967, n° 62). — Robert GÉRARD (Paris, Drouot, 19-20 juin 1996, n° 226).

PRÉCIEUSE RELIQUE DE TRIANON,  
SÉJOUR FAVORI DE MARIE-ANTOINETTE



52

50. [MARIE-ANTOINETTE].

**THÉÂTRE DE CAMPAGNE**, ou recueil de parades les plus amusantes, propres au délassement de l'esprit ; jouées sur des théâtres bourgeois. À Nugopolis, et se trouve à Paris, chez la veuve Duchesne, 1767. In-8, 5 parties en pagination et signature multiples avec titre général et quelques titres particuliers, veau fauve moucheté, dos lisse cloisonné orné d'un fer au dauphin doré répété et d'un fleuron doré, avec chiffre « CT » couronné doré en queue, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angle et armoiries de la reine dorées au centre, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches mouchetées de rouge ; mors, coiffes et coins discrètement restaurés, quelques taches sur les plats (*reliure de l'époque*).

8 000 / 10 000 €

VERSION LA PLUS COMPLÈTE DE CE RECUEIL DE COMÉDIES, qui fut constitué en plusieurs temps : dans sa première version publiée en 1755 chez Nicolas-Bonaventure Duchesne, il était intitulé *Théâtre de campagne ou les Débauches de l'esprit* et comprenait 5 pièces. En 1758, dans sa seconde version, sous le même titre et chez le même éditeur, il fut augmenté de la comédie *Les Deux biscuits*, avant d'être ensuite complété ici chez la veuve Duchesne, Marie-Antoinette Cailleau, d'une septième pièce, *La Mort de Bucéphale*. Nugopolis, dans l'adresse du livre, est une composition fantaisiste sur le mot grec *polis*, ville, et le mot latin *nuge*, bagatelles, sornettes, petits riens.

FARCES BOUFFONNES SERVANT DANS UN STYLE ÉLEVÉ PARODIQUE UN PROPOS VOLONTIERS ÉROTIQUE VOIRE SCABREUX : [Rousseau (Pierre)]. *LA MORT DE BUCÉPHALE, tragédie burlesque en un acte et en vers.* 30 pp. chiffrées 3 à 32. Pièce originellement parue en 1749. — [Grandval (Charles-François Racot de)]. *L'EUNUQUE ou la Fidèle infidélité. Parade, mêlée de prose & de vers.* 47-(une blanche) pp. Pièce originellement parue en 1750. — [Grandval (Nicolas Racot de)]. *AGATHE, tragédie.* 50 pp. chiffrées 3 à 52. Exemplaire de l'édition donnée séparément en 1756 par Duchesne, sans son feuillet de titre. Cette comédie avait originellement paru dans le recueil Duchesne de 1755. — [Grandval (Charles-François Racot de)]. *LES DEUX BISCUITS, tragédie.* Avec page de titre particulière : Se vend à Astracan [Paris], chez un libraire, 1759. 31-(une blanche) pp. Exemplaire de l'édition séparée de 1759 de cette pièce originellement parue en 1752. — [Grandval (Nicolas Racot de) ou Sulpice-Edme Gaubier de Barrault]. *LE POT DE CHAMBRE CASSÉ, tragédie pour rire, ou comédie pour pleurer.* Avec page de titre particulière : À Ridiculomanie, chez Georges l'Admirateur, [1749]. 48 pp. Exemplaire de l'édition de 1749. — [Grandval (Charles-François Racot de)]. *SIROP-AU-CUL ou l'Heureuse délivrance.* 48 pp. Pièce originellement parue en 1752. — [Boudin (Pierre) ou Jean-Joseph Vadé]. *MADAME ENGUEULE, ou les Accords poissards, comédie-parade.* 48 pp. Pièce en langage poissant, originellement parue en 1754.

Les comédiens Charles-François Racot de Grandval, dit Grandval fils, et Henri-Louis Cain dit Lekain s'étaient associés pour organiser rue Blanche, alors lieu champêtre, un théâtre clandestin où ils pouvaient donner des comédies légères voire scabreuses, dont certaines écrites par Grandval fils lui-même – Antoine-René d'Argenson, marquis de Paulmy, en fut un des familiers.

*Exemplaire aux armes de la reine Marie-Antoinette*  
(OHR, pl. n° 2508, fer n° 4, en format intermédiaire)

AVEC CHIFFRE COURONNÉ DE LA BIBLIOTHÈQUE DU PETIT-TRIANON (doré en queue de dos, fers absents d'OHR).

« *IL SEMBLE AVOIR ÉTÉ LE SEUL DE CE GENRE À TRIANON* » (Françoise Bléchet, dans *Eros invictus*). Dès l'arrivée de Marie-Antoinette en France, un noyau de bibliothèque lui fut constitué par l'abbé Claude-François Lysarde de Radonvilliers, sous-précepteur des Enfants de France, et confié à la garde de l'historien et avocat Jacob-Nicolas Moreau, qui envisagea son rôle avec le plus grand sérieux. Cependant, Marie-Antoinette n'accorda mal avec Jacob-Nicolas Moreau, sans doute en raison d'intrigues, et confia le soin d'enrichir sa bibliothèque à son secrétaire Pierre-Dominique Berthollet dit Campan, qu'elle chargea également de faire le régisseur de son petit théâtre. Ainsi, Marie-Antoinette eut deux bibliothèques, l'une à Versailles, où étaient conservés des ouvrages plus austères, l'autre à Trianon, où elle réunit principalement des romans et du théâtre, en des volumes reliés comme ici en veau à ses armes avec chiffre « *CT* ». Ce sont ces lectures-là que Marie-Antoinette affectionnait véritablement, comme en ont attesté des témoins tels sa femme de chambre Henriette Campan ou l'ambassadeur d'Autriche Florimond de Mercy-Argenteau. L'art dramatique était par ailleurs son passe-temps favori, et elle organisait dans ses théâtres privés des représentations auxquelles elle participait elle-même.

LES LIVRES AUX ARMES DE MARIE-ANTOINETTE SONT RARES EN MAINS PRIVÉES. En 1789, ceux que possédait Marie-Antoinette à Versailles la suivirent aux Tuilleries quand elle dut y emménager avec Louis XVI : ils furent saisis en 1792 et déposés à la Bibliothèque nationale. En 1792 également, les livres du Petit Trianon firent aussi l'objet d'une saisie et, versés au « *dépôt littéraire* » de Versailles, se retrouvèrent aujourd'hui pour moitié dans les collections de la bibliothèque municipale de la ville. Avant l'enlèvement des livres de Trianon, un inventaire manuscrit en fut dressé par les autorités révolutionnaires : actuellement conservé à la bibliothèque de l'Arsenal à Paris, sous la cote ms-5391, il fit l'objet de deux éditions, l'une par Paul Lacroix où le présent volume figure sous le n° 115 (*Bibliothèque de la reine Marie-Antoinette au Petit-Trianon*, Paris, Jules Gay, 1863, p. 16), l'autre par Gustave Desjardins, dans un ordre plus conforme à l'original, où le présent volume figure sous le n° 564 (Gustave Desjardins, *Le Petit-Trianon : histoire et description*, Versailles, L. Bernard, p. 459).

Provenance :

Le libraire et bibliophile Jean-Charles MOTTELEY (Paris, maison Sylvestre, février 1842, n° 1371). — L'avocat et historien Alfred BÉGIS (Paris, Drouot, 28-29 avril 1897, n° 319). — Le libraire Édouard RAHIR (Librairie Damascène Morgand, *Bulletin mensuel*, mai 1898, n° 32778). — Pierre LOUYS (Paris, Drouot, troisième partie, 10-14 mai 1927, n° 2682). — L'écrivain Henri LAVEDAN (vignette ex-libris, Paris, galerie Georges Petit, 1<sup>er</sup> février 1929, n° 103). — L'industriel Gérard NORDMANN (vignette ex-libris, *Éros invaincu. La bibliothèque Gérard Nordmann*, Genève, Fondation Martin Bodmer, Paris, éditions Cercle d'art, 2004, n° 37 ; Paris, Christie's, 2<sup>e</sup> partie, 14 décembre 2006, n° 239).

*UN LIVRE ÉCRIT POUR MARIE-ANTOINETTE,  
DANS UNE RELIURE AUX ARMES DE SON ROYAL ÉPOUX*



54

**51. [MARIE-ANTOINETTE]. – [MOREAU (Jacob-Nicolas)].**

*Bibliothèque de Madame la Dauphine. N° I. Histoire.* À Paris, chez Saillant & Nyon ; et chez Moutard, 1770. In-8, 182-(2 dont la seconde blanche) pp., maroquin grenat, dos lisse cloisonné et fleuronné avec pièce de titre noire, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons d'angles, fleurs-de-lis dorées en écoinçon et armoiries dorées au centre, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorée ; infime incision sur un mors (*reliure de l'époque*) ; volume placé dans un emboîtement moderne de toile brique avec pièce de titre noire au dos.

22 000 / 26 000 €

ÉDITION ORIGINALE.

Frontispiece gravé sur cuivre par Charles Eisen, représentant Marie-Antoinette entourée des trois Grâces et recevant un livre des mains de Clio, Muse de l'Histoire.

PROGRAMME DE CONSTITUTION D'UNE BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE POUR LA DAUPHINE. Nommé bibliothécaire de la Dauphine le 20 mai 1770, quelques jours après le mariage de celle-ci avec le futur Louis XVI, Jacob-Nicolas Moreau conçut un vaste plan pour lui constituer une bibliothèque choisie en toutes matières. Il se mit immédiatement à la tâche et, commençant par l'histoire, son domaine de prédilection, il rédigea le présent ouvrage programmatique : il y présente en trois temps « *l'objet & le but moral de l'Histoire ; la chaîne des événemens qui la composent ; la suite des livres qui nous en instruisent* » (p. 13). Cette troisième partie du livre comprend une liste d'environ 160 titres des « *meilleurs livres françois dont on puisse composer une bibliothèque historique* » (p. 158). Il ne put cependant poursuivre sa tâche et publier les volumes prévus concernant les autres matières car, tout en conservant nominalement son titre de bibliothécaire, il fut rapidement écarté, probablement par les intrigues du lecteur et du secrétaire de la Dauphine, l'abbé de Vermond et le secrétaire Pierre-Dominique Berthollet dit Campan – la bibliothèque fut dans les faits confiée aux soins de ce dernier.

AVOCAT ET HISTORIEN HOSTILE AUX « *PHILOSOPHES* », JACOB-NICOLAS MOREAU (1717-1803) fut, durant ses études de droit, précepteur des enfants du chancelier d'Aguesseau, puis exerça comme avocat avant d'entrer en 1759 comme « *avocat des finances* » au contrôle général des finances. Là, il créa les archives et la bibliothèque du ministère, dont il élargit les centres d'intérêts à l'histoire de France et à la littérature ancienne, et y fonda en 1762 le Cabinet des chartes (où devaient être rassemblés des documents originaux et des copies faites dans toute la France et à l'étranger) – le tout prit le nom de Bibliothèque de législation, histoire et droit public. Il se fit assister à partir de 1769 d'un Comité des chartes dont firent partie des mauristes ou des personnalités comme le marquis de Paulmy, afin de superviser la publication de toutes sortes de recueils de sources anciennes. Cette institution fut réunie par décret en 1790 à la Bibliothèque royale, et ses fonds forment aujourd'hui la « *collection Moreau* ». Jacob-Nicolas Moreau fut par ailleurs attaché au Dauphin Louis comme conseiller historique (mais le prince, père de Louis XVI, mourut en 1765), et nommé bibliothécaire de la Dauphine (1770, mais il ne put véritablement œuvrer en raison d'intrigues), historiographe de France (1774), et premier secrétaire du comte de Provence, futur Louis XVIII.



*Magnifique exemplaire en maroquin  
aux armes de Louis XVI dauphin*

Ces armes sont composées à partir de plusieurs fers (absents d'OHR) et comprennent la croix de grand-maître des ordres de Saint-Lazare et du Mont-Carmel, dignité dont le futur Louis XVI fut investi de 1757 à 1773. Il existe un exemplaire aux armes de Marie-Antoinette, actuellement conservé à la BnF sous la cote RES-Z-4208.

Provenance : le propriétaire de maison de champagne et homme politique Louis ROEDERER (1845-1880). — Léon OLRY-ROEDERER, neveu et héritier du précédent (Seymour de Ricci, *The Roederer library of French books prints and drawings of the eighteenth century*, Philadelphia, Rosenbach, 1923, pp. 15 et 20). — Le libraire et bibliophile de Philadelphie Abraham Simon Wolf ROSENBACH (1876-1952, note au crayon sur une des gardes ; par achat en bloc de la bibliothèque du précédent). — Le joaillier Raphaël ESMÉRIAN (1903-1976 ; vignette ex-libris ; troisième vente, Paris, Palais Galliera, Georges Blaizot et Claude Guérin experts, 6 juin 1973, n° 9, reproduction p. 5). — Le libraire et bibliophile Bernard Hartmut BRESLAUER (*Bibliotheca Bibliographica Breslaueriana*, New York, Christie's, 21 mars 2005, n° 59).

## MOBILIER & OBJETS D'ART



### 52. TABLE DE MILIEU EN BOIS SCULPTÉ ET DORÉ (À LA BRONZINE)

d'après les tables des chasses conservées au château de Versailles

Décor ajouré de palmes et agrafes, fleurs et cartouches couronnés aux armes royales ; dessus de marbre fleur de pêcher.

Manques à la sculpture et usures.

Style Louis XV, XIX<sup>e</sup> siècle.

H : 78 cm, L : 121 cm, P : 77 cm.

2 000 / 3 000 €



## CHÂTEAUX DE FONTAINEBLEAU ET DE RAMBOUILLET



### 53. BIDET EN ACAJOU REPOSANT SUR QUATRE PIEDS

dont deux sabres à l'arrière et deux pieds cannes rudentés à l'avant. Le dossier est à enroulement et propose un décor sculpté de vase fleuri sur le bandeau et des cannelures sur les montants. L'assise est également richement sculptée en façade d'un trophée composé d'un carquois, d'un arc, d'un flambeau, d'une couronne d'olivier et d'un ruban. Le tour de l'assise est sculpté d'un ruban torse. Une petite trappe laisse découvrir un rangement au pied du dossier. L'assise est fermée par une planche garnie de cuir. Epoque Directoire

Restaurations d'usage, restaurations à prévoir, cuir postérieur  
H. 83 x L. 32 x P. 57 cm

1 500 / 2 000 €

#### Provenance :

De nombreuses marques à l'encre sont visibles sous l'assise et sous le couvercle. Il y a également une trace d'étiquette.

La provenance de ce bidet est multiple : sans doute une commande royale ou pour le Garde Meuble, nous le trouvons une première fois au château de Rambouillet en 1817, puis au château de Fontainebleau jusqu'au moins 1849.

#### Références découvertes des numéros d'inventaires :

- R 752 : « *Un bidet à dos renversé, acajou, maroquin vert* » (Garde robe - Appartement 6 - Premier étage), Inventaire de 1817 des Entrées et Sorties du château de Rambouillet
- F 12882 : « *Une chaise d'affaire acajou* » (Garde robe - Chambre à coucher numéro 9 - Aile des Ministres), Inventaire 1817-1819 Palais de Fontainebleau
- F 19379 : « *Quatre bidets à dos en acajou, cuvette en faïence* » (Service général) - Inventaire 1849 Palais de Fontainebleau
- 6240
- F 10649

## CONSOLE PROVENANT DES ÉCURIES DU CHÂTEAU DE VERSAILLES



58

### 54. CONSOLE EN BOIS MOULURÉ,

sculpté et peint, de forme demi-lune, la ceinture à décor d'entrelacs, chapelet, jonc rubané et guirlandes, reposant sur des montants à frise de piastre ; dessus de marbre Sarrancolin  
Marque des écuries de Versailles.

Restaurations  
XIX<sup>e</sup> siècle.

H : 80 cm, L : 62 cm, P : 29,5 cm  
4 000 / 5 000 €

Provenance :  
Ecuries du château de Versailles au XIX<sup>e</sup> siècle.

**55. PAIRE DE CANDÉLABRES EN BRONZE CISELÉ DORÉ ET BRONZE PATINÉ.**

Le corps formé de putti ailés figurant Cupidon sur une base en borne tenant une palme et une flèche croisée par un arc soutenant les bobèches.

Travail à rapprocher du modèle « *garde à vous* » du bronzier Claude François RABIAT (1756-1815).  
Premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle.

H : 57,5 cm

5 000 / 6 000 €

## FAUTEUILS PROVENANT DU CHÂTEAU DE COMPIÈGNE



60

### 56. FAUTEUILS CHÂTEAU DE COMPIÈGNE

Paire de fauteuils en hêtre mouluré et peint, à dossier plat rectangulaire, les supports d'accotoirs en balustre et reposant sur des pieds avant fuselés à bagues et des pieds arrière en sabre  
Etiquettes inscrites à l'encre : Compiègne Petites Ecuries / N°1 / Cabinet de Travail / 2 fauteuils et 2 fauteuils / 447 ; Numéros à l'encre : C 10212 et C458 ; marque au feu CP couronné  
Accidents et restaurations.

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

H : 92 cm, L : 60 cm

4 000 / 5 000 €

Provenance :

Château de Compiègne à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et au XIX<sup>e</sup> siècle.



**57. CHANDELIER DES THÉÂTRES ROYAUX,  
MODÈLE DIT « À BINET PERPÉTUEL ».**  
En métal blanc peint en bleu, évasé en partie basse.  
Marqué à l'or « *Tres Rx* » sous couronne royale.  
Ht : 27 cm.  
A.B.E. Époque Monarchie de Juillet  
800 / 1 000 €

Proviendrait du théâtre du Château de Versailles, d'après une inscription..  
Modèle faisant binet automatiquement au moyen d'un ressort interne comprimé dans le fût. Ce système maintient la bougie au ras de l'embouchure.

Œuvre en rapport :  
Deux modèles identiques dans les collections du Château de Versailles (V2015.17.1-2)

**58. PAIRE DE PLAQUES À LUMIÈRE EN BOIS  
PEINT ET DORÉ,**  
à décor d'armoiries sous couronne comtale, à un bras de lumière  
Accidents  
Italie, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
H : 50 cm, L : 32 cm  
1 000 / 1 200 €

**59. PAIRE DE BOIS SCULPTÉS PATINÉS ET  
DORÉS À DÉCOR DE PAMPRES DE VIGNE  
SURMONTÉS D'UNE COURONNE.**  
Long. 148cm  
Fin du XIX<sup>e</sup> siècle  
Restaurations.  
800 / 1 200 €





62

**60. SUITE DE SIX FIGURES EN BOIS DORÉ**  
représentant des musiciens, comédiens, danseurs,  
artisans, colporteurs et mendiants  
Italie, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
H : 47 cm (approx.).  
6 000 / 7 000 €

**61. COFFRET EN ÉCAILLE ROUGE ET**  
**LAITON REPOUSSÉ ET ARGENTÉ**,  
à décor de fleurs dans les écoinçons et armoiries  
comtales au centre.  
XVII<sup>e</sup> siècle.  
H : 13,5 cm, L : 26 cm, L : 18 cm  
2 000 / 2 500 €





**62. FAUTEUIL EN HÊTRE MOULURÉ ET PEINT,**

à dossier en cabriolet à décrochement, reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées  
Marque en creux sous les accotoirs : P sous couronne ?

Restaurations, peinture refaite.

Epoque Louis XVI.

H : 90 cm, L : 58 cm

400 / 500 €



**63. « LE ROI LOUIS XVI ET LA REINE MARIE-ANTOINETTE ».**

Paire de médailloons ovales à suspendre, en bronze, en demi ronde bosse, représentant leurs majestés en buste de profil. Ornés d'un écu à la fleur de lys et de branches fleuries.

23,8 x 18,5 cm.

200 / 300 €

64

**64. PORTEFEUILLE**

en velours bleu gauffré d'arabesques dont certains dorés, fermoir en argent ciselé à décor de fleurs. Intérieur en soie rose et carton indiquant les jours de la semaine.

Accidents et usures.

22 x 31 cm

Etiquette « Galerie de Valois, 112 Palais Royal ».

Epoque Restauration.

100 / 150 €



## FAMILLE DE LAYROLLES



**65. CHAISE À PORTEUR DOUBLE EN VIS À VIS,**  
En bois recouvert de toile peinte des armoiries de  
la famille de Layrolles (Languedoc) et de cuir, à  
trois volets escamotables.

Banquettes en bois en vis à vis. Garni à l'intérieur  
d'une tapisserie, à décor de bouquets, chardons et  
feuillages, portière à deux poches à rabats. Toit  
recouvert de cuir bordé d'un cloutage, orné aux  
quatre coins de motifs.

70 x 135 x Ht 153 cm.

Dans l'état (Une partie du toit a refixer)  
Fin XVII<sup>e</sup>, début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

2 000 / 3 000 €

Nous remercions Monsieur Alban PERES de son aide  
dans l'identification de ces armoiries.

TAPIS & TAPISSERIES





**66. IMPORTANT TAPIS D'AUBUSSON D'ÉPOQUE LOUIS XVIII.**

Vers 1815

Dimensions : 260 x 220 cm

Travail à l'aiguille. Technique de la tapisserie. Fils de laine sur fondations en laine.

Beau graphisme.

Champ tabac à branchages de feuillages crénelés en forme de vitrail orné d'un très large médaillon central beige incrusté d'une couronne fleurie en polychromie entourant un bouquet floral central multicolore.

Double larges bordures à succession de réserves de gerbes et bouquets de fleurs et feuillages stylisés polychromes, formant un encadrement à double bordure vert pâle

Bon état général.

Tapis doublé.

Légères oxydations naturelles.

2 000 / 3 000 €



**67. PANNEAU DE FINE TAPISSERIE DE LA MANUFACTURE DES GOBELINS DITE PORTIÈRE, MILIEU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE, PARIS VERS 1750/1760.**

Tapisser : Neilson, Jacques (Londres 1714 – Paris 1788)

Époque Louis XV

Bacchus, tenture de la série des Portières des Dieux.

Dimensions : 250 cm x 200 cm

Soie et laine.

Tapisserie de basse lisse.

Usures et oxydations naturelles, déchirures.

Remarquable fraîcheur des coloris.

Belle polychromie.

5 000 / 7 000 €

Description :

Dionysos, le dieu de la vigne, du vin, de la fête et de ses excès.

Carton d'après Claude III Audran (né à Lyon le 25 août 1658 et mort à Paris le 27 mai 1734), peintre de décos murales français.

En 1700-1710, Claude Audran participe aux décors de la Ménagerie de Versailles, ainsi qu'aux châteaux de Fontainebleau, d'Anet, de Meudon, aux Invalides et aux Gobelins.

Audran est proche des grands du Royaume. Monseigneur, le fils de Louis XIV, l'apprécie considérablement, allant jusqu'à lui confier la décoration de l'ensemble des plafonds de son Grand Appartement, situé au premier étage du Château Vieux de Meudon.

Beaucoup de ses travaux décoratifs ont été détruits. Mais heureusement, bon nombre de tapisseries pour lesquelles il donna des cartons ont été conservées. Par ailleurs, le collectionneur suédois Cronstedt acheta, à la mort d'Audran, son fond d'atelier, soit plus de 2 000 dessins. Ils appartiennent aujourd'hui aux collections du Nationalmuseum de Stockholm.

Claude III Audran est resté célibataire. Il meurt le 28 mai 1734 au Palais du Luxembourg.

Une tapisserie similaire se trouve au musée du Louvre.



### 68. BEAUVAS

Importante tapisserie aux armes de France et de Navarre, composée d'éléments du XVIII<sup>e</sup> siècle de la Manufacture Royale de Beauvais et restaurée à la fin du XIX<sup>e</sup>.

On y découvre diverses fables de La Fontaine ainsi qu'une signature JB Oudry, 1736 (année de la réalisation d'une suite de tapisserie sur le thème des fables de La Fontaine par Oudry à la manufacture de Beauvais).

Signée *JB Oudry* et datée de 1736

H. 271 cm x L. 538 cm

Tapisserie composée en partie d'éléments d'époque XVIII<sup>e</sup>, dont la signature. Usures, déchirures partielles et restaurations anciennes.

4 000 / 6 000 €



Provenance :  
Ancienne collection italienne.

Commentaire :  
Les trois fables qui apparaissent le plus distinctement sont : Le Lion et le Sanglier,  
Les Deux Coqs, Le Loup plaidant contre le Renard par-devant le Singe.

- Le Lion et le Sanglier est une fable d'Esopo qui est une source d'inspiration pour la majorité des fables de La Fontaine et qu'on peut retrouver dans la fable "*Le lion et l'Ane chassant*", qui est de La Fontaine.

- Les Deux Coqs est une fable de Jean de La Fontaine qui a pour source "*Les Deux Coqs et l'Aigle*" d'Esopo.

- Le Loup plaidant contre le Renard par-devant le Singe est une création originale de La Fontaine.

**69. EXCEPTIONNELLE ET IMPORTANTE TAPISSERIE DE LA  
MANUFACTURE DES GOBELINS VERS 1670, ÉPOQUE LOUIS XIV.**

Tenture des Éléments, La Terre.

Cybèle et Cérès.

Faisant partie de la suite des tapisseries concernant les Éléments.

Carton d'après Charles LE BRUN ; DE LA CROIX (atelier) et AUDRAN en 1664 et achevé vers 1670.

300 cm de haut x 315 cm de large

Remarquable fraîcheur de coloris.

Belle polychromie.

En soie, laine, fils d'or et basse lisse.

Tapisserie non doublée, avec galons.

Quelques faiblesses dans les soies à signaler.

Cybèle et Cérès sont assises dans un char attelé d'une lionne de dos et d'un lion de face.

À noter un animal féroce fantastique ressemblant à un ours.

Cérès est la déesse des moissons, de l'agriculture et de la fertilité.

Quant à Cybèle, elle est une divinité d'origine phrygienne personnifiant la nature sauvage. Elle est représentée comme « *Magna Mater* », Grande Déesse, Déesse mère ou encore Mère des dieux.

Au premier plan, des fruits dans une corbeille, des cornes d'abondance ainsi que des instruments agricoles.

Au fond, nous pouvons apercevoir des plaines et une forêt.

Bordure à guirlandes de fleurs en cordons et en polychromie encadrées d'une fine bordure en roulement.

**35 000 / 40 000 €**

Deux tapisseries similaires appartenant au Mobilier national dont l'une très proche était en 1789 à Versailles.

Ancienne collection des princes de Salm.

Bibliographie :

Maurice Fenaille, *Etat général des tapisseries de la manufacture des Gobelins depuis son origine jusqu'à nos jours, 1600-1900*, Impr. Nationale, Paris, 1903-1923 (II, p. 62-63).

Guiffrey Jules, *Inventaire général des richesses d'art de la France, Paris, monuments civils, tome IV : Tapisseries du Garde-Meuble*, Paris, 1913, p. 57

Grivel Marianne et Fumaroli Marc, *Devises pour les tapisseries du roi*, Paris, 1988, p. 54 et 109.

Jean Vittet et Arnauld Brejon de Lavergnée, *La Collection de tapisseries de Louis XIV*, Dijon, 2010, pages 132-136 et 168, fig. 105.







**70. EXCEPTIONNEL ET IMPORTANT TAPIS AU POINT DE LA SAVONNERIE.**

Velours en laine sur fondations en coton.

Dans le goût des cartons des tapis aux armes de France

Champ gris bleuté à original décor de volutes de carquois, flambeaux, arcs et arbalètes stylisés géométriquement à tonalités pastel de jaune d'or et bronze orné d'une couronne central vieil or incrusté d'un médaillon étoilé.

Bordure à enroulements.

Fin du XIX<sup>e</sup> siècle

Dimensions : 450 x 350 cm

Bon état général

10 000 / 12 000 €

## BRONZES & SCULPTURES





71. D'APRÈS LOUIS-SIMON BOIZOT (1743-1809)  
Buste de la Reine Marie-Antoinette portant un diadème et  
drapée d'hermine.  
Terre cuite patinée sur un piédouche en plâtre patiné.  
68 cm  
Bon état, petits éclats à la patine.  
XIX<sup>e</sup> siècle.  
1 000 / 1 500 €

**72. D'APRÈS FÉLIX LECOMTE (1737-1817)**

Marie Antoinette portant un médaillon représentant Louis XVI

Buste en plâtre patiné imitant le porphyre.

Ht : 53 cm

Largeur : 29 cm

Assez bon état, éclat au piédouche

Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

600 / 1000 €



**73. LECOMTE D'APRES.**

Le Reine Marie Antoinette

Buste en marbre sur piédouche.

Ht : 37 cm.

A.B.E. (Petits éclats, réparation au niveau du cou)

400 / 500 €

**74. BUSTE DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE**

Buste en terre cuite sur piédouche.

Fin XIX<sup>e</sup>- début du XX<sup>e</sup> siècle

31 cm

Accident à la base

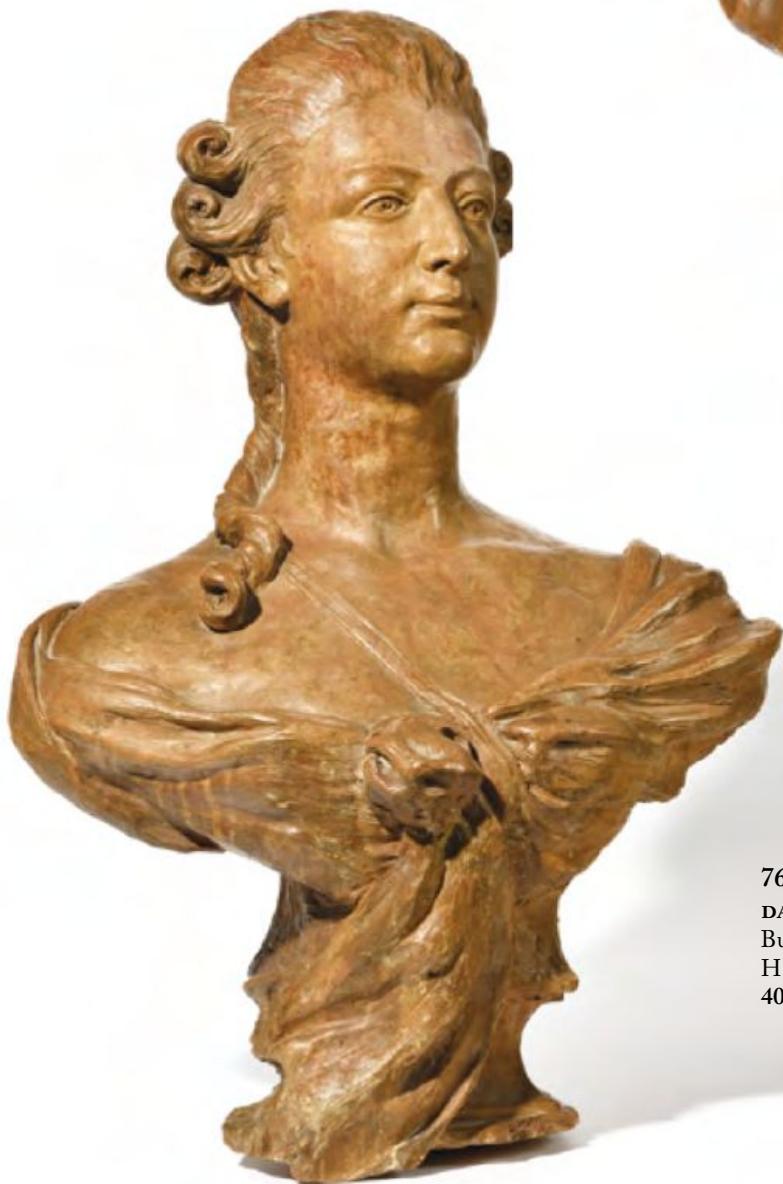
200 / 300 €



75. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE  
DANS LE GOÛT DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE.  
Portrait présumé de Mozart enfant  
Buste en terre cuite  
H. 43 cm  
200 / 300 €



78



76. ÉCOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE  
DANS LE GOÛT DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE  
Buste de femme en terre cuite  
H. 66 cm  
400 / 500 €

**77. HENRI IV**

Buste en bronze à patine brune sur piédouche monté sur socle cylindrique en bois et décoré de fleurs de lys en laiton doré.  
Travail de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.  
H. 15 cm  
200 / 300 €



**78. D'APRÈS AUGUSTIN PAJOU**

Buste de Louis XVI sur piédouche en bronze à patine brune.  
Signé à l'arrière «Pajou sc du Roy».  
Ht : 26.5 cm  
1 200 / 1 500 €

**79. BRONZE ÉQUESTRE DE FRANÇOIS I<sup>ER</sup>**

Bronze à patine brune sur socle de marbre blanc sculpté d'une frise de feuilles d'eau et reposant sur quatre pieds boules.

35 cm

Bon état, légers éclats à la patine  
XIX<sup>e</sup> siècle

1 200 / 1 500 €





**80. ALFRED BARYE (1839-1895)**

Sculpture équestre de Jeanne d'Arc

Bronze à patine brune

Signé sur la terrasse

Haut. 87 Larg. 50 cm

2 000 / 3 000 €



**81. MARIE LESZCZYNSKA EN JUNON D'APRÈS  
GUILLAUME COUSTOU (1677-1746), FONDERIE  
BARBEDIENNE**

Important bronze doré signé 'G. COVSTOV', 'F BARBEDIENNE.  
*FONDEUR*' et cachet de réduction Collas au dos.  
H. 98 cm; L. 57 cm; P. 43 cm.

**10 000 / 12 000 €**

- F. RIONNET, Les bronzes Barbedienne. L'oeuvre d'une dynastie de fondeurs (1834-1954), Paris, 2016, p. 236.

Cette statue commandée par le duc d'Antin en 1725 fait pendant à celle de Louis XV en Jupiter d'abord placées dans le parc du château de Petit-Bourg, puis dans le bosquet du Dauphin à Versailles en 1736 et enfin dans le parc du Grand Trianon en 1776. Saisie à la Révolution, elle est aujourd'hui au Louvre (MR 1813 ; N 15422).





PORCELAINE &  
ART DE LA TABLE



**82. IMPORTANTE PARTIE DE SERVICE DE TABLE EN PORCELAINE D'APRÈS LE MODÈLE DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES DU SERVICE DES CHASSES DE LOUIS-PHILIPPE POUR LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU.**

Riche décor polychrome imprimé et rehaussé or d'animaux enchevêtrés dans des rinceaux avec une alternance de cartouches à attributs en grisailles et du chiffre de Louis-Philippe sous couronne. Les centres décorés d'une étoile et d'une frise à l'or.

Comportant :

- 1 seau à glace
- 2 grands compotiers 27,5 x 13 et 27,5 x 11 cm
- 2 compotiers 22 x 13,5 cm
- 4 coupes sur pied 23 x 8 cm
- 6 petites assiettes 17 cm
- 16 petites assiettes 19 cm
- 14 moyennes assiettes 21,5 cm
- 18 moyennes assiettes 22,5 cm
- 14 moyennes assiettes 22 cm
- 10 grandes assiettes 25,5 cm
- 18 assiettes creuses 25 et 4,2 cm de profondeur
- 12 grandes assiettes 26,5 cm
- 22 grandes assiettes 24,5 cm

Fin du XIX<sup>e</sup> – début du XX<sup>e</sup> siècle.

Très bon état général, quelques rares égrenures ou restaurations dont deux à signaler sur une coupe à pied.  
3 000 / 5 000 €



**83. SERVICE À THÉ EN PORCELAINE D'APRÈS  
LE MODÈLE DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES  
DU SERVICE DES CHASSES DE LOUIS-PHILIPPE  
POUR LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU.**

Il se compose de douze tasses et sous-tasses.  
Riche décor polychrome imprimé et rehaussé or d'animaux enchevêtrés dans des rinceaux avec une alternance de cartouches à attributs en grisailles et du chiffre de Louis-Philippe sous couronne. Six des centres décorés d'une étoile et d'une frise à l'or.  
Fin du XIX<sup>e</sup> – début du XX<sup>e</sup> siècle.

Ht tasse : 5 cm

Diamètre tasse : 9 cm

Diamètre assiettes : 14 cm

200 / 300 €

**84. SERVICE À CAFÉ EN PORCELAINE D'APRÈS  
LE MODÈLE DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES  
DU SERVICE DES CHASSES DE LOUIS-PHILIPPE  
POUR LE CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU.**

Il se compose de dix tasses et sous-tasses.  
Riche décor polychrome imprimé et rehaussé or d'animaux enchevêtrés dans des rinceaux avec une alternance de cartouches à attributs en grisailles et du chiffre de Louis-Philippe sous couronne. Les centres décorés d'une étoile et d'une frise à l'or.  
Fin du XIX<sup>e</sup> – début du XX<sup>e</sup> siècle.

Ht tasse : 6,5

Diamètre tasse : 6,5 cm

Diamètre assiette : 12,5 cm

200 / 300 €





**85. SERVICE DE TASSES TREMBLEUSES À CHOCOLAT EN PORCELAINE D'APRÈS LE MODÈLE  
DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES DU SERVICE DES CHASSES DE LOUIS-PHILIPPE POUR LE  
CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU.**

Il se compose de dix tasses trembleuses avec leurs sous-tasses et couvercles.

Riche décor polychrome imprimé et rehaussé or d'animaux enchevêtrés dans des rinceaux avec une alternance de cartouches à attributs en grisailles et du chiffre de Louis-Philippe sous couronne.

Ht tasse : 8 cm

Diamètre tasse : 7 cm

Fin du XIX<sup>e</sup> – début du XX<sup>e</sup> siècle.

400 / 600 €

87





**86. SUITE DE DOUZE COUTEAUX À LAMES ARGENT ET MANCHES EN PORCELAINE TENDRE DE MENNECY VILLEROY.**

Les manches en porcelaines moulurés à décor de chinois sous une branche fleurie. Chaque face présentant un chinois en tenue jaune ou bleue.

Viroles en argent à frise d'oves.

Lames en argent, poinçons Minerve 2<sup>e</sup> Titre et poinçons d'orfèvre.

Deux manches restaurés.

Pas de poinçons

21 cm

XVIII<sup>e</sup> siècle.

1 500 / 2 000 €





**87. LILLE, MANUFACTURE ROYALE DE  
PORCELAINE DE M<sup>GR</sup>. LE DAUPHIN (1786-1817)**  
Grande soupière en porcelaine peinte à décor de  
fleurs et or.  
Prise en forme d'artichaut.  
XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Marque au dauphin en rouge au dessous.  
400 / 600 €

**88. ASSIETTE**  
au chiffre du Roi Louis-Philippe et frise de feuilles de  
vigne à l'or surdécorée d'angelots.  
Marques apocryphes de Sèvres et du Château des Tuilleries.  
Diam : 24 cm.  
A.B.E. Fin du XIX<sup>e</sup> siècle, début du XX<sup>e</sup> siècle.  
150 / 200 €



**SERVICE DES OFFICES DE LOUIS-PHILIPPE  
AU CHÂTEAU DE BIZY**



90

**89. MANUFACTURE ROYALE DE SÈVRES**

Service des Offices au Château de Bizy.  
Théière en porcelaine dure.

Marque de Sèvres 1842 et marque du château.  
Ht : 14 cm  
Défaut de cuisson à l'anse, restauration au bec.  
200 / 300 €

**90. MANUFACTURE ROYALE DE SÈVRES**

Service des Offices au Château de Bizy.  
Paires de jattes à lait avec leurs soucoupes.

En porcelaine blanche au chiffre "LP" sous couronne rouge.  
Marques en creux, marques bleues de Sèvres 1843, marques rouges du château de Bizy.  
Ht jattes à lait : 8 cm  
Diamètre jattes à lait : 14 cm  
Diamètre soucoupes : 18 cm  
Très bon état  
250 / 300 €

**91. MANUFACTURE ROYALE DE SÈVRES**

Tasse et sa sous-tasse

En porcelaine blanche au chiffre "LP" sous couronne rouge.  
Marques bleues de Sèvres 1843.  
diamètre sous tasse : 13,5 cm  
Ht tasse : 6,5 cm  
diamètre tasse : 6,5 cm  
Très bon état  
150 / 200 €

**92. POT À LAITS ET DEUX SOUCOUPES**

En porcelaine blanche au chiffre "LP" sous couronne rouge.  
Marque de Sèvres (1843) et marque du Château de Bizy.  
Ht pot à lait : 16 cm  
Diamètre soucoupes : 18 cm  
Très bon état  
200 / 300 €

**93. FAIENCE DE FAENZA**

Coupe en forme de conque aux armes de marquis ornées d'une clé papale  
Modèle identique sans décors au musée de Faenza.  
Modèle très rare, servant probablement de bonbonnière ou drageoir  
Haut.22cm ; Long.23cm ; Prof.11cm  
Vers 1500  
1 800 / 2 000 €

**94. MANUFACTURE DE SÈVRES.**

4 assiettes du service des Princes, en porcelaine, au chiffre du Roi Louis-Philippe. Frise de feuilles de lierre et filet dorés.  
-Deux avec cachet bleu Sèvres 1838. B.E.  
-Une avec cachet rouge château des Tuileries et cachet bleu Sèvres 1844 (réparation en bordure).  
-Une avec cachet rouge château des Tuileries et cachet doré Sèvres 1846. Cachet vert 1846.  
B.E. Époque Monarchie de Juillet.  
400 / 500 €





**95. PAIRE DE PLATS EN ARGENT AUX ARMES DE LA FAMILLE AGOULT PONTEVES.**

Ailes gravées des armoiries sous couronne de marquis, brodées d'une frises de feuillages

Poinçon tête de Minerve 1<sup>er</sup> Titre et marque de l'orfèvre « LEBRUN PARIS »

Diam : 27 cm

Poids net à l'unité : 840 et 860 g

300 / 400 €

92

**96. DRAGEOIR OVALE EN ARGENT.**

Couvercle rayonnant de feuilles d'eau et perles. Prise en fleurs. Corps à jours orné de deux médaillons gravés des armoiries de la famille Barbat du Closel (Auvergne) sous couronne de comte ; l'ensemble bordé de frises de perles et réuni par des rubans et feuillages mouvementés. Anses à double évolution. Reposant sur quatre pieds sabots. Garniture intérieure en verre (postérieure).

Poinçon tête de minerve

B.E. XIX<sup>e</sup> siècle.

Hors tout. 18 x 10 x Ht. 12,5 cm. Poids net: 260gr.

400 / 500 €





**97. GRAND PLATEAU OVALE EN CUIVRE ARGENTE,**  
à deux poignées, aux « *armes de la Famille Lasalle Von Louisenthal* ». Bordé de godrons en suite. Poignées  
mouvementées feuillagées. Long. 74 cm x 48 cm. A.B.E. Deuxième partie du XIX<sup>e</sup> siècle.  
600 / 800 €

Provenance :

Descendance du général Samuel de Marescot. Historique : Les Lasalle de Louisenthal sont des cousins du général Antoine Charles Louis Lasalle. Guillaume Albert de Lasalle de Louisenthal (1768-1846) ira combattre dans le camp opposé à celui de son cousin, au sein de l'armée des Princes, puis comme corsaire. Plusieurs de ses fils serviront dans l'armée bavaroise.

## SOUVENIRS & OBJETS DE VITRINES



94

### 98. LOT DE CINQ INTAILLES :

- 1-ovale, sur pierre, « *Napoléon I<sup>r</sup> en buste* ».  
41,3 x 34,4mm.  
2-ovale, sur pierre noire, « *Bacchanale* ».  
35,6 x 28,4 mm.  
3-ovale, sur pierre bleue (éclat). 31,2 x 21,6 mm.  
4-ovale, sur verre, « *Buste de barbu de profil* ».  
30 x 22,4 mm.  
5-ovale, sur verre (éclat), « *Buste d'une femme couronnée* ». 25,4 x 20,6 mm.

200 / 300 €

On y joint un jeton en bois de tric trac représentant le Roi Frédéric.

### 99. PETITE INTAILLE EN CRISTAL ORNÉE

- D'UNE PERSONNAGE EN BUSTE DE PROFIL ;  
sur le pourtour : « *I:DUK. I ORMOND* ».  
15,9 x 13,4 cm.  
B.E. On y joint l'empreinte en élastomère.  
XVIII<sup>e</sup> siècle.

400 / 600 €

James Butler (1610-1688) 1<sup>er</sup> duc d'Ormonde. Il est connu pour sa participation aux guerres confédérées irlandaises des années 1640, lorsqu'il commanda les forces anglaises royalistes en Irlande.

**100. GILET EN SOIE BORDÉ DE FLEURS,**  
feuillages et médaillons, fermant par neuf  
boutons recouverts en suite, (usure), muni de deux  
larges poches à revers droit, doublé de toile écrue,  
(renforcé postérieurement au col).  
A.B.E. Epoque Louis XV/Louis XVI.  
300 / 500 €



**101. FLACON À SELS,**  
Monture en or jaune à écailles ajourées présentant  
un cartouche monogrammé.  
Travail du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Petits accidents au niveau du bouchon.  
Deux poinçons au niveau du fermoir.  
45 g  
10,5 cm  
400 / 600 €





MERCURE		VICTOIRE						
EXTRAIT.		AMBES.						
<i>N° 9.</i>		8.	9.					
		8.	10.					
		8.	11.					
		8.	12.					
		8.	13.					
		8.	14.					
		8.	15.					
V E N U S								
TERNES.		TERNES.						
I.	4.	II.	I.	5.	12.	I.	6.	13.
I.	4.	12.	I.	5.	13.	I.	6.	14.
I.	4.	13.	I.	5.	14.	I.	6.	15.
I.	4.	14.	I.	5.	15.	I.	7.	8.
I.	4.	15.	I.	6.	7.	I.	7.	9.
I.	5.	6.	I.	6.	8.	I.	7.	10.
I.	5.	7.	I.	6.	9.	I.	7.	11.
I.	5.	8.	I.	6.	10.	I.	7.	12.
I.	5.	9.	I.	6.	11.	I.	7.	13.
I.	5.	10.	I.	6.	12.	I.	7.	14.
I.	5.	II.	:	:	:	:	:	:

## 102. RARE CARTON D'UN JEU DE LOTO DE LA FAMILLE ROYALE AUX TUILERIES.

Gravé, à entête d'une allégorie casquée retenant les armes de France et d'Autriche par Saint Aubin, d'après Cochin.

La partie inférieure en trois compartiments à entête « *MERCURE* », « *VICTOIRE* » et « *VENUS* ».

Revers doublé de soie rose, avec étiquette des collections Bernard Franck, numéros de collections et description manuscrite « *REVOLUTION - Carton d'un jeu de loto de la famille royale. Il porte les armes de Marie Antoinette, celles du Roi et celles du Dauphin lesquelles à l'époque révolutionnaire ont été recouvertes d'une cocarde de papier tricolore portant un numéro d'ordre. Les cartons du même jeu portant les numéros 6 et 8 sont exposés au musée Carnavalet à Paris.* »

*Ces pièces ont été prises lors du pillage du 10 août 1792. »*

Les grandes armes de France et d'Autriche ont été recouvertes durant la révolution par un papier tricolore au chiffre 9.

29,5 x 17 cm.

B.E. Vers 1789-1792.

3 500 / 4 000 €

## Historique :

« *Le service intérieur de la maison du roi s'organisa peu à peu aux Tuileries comme à Versailles, ainsi que celui de Madame Elisabeth et de Mme la princesse de Lamballe (...) La reine avait repris dans son intérieur ses habitudes ordinaires et s'occupait beaucoup de l'éducation de monseigneur le Dauphin et de Madame Royale. Elle accompagnait le roi à la messe et avait dans son salon, deux fois par semaine, son jeu de loto, où elle admettait les dames à qui elle faisait l'honneur d'une invitation.* »

« *Mémoires du comte de Paroy : souvenirs d'un défenseur de la famille royale pendant la révolution (1789-1797)* » (pages 140-141, disponible en ligne).

## Provenance :

- Probablement pris lors du pillage des Tuileries le 10 août 1792.
- Ancienne collection Bernard Franck.
- Ancienne collection André Bernheim.

## Oeuvre en rapport :

Deux autres cartons du même jeu portant les n°6 et n°8 seraient conservés dans les collections du Musée Carnavalet.

## Exposition :

- Notre carton a figuré à l'exposition « *Marie-Antoinette, archiduchesse, dauphine et reine* » (château de Versailles, 1955) sous le n°637.
- Le reste du jeu exposé sous le n°636 de la même exposition





**104. PORTRAIT MINIATURE D'UN OFFICIER DANS UN CADRE EN BRONZE FONDU ET CISELÉ.**

Il s'agit possiblement d'un officier des gardes françaises.  
Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle  
Haut. 10.5cm avec cadre  
200 / 300 €



**103. BOÎTE RONDE EN MARQUETERIE DE PAILLE À VUE RONDE SUR UNE AQUARELLE D'UNE MONTGOLFIERE AU DESSUS DU LOUVRE.**  
Revers du couvercle ouvrant sur un motif de fleurs.  
Diam. 8 cm Haut. 3cm.  
Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

200 / 300 €



**105. MINIATURE.**

Une miniature ronde représentant la famille des Bourbons de profil (Louis XVIII, le comte d'Artois, la duchesse d'Angoulême, duchesse de Berry, duc de Berry), XIX<sup>e</sup> siècle.

Gravure rehaussée en couleurs, cadre en laiton.  
D: 7 cm.  
Bon état.  
80 / 120 €



**106. PAIRE DE CAMÉES COQUILLAGE FIGURANT UN COUPLE.**

Présentée dans des cadres présentoirs recouverts de maroquin vert, sur des supports recouverts de velours marron, cerclés de laiton doré.

10 x 7,5 mm.

Camées : 40 x 35 mm.

A.B.E. Vers 1860. (réparations à un des camées).  
300 / 400 €

**107. MINIATURE RONDE À L'HUILE, SCÈNE GALANTE EN CAMPAGNE.**

Cadre en bois tourné.

Craquelures

Diam. 11,5 cm

Fin XVIII<sup>e</sup>-début du XIX<sup>e</sup> siècle.

100 / 150 €



## SOUVENIRS DES FAMILLES DE MAC-MAHON ET LA CROIX DE CASTRIES



100

**109. ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE.**  
« *Le Duc de Castries et la Vicomtesse de Mailly* »  
Miniature ronde sous verre. Cadre à suspendre gravé sur le pourtour « *Vsse de MAILLY et DUC DE CASTRIES* »  
Diam : 6 cm.  
B.E.  
**1 000 / 1 500 €**

Il s'agit des deux enfants du Maréchal :  
Adélaïde (1749-1825) et Armand, futur duc (1756-1842)

### 108. FRANÇOIS MEURET (1800-1887)

« *Portrait d'Élisabeth de Mac Mahon en buste sur fond de paysages.* »

Grande miniature ovale signée à droite et datée 1854 »  
9,5 x 7,7 cm.

Sous verre (cassures). Cadre en laiton doré à décor fleuri.  
Deux étiquettes à la plume au dos « *Miniature de la Mal de Ma(...)* Mah( ..) » et « *110 Cesse de Piennes* »

**600 / 800 €**

Élisabeth de Mac Mahon, née Élisabeth Charlotte Sophie de La Croix de Castries (1834-1900).

Elle épouse en mars 1854 Patrice de Mac Mahon, maréchal de France, président de la République française du 24 mai 1873 au 30 janvier 1879. Présidente du comité central de la Croix-Rouge français



110. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.« *Portrait de jeune enfant de la famille de Castries* »

Miniature ovale (accident en partie droite)

30 x 20 mm.

Sous verre (craquelé). Cerclage en laiton doré, annoté au dos à la plume « *Enfant du Mal de Castries en bas age* »

E.M.

200 / 300 €

## Histoire :

D'après l'annotation au dos l'enfant serait un des deux légitimes du Maréchal de Castries, Adélaïde (1749-1825) ou Armand, futur duc (1756-1842)

111. MARIE DE M. ÉCOLE FRANÇAISE DU MILIEU DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE, D'APRÈS MEURET.« *Portrait d'Élisabeth de Castries* »

Dessin au crayon et à l'aquarelle, signé en bas à droite et daté 1854.

19,5 x 13 cm.

Encadré sous verre. Passepartout marqué à la plume « *Élisabeth de Castries comtesse de Mac Mahon* »

300 / 400 €

112. ÉCOLE ANGLAISE DE LA FIN DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE, ENTOURAGE DE COSWAY.« *Portrait de jeune femme en robe de mousseline blanche*. »

Miniature ovale sous verre dans un médaillon en laiton, biface garni au revers d'une mèche de cheveux.

67 x 55 cm.

A.B.E.

300 / 500 €



**113. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII<sup>e</sup>**

« *Les filles du Roi Louis XV* »

Ensemble de quatre miniatures rectangulaires réunies dans un cadre doré à décor de palmettes et lyres (usures).

5 x 6,5 mm chaque miniature.

Cadre : 20 x 24 mm.

Chaque miniature identifiée à la plume au dos au début du XIX<sup>e</sup> siècle :

En haut à gauche : « *Madame Marie Adélaïde de France née à Versailles le 23 mars 1732. Morte à Trieste le* »

En haut à droite : « *Madame Victoire Louise Marie Thérèse de France née à Versailles le 11 mai 1733. Morte à Trieste le* »

En bas à droite : « *Anne Henriette de France, morte à Versailles le 10 février 1752 à 24 ans et demi* »

En bas à gauche : « *Louise Marie Carmélite à St Denis, morte le 23 décembre 1787 5(.) ans 5 mois.* »

3 000 / 4 000 €

Provenance : familles Mac Mahon – La Croix de Castries

**114. ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE.**

« *Portrait de la Reine Marie Antoinette en buste* »

Miniature ronde.

7 cm.

Sous verre cerclé de laiton. Marqué à la plume sur une étiquette d'Alphonse GIROUX « *La Reine Marie Antoinette par la Princesse de Ligne* »

A.B.E.

1 000 / 1 500 €

Provenance : familles Mac Mahon – La Croix de Castries



**115. LOUIS BERTIN PARANT (1768-1851).**

ÉCOLE FRANÇAISE.

« *Le Roi Louis XIV à l'antique de profil* »

Miniature ovale (fêle ne touchant pas le sujet et petites restaurations).

7 x 5 cm.

Cadre en laiton doré à décor perlé.

Revers portant deux étiquettes en cyrillique des collections du Prince Kotchoubeï et de Maximilien de Leuchtenberg (1817-1852)

1 000 / 1 500 €

Maximilien Joseph Eugène Auguste Napoléon de BEAUVARNAIS (1817-1852). Fils du Prince Eugène de Beauharnais, il épouse Marie Nikolaïevna de Russie. Il possédait avec son épouse une importante collection d'art.

Louis Bertin PARANT (1768-1851). Miniaturiste spécialisé dans les portraits à la manière de l'antique.

Il réalisa une série de portraits des souverains français (Henri IV, Louis Philippe notamment), et de la famille impériale du Premier Empire, dont Joséphine de Beauharnais et son fils Eugène.



**116. PORTRAIT MINIATURE DE MARIE-ANTOINETTE EN ROBE CRAMOISIE AU LIVRE.**  
D'après Madame Vigée Le Brun.

Dans un cadre à poser en bronze doré à frise de perles et surmonté d'un noeud.

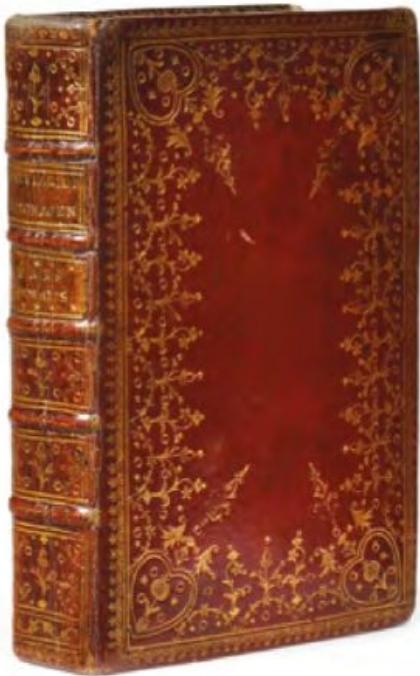
Epoque Restauration

14 x 10 cm à vue

3 000 / 4 000 €

# RELIURES & DOCUMENTS





**117. BREVLARIUM ECCLESIÆ ROTOMAGENSIS.**

*Rotomagi [Rouen], apud Jore patrem & filium, 1728.* In-12, maroquin rouge, dos à nerfs cloisonné et fleuronné avec pièces de titre brunes, dentelle dorée aux petits fers encadrant les plats avec motifs de cœur en écoinçons, coupes filetées, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

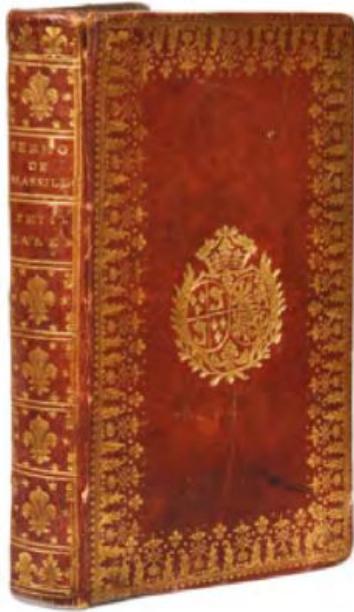
Planches gravées sur cuivre hors texte.

150 / 200 €

**118. ALMANACH ROYAL.** À Paris, chez la veuve d'Houry, et le Breton, petit-fils d'Houry, 1748. In-8, maroquin rouge, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, dentelle dorée encadrant les plats, coupes ornées, doublures et gardes de papier doré estampé de motifs floraux mauves (*reliure de l'époque*).

200 / 300 €

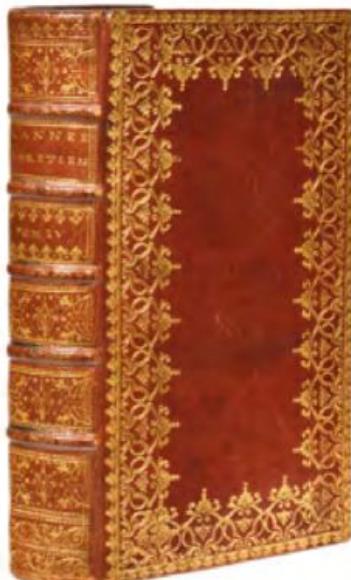




**120. BIBLIOTHÈQUE DE MADAME LA VICOMTESSE DE POLASTRON.**

Morale. Tome troisième à Paris rue d'Anjou- Dauphine numéro 6, 1786.  
Volume aux armes de M<sup>me</sup> d'Esparbes de Lussan, comtesse de Polastron, amie de Marie Antoinette et maîtresse du Comte d'Artois.  
Etat d'usage, non collationné.

13,5 x 8,5 cm  
300 / 400 €



**119. VOLUME AUX ARMES DE MARIE-JOSÈPHE DE SAXE SERMONS DE M. MASSILLON,**  
petit carême, édité à Paris rue Saint-Jacques chez Hérissan et les frères Estienne, 1754.  
Marie-Josèphe de Saxe est la mère de Louis XVI, Louis XVIII et Charles X.  
Dos fleurdelysé.  
Etat d'usage, non collationné  
17 x 10,5 cm  
400 / 500 €



**121. L'ANNÉE CHRETIENNE, TOME QUATRIÈME À PARIS CHEZ JOSSE ET ROUSTELE, 1731.**

Reliure dorée au petit fer ornée d'une frise de lambrequins.

Assez bon état, quelques usures, non collationné.

10.5 x 17.5 cm  
100 / 150 €



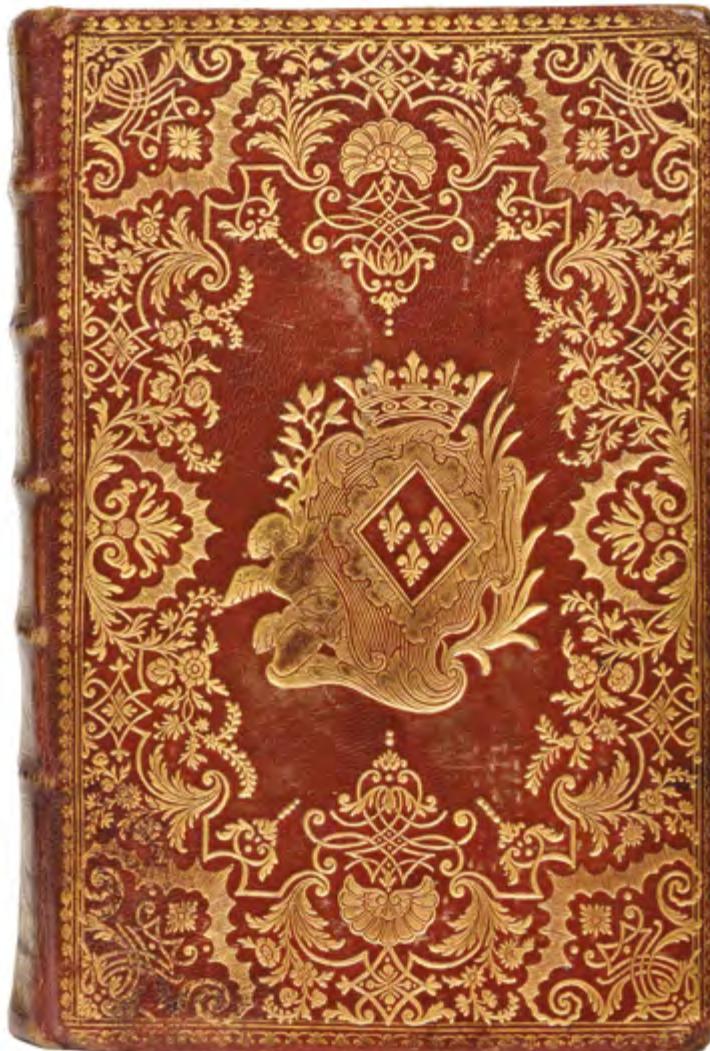
**122. L'OFFICE DE LA QUINZAINE DE PAQUE, RICHES ARMES DE LA FAMILLE D'ORLÉANS.**

A Paris, rue vieille Bouclerie, Chez D'Houru, feul Imprimeur de Monseigneur le Duc d'Orléans. 1754.  
Porte un envoi d'Isabelle comtesse de Paris en date du 1<sup>e</sup> Janvier 1898.

Usures, non collationné

20 x 13 cm

800 / 1 000 €



109

**123. RELIURE RICHEMENT DÉCORÉE AUX PETITS FERS DES ARMES DE  
MARIE-ADÉLAÏDE DE FRANCE, FILLE DE LOUIS XV.**

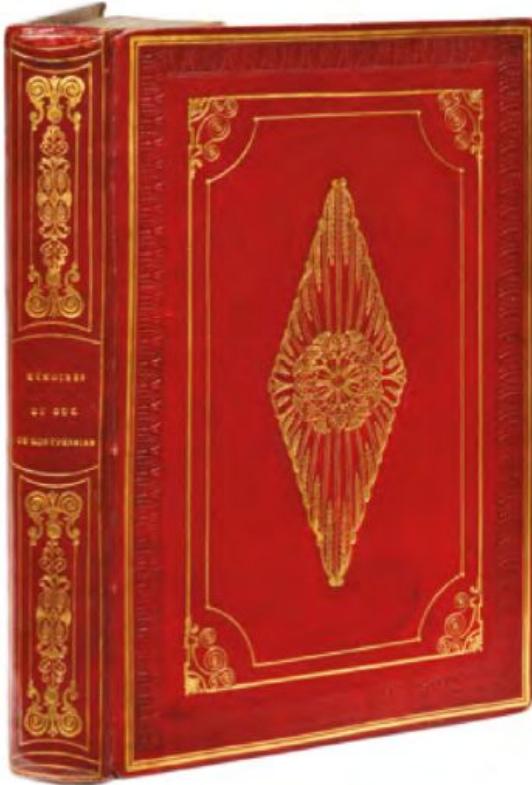
L'office de la semaine sainte imprimé par ordre de Madame Marie-Adélaïde de France à Paris chez  
Deprez et Cavelier, 1752

Dans un entourage d'entrelacs et de fleurs. Dos à caissons fleurdelysé.

Assez bon état, usures. Mouillures. Non collationné.

20.5 x 14 cm.

1 000 / 1 200 €



110



**124. MÉMOIRES DU DUC DE MONTPENSIER  
(ANTOINE-PHILIPPE D'ORLÉANS) À PARIS PAR  
L'IMPRIMERIE ROYALE 1837.**

Reliure gauffrée et dorée aux petits fers ornée d'un motif central géométrique et de filets.

Bon état général, quelques usures et tâches à la reliure.

22,5 x 15,5 cm

200 / 300 €

**125. ORDINAIRE DE LA SEMAINE SAINTE.**

Reliure ornée au petit fer d'un semi de fleurs de lys et de L couronnés.

Usures et fentes à la reliure, non collationné

XVIII<sup>e</sup> siècle

19 x 13 cm

400 / 500 €



### 126. BIBLIOTHÈQUE DE LA FAMILLE D'ORLÉANS

Office de l'Eglise

Heures nouvelles dédiées à Madame La Dauphine à Paris chez Jacques Le Gras. 1690.

Reliure aux armes de la famille d'Orléans dans une frise d'oiseaux et de fleurs dorés aux petits fers.

Etat d'usage, non collationné.

20,5 x 13,5 cm

300 / 400 €

### 127. RELIURE RÉVOLUTIONNAIRE

Révolutions de Paris, dédiées à la Nation publiées par L Prudhomme à l'époque du 12 juillet 1789. Paris, rue des marais, 1792.

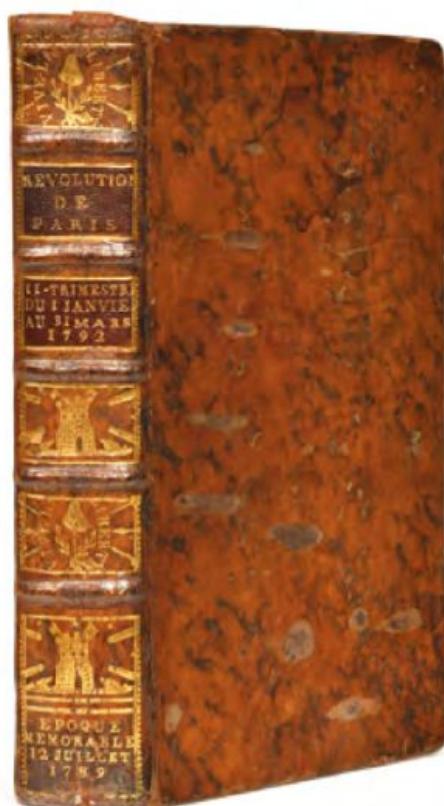
"Volume deux - trimestre du 1 janvier au 31 mars 1792"

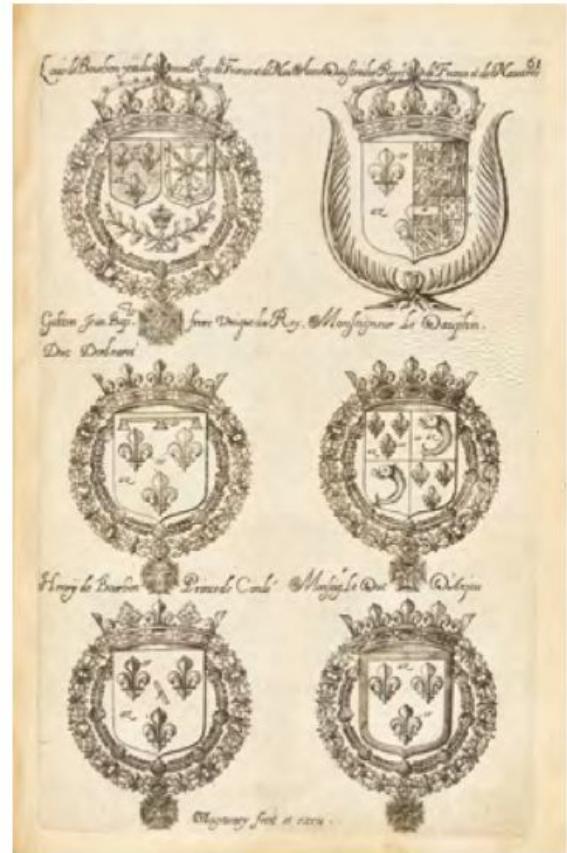
Dos orné de vignettes de bonnets phrygiens sur une pique dans la devise "Vive la liberté" et de tours symbolisant la Bastille cernée par des canons.

Etat d'usage, non collationné.

20,5 x 13 cm

200 / 300 €





### 128. CLAUDE MAGNENEY

Le Recueil des Armes de plusieurs nobles, Maisons et Familles tant Ecclésiastiques, Princes, Ducs, Marquis, Comtes, Barons, Chevaliers, Escuyers, et autres selon la forme que l'on les porte de présent en ce Royaume de France.

Important recueil présentant des blasons de la noblesse civile et religieuse gravés au burin par Magneney. Frontispice architecturé.

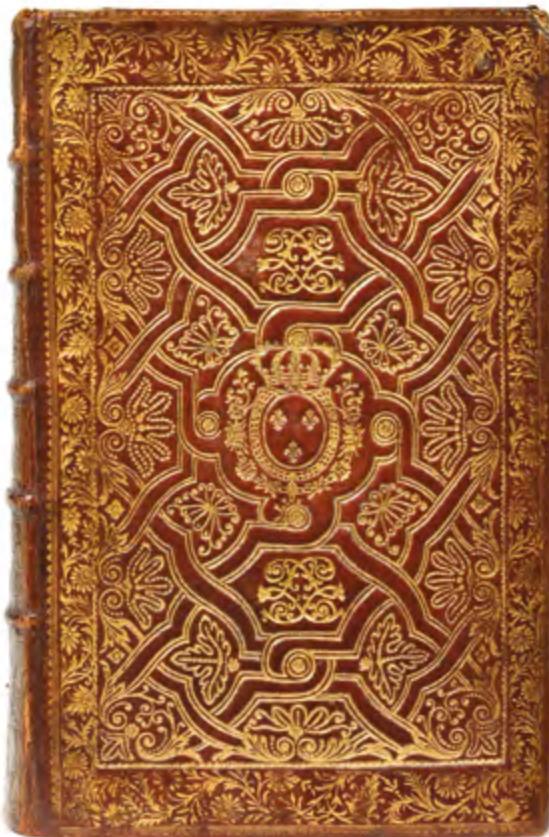
*"Privilège du roi du 18 mai 1633 achevé d'imprimé le 30 juillet"*

Reliure de veau aveugle.

Usures, numéroté jusqu'à la page 209 mais non collationné

27,5 x 19 cm

500 / 600 €



### 129. RICHE RELIURE AUX ARMES DE LOUIS XV

L'Office de la Semaine Sainte à l'usage de la maison du Roy à Paris rue St Jacques, 1748.

Un volume richement orné au petit fer des armes de Louis XV et chiffre aux doubles L dans un entourage d'entrelacs.

Dos fleurdelysé.

Double frontispice et deux planches hors texte.

Usures, fentes, non collationné.

1 000 / 1 500 €





**130. COLLECTION D'EX-LIBRIS DANS UNE RELIURE AUX ARMES DE NICOLAS BEAUJON (1718-1786).**

Plats richement ornés de rinceaux feuillagés avec rappels dans les angles de l'aigle de Beaujon.

Nombreux ex-libris d'une collection complétée au XIX<sup>e</sup> siècle comprenant notamment celui de Madame Victoire de France, la Princesse de Guéméné, la marquise de Pompadour, Victoire de la Tour d'Auvergne, Cambacérès, comtesse de Choiseul (...)

Une trentaine de pages complétées.

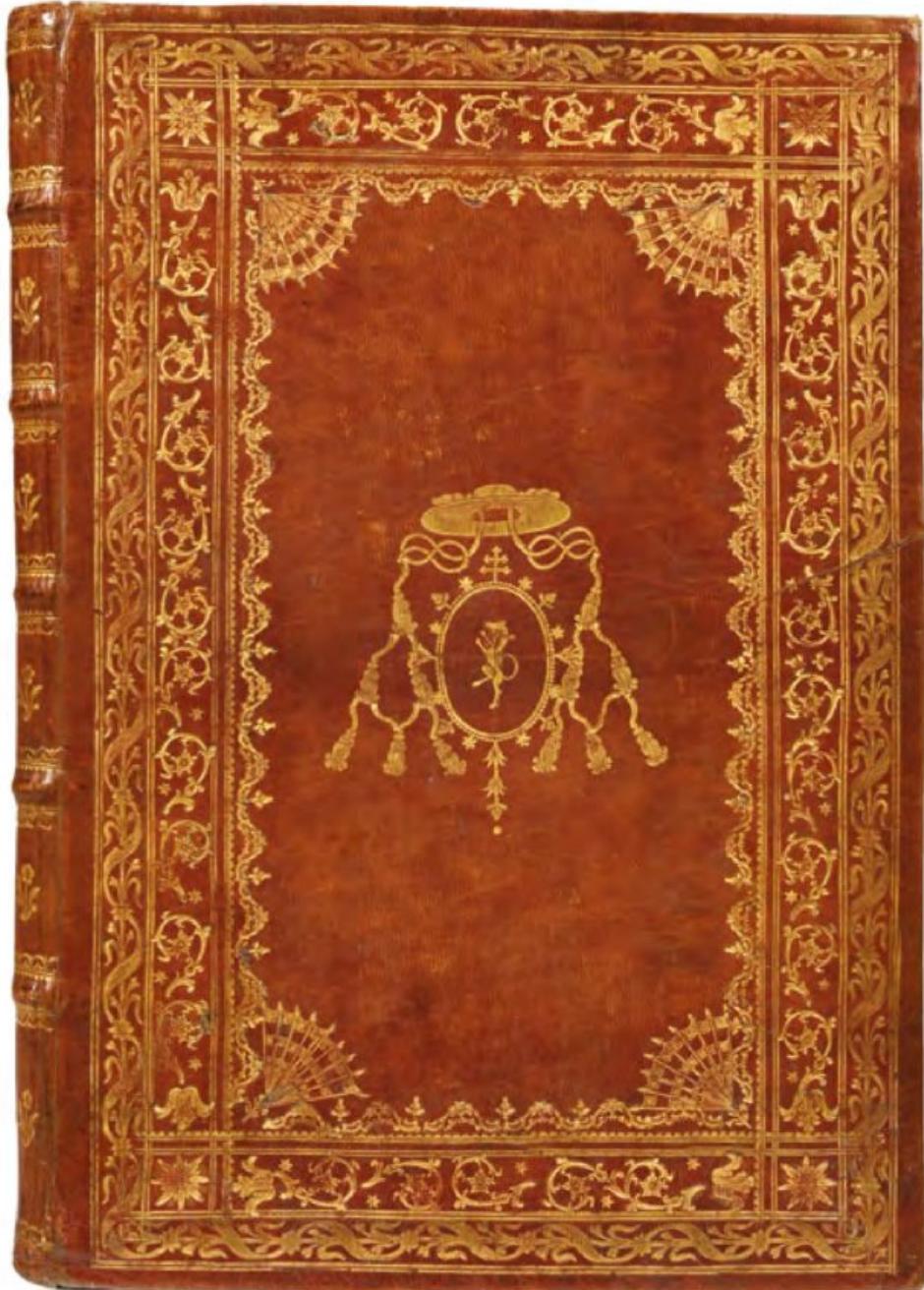
Usures, fentes.

34,5 x 26 cm

**1 000 / 2 000 €**

Nicolas Beaujon (1718-1786), nommé receveur des finances de la généralité de Rouen, accède en 1770 à la fonction de banquier du Roi et de la cour, fermier général et conseiller d'état sous Louis XV. En 1773, il achète l'hôtel d'Évreux, actuel palais de l'Élysée, qu'il fera transformer par Etienne-Louis Boullée afin d'abriter sa prestigieuse collection de tableaux.





**131. ANTIPHONAIRE AUX ARMES D'UN CARDINAL ITALIEN.**

Plats richement ornés aux petits fers d'un décor aux éventails.

1798.

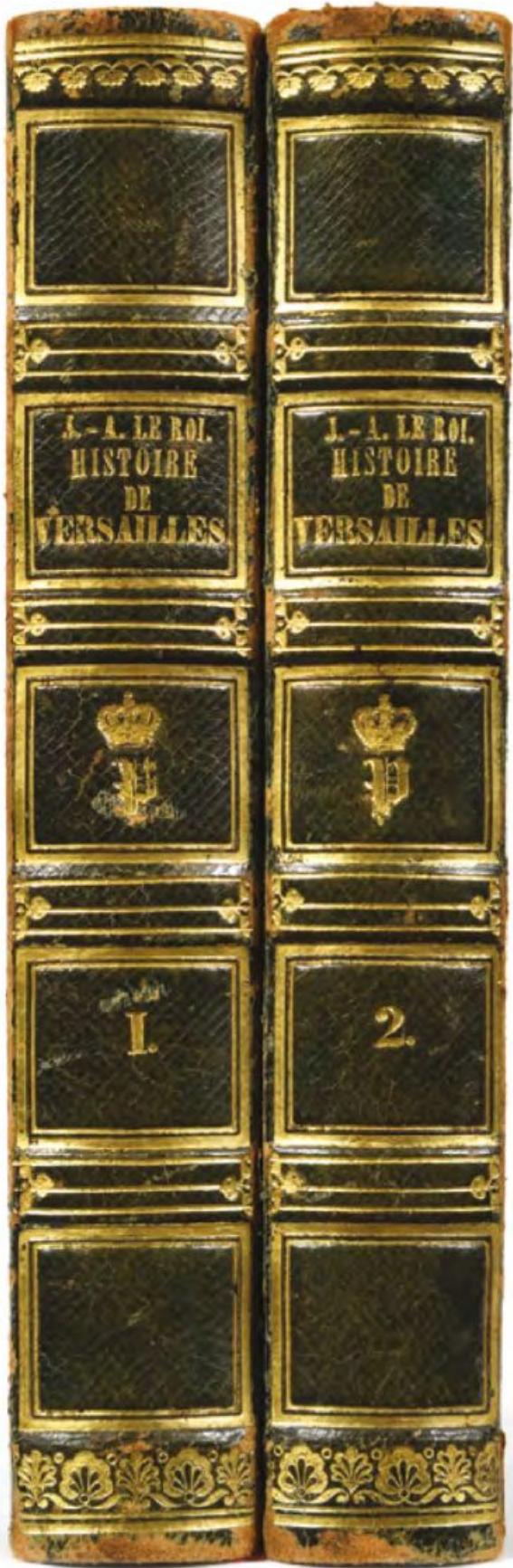
Treize riches gravures.

Reliure attribuable à Francesco Piranesi.

Assez bon état, usures et frottements.

42 x 28.5 cm

1 000 / 2 000 €



**132. BIBLIOTHÈQUE DE LOUIS PHILIPPE ROBERT  
D'ORLÉANS,**

duc d'Orléans (1869-1926), arrière-petit-fils de Louis Philippe Ier, Roi des français et prétendant orléaniste au trône de France sous le nom de « *Philippe VIII* ».

Histoire de Versailles, de ses rues, places et avenues depuis l'origine de cette ville jusqu'à nos jours. Deux tomes. par J.-A. Le Roi. Reliure dorée aux petits fers au chiffre de Philippe d'Orléans (P couronné).

Usures, rousseurs, non collationné.

21,5 x 14 cm

300 / 500 €

Votre affectionnée  
Henriette

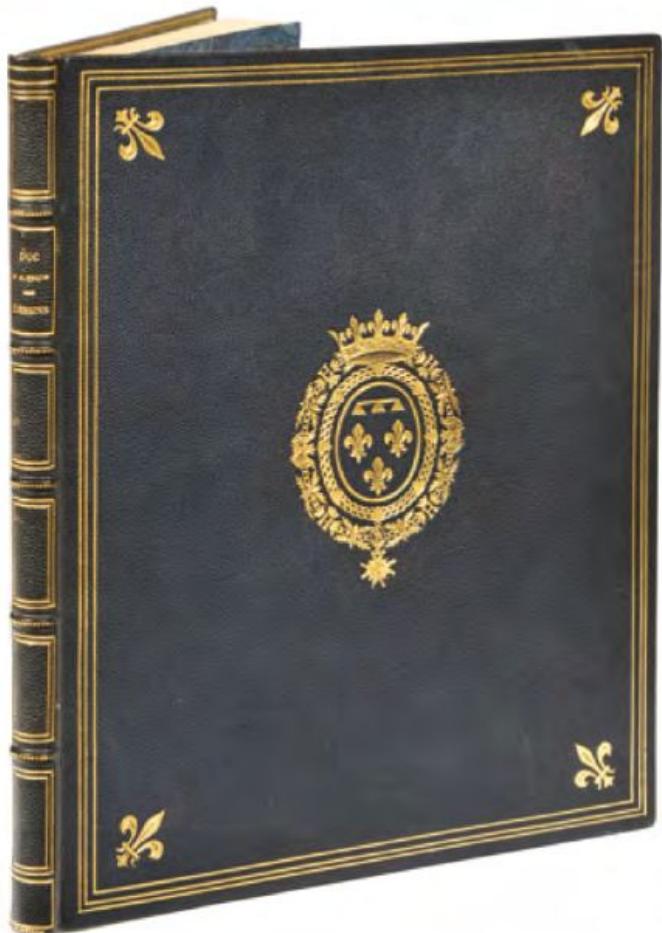
133. BIBLIOTHÈQUE DU DUC D'ALENÇON

Fac-similé des dessins de Ferdinand-Philippe d'Orléans, Duc d'Alençon, Paris, 1921, grand in-4° (235 x 200 mm), 48 pages, tranches dorées, belle reliure de l'époque en chagrin bleu sous emboîtement signée M. Albinhac, ornée au centre de chaque plat des grandes armes de la Maison d'Orléans sous couronne de prince de France et de quatre fleurs de lys or.

Bel exemplaire offert par le duc et la duchesse de Vendôme, avec deux envois autographes signés du prince Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme (1872-1931) et de son épouse, née princesse Henriette de Belgique (1870-1948) : «À Mademoiselle de Saint-Exupéry, en souvenir de mon père, Emmanuel d'Orléans» et «En souvenir des jours heureux passés ensemble auprès du Prince le plus accompli et du saint chrétien que nous avons tant aimé ! Votre affectionnée Henriette».

Bon état.

1 000 / 1 500 €



Ferdinand Philippe d'Orléans,  
Duc d'Alençon,  
né le 12 Juillet 1844,  
au Château de Neuilly.

Fils du duc et de la duchesse de Vendôme, petit-fils de Louis Philippe et de la reine Marie-Amélie. Exilé de France, il fit ses études en Angleterre, passa ses examens à l'École d'artillerie de Satory en 1866 avec le grade de Lieutenant.

En 1866, le jeune duc d'Alençon prit une part glorieuse à l'expédition dirigée par l'Espagne contre les insurgés des Philippines. Après cette affaire rapidement menée, l'Espagne voulut l'attacher à sa fortune, lui offrit le titre d'Infant ; il refusa cet honneur, disant que son titre de François était, pour lui, le plus précieux de tout. La reine d'Espagne lui conféra, du moins, la dignité de Grand d'Espagne.



134. BREVET DE PAUMIER DU ROI  
LOUIS XVIII À AMIENS POUR M.  
JACQUES FRANÇOIS FAROLET, 14  
DÉCEMBRE 1819.

Signé Louis et contresigné par le duc de Richelieu et Secrétaire d'Etat de Sa Maison et de ses Commandements et Finances.

Cachet de la 2e division du Ministère de la  
Maison du Roi.

Par cet acte Louis XVIII reconnaît au Maître  
Paumier Farolet le titre de «Son Paumier à  
Amiens».

600 / 800 €

On y joint un seau en cire verte de Louis XVIII dans son écrin en fer blanc.



135. BREVET DE PATENTE AU  
NOM DE LA REINE VICTORIA.

Pièce imprimée et manuscrite sur parchemin retenant sur la partie basse par une cordelette rouge un large cachet en cire jaune représentant la reine à cheval. Ce document certifie que Félix de Lalande, ingénieur civil, est autorisé par la reine à exploiter pour trois ans son invention de teinture et d'impression couleur Alizarine, fait le 17 août 1877.

L'ensemble est conservé dans son écrin d'origine gainé de cuir noir, frappé au centre des armes d'Angleterre. En l'état. Travail de la Maison Abel & Imray, Londres.

Brevet: H. : 52,5 cm - L. : 77 cm.

Écrin : H.: 52,5 cm - L.: 77 cm.  
Écrin : H.: 6 cm - L.: 28,5 cm - P.: 22 cm.  
400 / 600 €

### 136. COMMISSION DE CAPITAINE REFORMÉ

à la suite du régiment de Dragons d'Aubigné pour Sr Victor Thérèse Charpentier d'Ennery, futur grand croix de Saint Louis.

Sur vélin. Fait le 8 juillet 1756 à Compiègne. Signé « *Louis* » et du secrétaire d'état de la guerre de Voyer d'Argenson. Restes de cachet de cire.

A.B.E.

100 / 150 €



### 138. LETTRES DE DISPENSE D'ALLIANCE AU NOM DE MICHEL FIRMIN COLUMEAU POUR MARIAGE AVEC SA BELLE-SŒUR.

Sur vélin. Donné aux Tuileries le 22 aout 1847. Signature « *Louis Philippe* » et du garde des sceaux Martin du Nord.

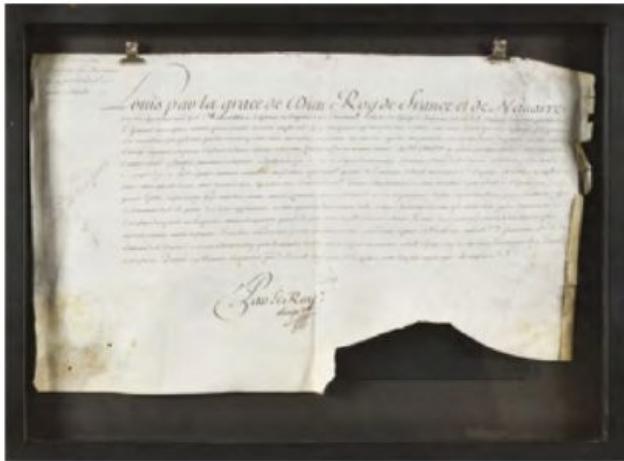
Avec son cachet de cire verte dans son étui (petits éclats).

35 x 46 cm.

A.B.E. Époque Monarchie de Juillet.

100 / 150 €





**139. LOT DE DEUX DOCUMENTS :**

-Commission de capitaine du régiment d'infanterie du Roy.  
Sur vélin (déchirures), au nom du Lieutenant d'ESCOUVILLE.  
Fait à Versailles le 24 avril 1734.

Signé « *Louis* ».

50 x 30 cm

Encadré sous verre.

-Commission de lieutenant colonel du régiment de cuirassiers du Roy.

Sur vélin (manques en bas à droite), au nom du capitaine BLOUTONVILLIERS.

Fait à Versailles le 4 avril 1735.

Signé « *Louis* ».

50 x 30 cm.

Encadré sous verre.

**200 / 300 €**

120



**140. LETTRE DE NATURALISATION DE M. ARNOT**

**NICOLAS DE MERCHIER (?), AVOCAT À LA COUR  
ARCHIÉPISCOPALE DE CAMBRAI.**

Versailles, décembre 1690.

Lettre signée Louis (secrétaire) et cachet de cire verte aux armes de France.

Encadrée sous verre

35 x 67 cm (à vue)

45,5 x 77 (cadre)

Cachet: 11cm de diamètre

Assez bon état, taches.

**200 / 300 €**



## 141. LOT DE DEUX DOCUMENTS:

Louis XIII :

Lettre patente manuscrite portant nomination au titre de Chancelier de France le seigneur Ribeyre.

8 Janvier 1642, Saint-Germain-en-Laye.

Signée (de la main de) Louis et contresignée De La Mesne.

Usures, rousseurs

25x32 cm

Louis XVI :

«De par le Roy sa Majesté ayant jugé à propos d'accorder au sieurs Woldemar, François, Xavier, Joseph, Charles d'Hallet, cadet le rang de sous-lieutenant dans sa troupe de Dragons»

Lettre patente manuscrite de Monsieur de Montbarey adressée de la part du Roi Louis XVI. Lettre de nomination accordant le titre de sous-lieutenant au sein du régiment des Dragons.

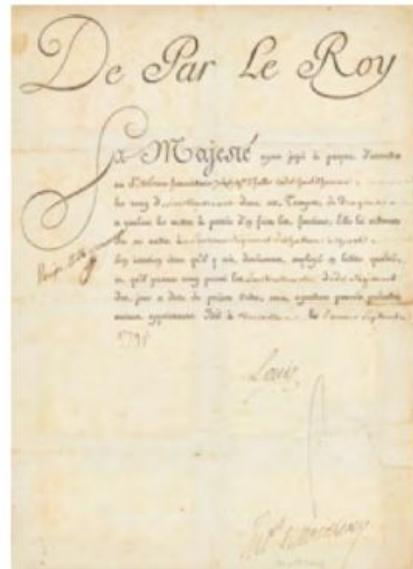
Fait à Versailles, 1<sup>er</sup> septembre 1779.

Signée (secrétaire) Louis et contresignée M. de Montbarey.

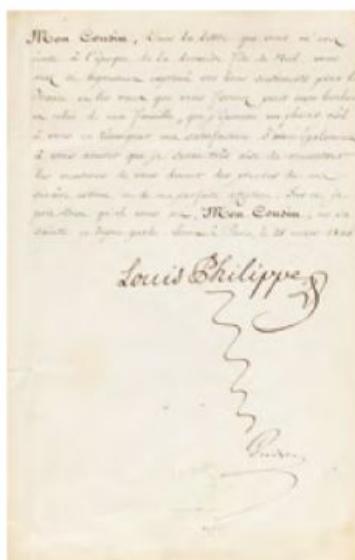
Usures, rousseurs

33 x 24 cm

200 / 300 €



Le comte de Montbarrey (1694-1751) fut lieutenant-général des armées et secrétaire d'État à la guerre de 1770 à 1780 sous le règne de Louis XVI.



## 142. CORRESPONDANCE DU ROI LOUIS-PHILIPPE

COMPRENANT :

- Lettre manuscrite concernant les aménagements du Palais Royal. 18 novembre 1817

Signée Louis-Philippe d'Orléans, et cachetée (illisible)

Bon état, quelques rousseurs

18 x 11,5 cm

- Lettre manuscrite adressée au Marquis D'Aramon concernant l'ouverture de la session des Chambres des Pairs et des Députés.

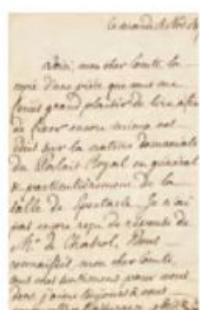
Paris, 15 novembre 1836

Signée Louis-Philippe et contresignée C. Fériel, cachetée «Garde des Sceaux de France».

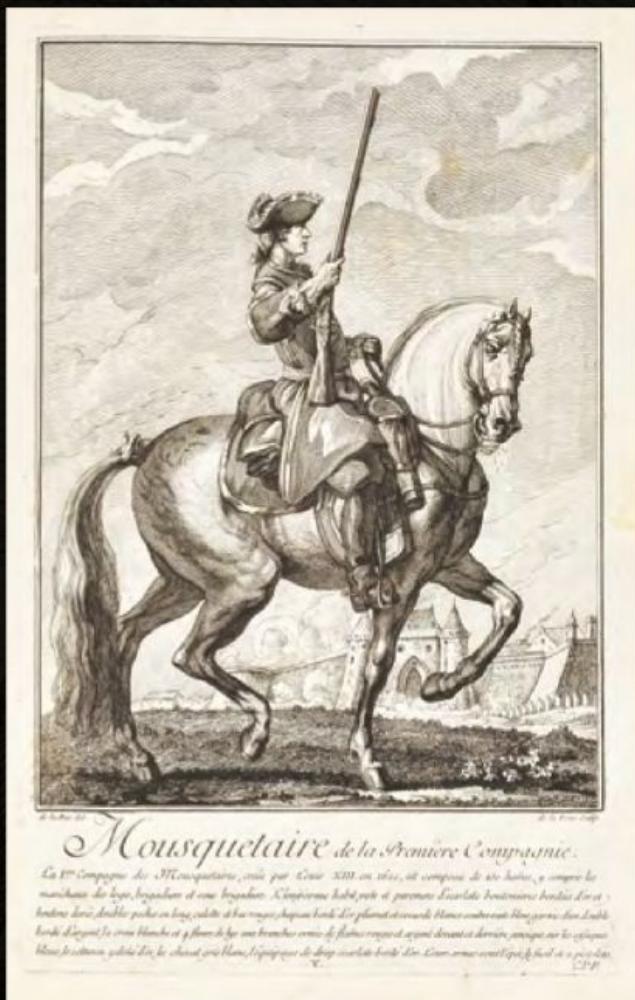
Assez bon état, rousseurs

22,5 x 17 cm

200 / 300 €



Le Palais-Royal devient la propriété des Orléans en 1692. Une importante série d'aménagements et de travaux sera menée durant le règne de Louis-Philippe, notamment la construction du théâtre du Palais-Royal destiné à remplacer la salle de l'Opéra, incendiée en 1781.



### 143. EISEN ET DE LA RUE

« Nouveau recueil des troupes qui forment la garde et maison du Roy avec la date de leur création, le nombre d'hommes dont chaque corps est composé, leurs uniformes et leurs armes. Dessiné d'après nature par Eisen. Dédie et présenté au Roy par sa très humble et très obéissante Servante et Sujette la Veuve de F. Chéreau. Avec privilège du Roy 1756. »

Grand in-folio (42 x 28), reliure en veau avec décor de filets et fleurs de lys dorés. Ex libris René Lizard Suite de 13 planches, précédées d'un frontispice et d'une dédicace.

Notre exemplaire est en noir et blanc et en très bon état avec quelques rousseurs. Cette suite est de toute rareté, elle est ignorée de Glasser et répertoriée chez Cola au N°947.

Planches : 35 x 22 cm hors marges.

300 / 400 €

#### Historique

Comme l'indique son titre cette série présente la Maison Militaire de Louis XV au début de la guerre de sept ans. D'une très grande précision, c'est une source de tout premier ordre sur ces troupes. Toutes les planches à l'exception des deux planches consacrées aux Mousquetaires sont l'œuvre de Charles Eisen (1720-1778) peintre et graveur dont le maître Jean-Philippe Le Bas a réalisé ici les gravures. Philibert-Benoit de La Rue (1718-1780) a dessiné les deux planches des Mousquetaires, élève de Charles Parrocel, il était plus particulièrement spécialisé dans les sujets militaires. Le Bas, Eisen et de La Rue travaillaient régulièrement pour les éditeurs d'estampes dont la famille Chéreau faisait partie. La « veuve Chéreau » est Géneviève-Marguerite Chéreau (vers 1724 – 1782), fille de l'éditeur et marchand d'estampes Jacques Chéreau. Elle a épousé son cousin François II Chéreau aussi graveur et éditeur. À sa mort en 1755, elle reprend son activité qu'elle cédera par la suite à son fils en 1768.



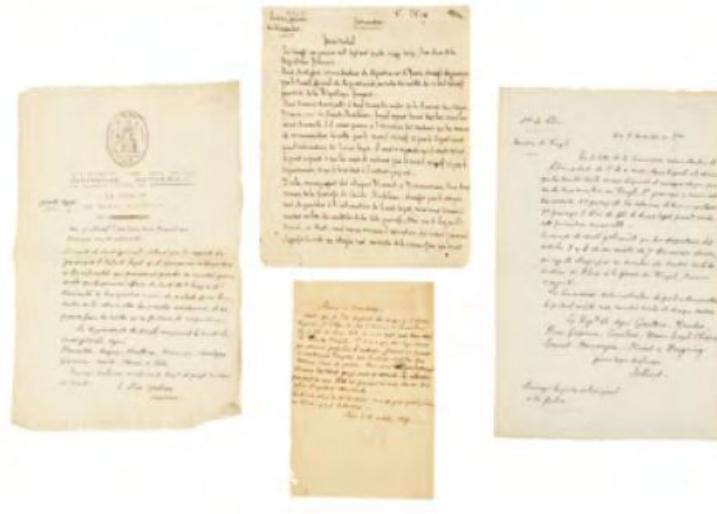
#### 144. SUR AA FAMILLE D'EDOUARD DETAILLE

Album en cuir gauffré comprenant de nombreux clichés photographiques de personnalités de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle. En première partie des officiels tels que la Reine Victoria, le Comte de Chambord, Léopold II, l'Impératrice douairière de Russie, et de nombreuses personnalités militaires. En seconde partie l'on retrouve de nombreux portraits annotés de la famille Detaille dont des photos du peintre Edouard Detaille, de ses frères et soeurs, son père Jules et des descendances. D'après les notes "Ma mère Marie-Louise Detaille", l'album appartiendrait au fils de la demi-soeur d'Edouard Detaille. 24 pages de 4 photos recto-verso. Plusieurs photos manquantes dans la seconde partie.

500 / 600 €

## COPIES MANUSCRITES D'ALCIDE DE BEAUSCHENE (1800-1873), CHEF DE SECTION AUX ARCHIVES NATIONALES À PARTIR DU 1853.

Erudit et passionné par l'histoire de la famille Royale pendant la Révolution, M. de Beauchene exploitera les archives françaises notamment pour la réalisation de son ouvrage *«Louis XVII, sa vie, son agonie, sa mort»*. Il réalise un grand nombre de copies manuscrites des différentes pièces qui passent entre ses mains dont certains pièces intéressantes et curieuses sont présentées ici.



124

### 145. MORT DE LOUIS XVII

Copies manuscrites par Beauchene concernant la mort de Louis XVII. Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Ensemble de quatre lettres comprenant :

- (1) Lettre du comité de sûreté générale signée par le secrétaire de Claude Alexandre Ysabeau.  
« Le comité de sûreté générale instruit par les rapports des gardiens de l'Enfant Capet qu'il éprouve une indisposition et des infirmités qui paraissent prendre un caractère grave, arrêt que le premier officier de ??? de l'hospice d'Humanité, se transportera auprès du malade pour le visiter et lui administrer les remèdes nécessaires (...) »
- (2) Lettre d'Etienne de Lasne, dernier gardien de Louis XVII à la prison du Temple, adressée à Alcide de Beauchene. A Paris, 21 octobre 1837.  
« Je déclare ici et sur l'honneur et devant Dieu que le fils de Louis XVI est mort entre mes bras dans la tour du Temple. Il n'y a que des imposteurs qui peuvent prétendre le contraire (...) Toute ma vie j'ai dit la vérité, ce n'est pas quand j'arrive terme (?) que je la trahirai ».

COMMISSAIRE PREPOSE A LA GARDE DE LA TOUR DU TEMPLE, ETIENNE LASNE (1857-1841), était issue d'une famille militaire. En tant que témoin de la mort de Louis XVII, il se prononcera à charge contre des « faux dauphins ». En 1837, contacté par Alcide de Beauchene, il confirmera ses déclarations.

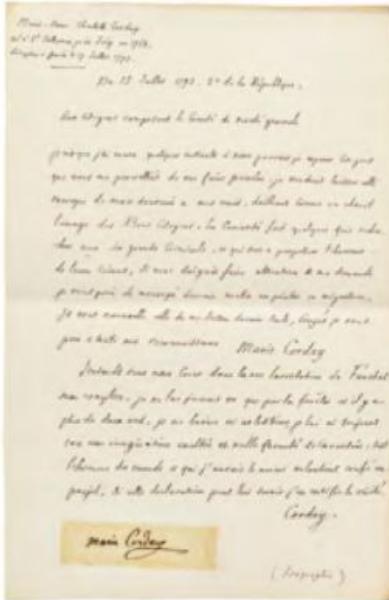
- (3) Procès-verbal signé « Picavez, Renard, Damoureau, Leblanc et Dubois » à destination des Archives Nationales attestant l'inhumation de Louis XVII.

« Le cadavre de Louis Capet que nous avons reconnu entier, dans tous ses membres, la tête étant séparée du tronc. Nous avons remarqué que les cheveux du derrière de la tête étaient coupés, et que le cadavre était sans cravate, sans habit et sans souliers. Du reste, il était vêtu d'une chemise, d'une veste piquée en forme de gilet, d'une culotte de drap gris, et d'une paire de bas de soie gris »

- (4) Lettre signée par Jollivet à destination de la police contestant la nécessité de mesures de sécurité suite à la mort de Louis XVII.

« Vu la lettre de la Commission administrative de Police en date du 2<sup>e</sup> de ce mois, dans laquelle elle demande que les comités civils soient dispensés d'envoyer chaque jour un de leurs membres au Temple ; 1. Parce que ce service est très onéreux 2. Parce qu'elle les détourne de leurs occupations, 3 parce que le décès du fils de Louis Capet paraît rendre cette préoccupation moins utile ».

300 / 400 €



#### 146. COPIE MANUSCRITE D'UNE LETTRE DE MARIE-ANNE-CHARLOTTE CORDAY, SIGNÉE ET DATÉE DU 15 JUILLET 1793

« Puisque j'ai encore quelques instants à vivre pourrais-je espérer Citoyens, que vous me permettiez de me faire peindre, je voudrais laisser cette marque de mon souvenir à mes amis »

300 / 500 €

Dans cette lettre rédigée le 15 juillet 1793, deux jours après l'assassinat de Jean Paul Marat, Charlotte Corday demande que son portrait soit réalisé avant son exécution. Dans ce même document, elle blanchit Fauchet alors accusé de complicité.

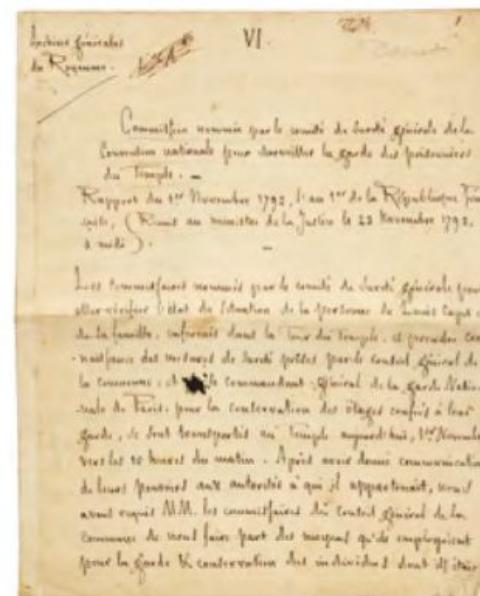
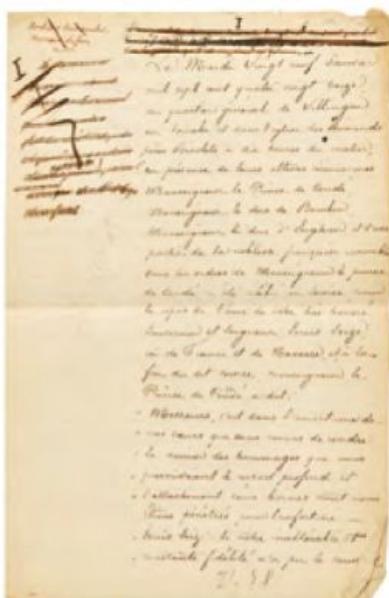
Un portrait sera effectivement réalisé par Jean Jacques Hauer la veille de son exécution le 17 Juillet et conservé aujourd'hui au château de Versailles (MV 4615).

#### 147. RAPPORT CONCERNANT LES MESURES DE SÉCURITÉ PRISES À L'ÉGARD DE LOUIS CAPET ET DE SA FAMILLE.

Copie manuscrite issue des archives générales du Royaume. Il s'agit d'un rapport de sécurité remis au ministre de la Justice. 1<sup>e</sup> novembre 1792.

« Les commissaires nommés par le comité de sûreté générale pour aller vérifier l'état de la situation de la personne de Louis Capet et de sa famille enfermée dans la Tour du Temple, et prendre connaissance des mesures de sûreté prises par le conseil général de la commune, et le commandant général de la garde nationale de Paris, pour la conservation des otages (...) »

150 / 200 €



#### 148. SERVICE CÉLÉBRÉ À L'OCASION DE LA MORT DE LOUIS XVI PAR LE PRINCE DE CONDÉ.

Copie manuscrite des archives par Beauchesne, milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. « Si notre inaltérable et constante fidélité n'a pu le sauver des horreurs de son sort, au moins elle l'a suivi jusqu'à sa tombe, où le plus atroce des crimes vient de précipiter le plus malheureux des rois. Une longue douleur n'épuisera jamais la source de nos larmes, et le comble des maux pour toute âme honnête et sensible est d'avoir à pleurer à la fois la perte de son Roi et les crimes de sa patrie ».

Discours prononcé en présence du Duc de Bourbon et du Duc d'Enghien.

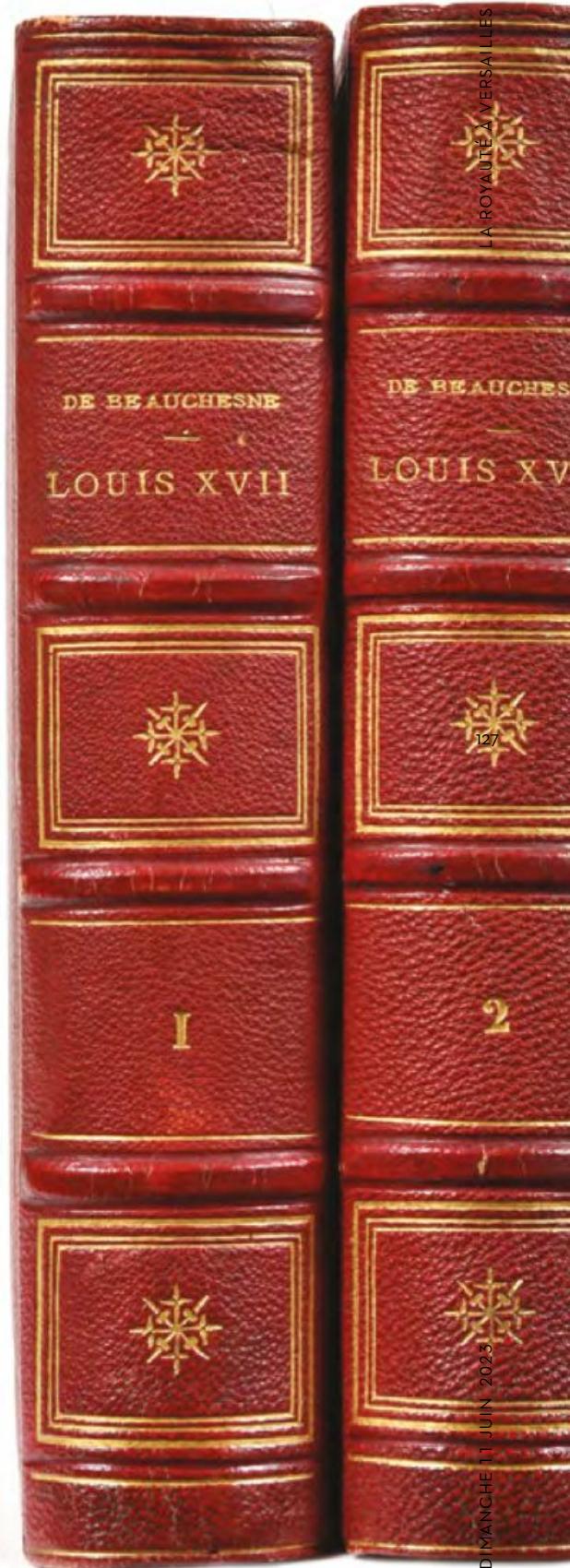
150 / 200 €

L	
Monture des envois fait et fournit par le chevalier Wolff, cordemier à Paris pour monseigneur le Roi et le Prince Charles 1793	
De 15 aout trois piés de drap de paix pour la fille de Mme Antoinette	16 <sup>fr</sup>
De 29 aout trois piés de drap de paix à la fille de Mme Antoinette	36 <sup>fr</sup>
et trois piés de drap de paix au duc d'Orléans	36 <sup>fr</sup>
Et ailleurs	
De 2 juillet trois piés de drap de paix pour la fille de Mme Antoinette	16 <sup>fr</sup>
<u>total</u>	104 <sup>fr</sup>
M	
2	
Monture des envois fait et fournit	
à Mme Antoinette et les enfants aubinelle par le	
Prince Wolff, cordemier 1793	
De 8 juillet trois piés de drap de paix noir	36 <sup>fr</sup>
et une paire d'oreillers	
et trois piés de drap de paix noir aubinelle	36 <sup>fr</sup>
laquelle Mme Antoinette	
De 13 juillet trois piés de drap de paix noir	36 <sup>fr</sup>
et une paire d'oreillers	
trois piés de drap de paix noir	36 <sup>fr</sup>
<u>total</u>	108 <sup>fr</sup>

Section de la patrie. au Temple le 18 Thermidor  
Sur l'ordre Républicain fait par le maire  
[ 18 juil 93 ]  
Sur l'ordre Réprésentants du peuple, composé  
le Comité de sûreté générale de la Gare de l'Est.  
  
Légitimes Réprésentants  
  
Nous avons observé, enjambé l'Yvette, que des  
cossards de la rue de la Corderie, qui ont sur les bâ-  
timents, sur la chaussée, une Rémanence, ayant renouvelé  
l'appareil qui leur rappelait celle Rémanence à la suite de  
la grosse déroute, nous avons dérangeé la permanence  
dans cette cité.  
Le dérange a été fait avec exactitude.  
Salut et fraternité.  
Gomme. Lautz.  
Chargé de la garde du Temple. Chargé de la garde du Temple.  
  
[ de la main de Gomme ]  
B.

Le Temple, le 1<sup>er</sup> Brumaire, de l'an  
3<sup>e</sup> de la République que est l'industrie  
des Agents représentants du peuple, composant  
la moitié de l'Assemblée nationale.

Agents représentants,  
Dans l'intérêt de la sécurité du Temple, de 20 Vendémiaire, tous  
les documents de cette sécession chargés contre moi politiquement, notamment,  
qu'elles se répandent avec le langage de la trahie, et le désordre  
dans l'Assemblée, pourraient être utilisés contre moi. Dans le dessein d'échapper, au moins dans l'heure  
dans l'assassinat et la mort, il est fait avouer que j'aurai porté la  
confiance dans l'Assemblée, et que la peine, civile, continue de me délivrer  
devant l'Assemblée, aux termes de diverses plaintes et de diverses peines.  
Mes observations et tout fait avoué, convaincantes ou pas,  
peut venir appuyer ces peines. J'offre de prouver que ces accusations  
sont fausses et calomnieuses et que les individus qui les ont avancées  
dans l'Assemblée, et l'ordre dans l'opinion publique, sont  
lors a fait très largement et fréquemment de vingt mille livres,  
dont l'ordre a été respecté de justice, il a y a plusieurs mois, pour  
une vente à faire partie de fausses monnaies. J'offre de prouver que  
ces faits sont parmi dans la démission qui me convaincra qu'il est  
dans l'Assemblée, les rédacteurs de cette trahie, les promoteurs  
de l'assassinat, et qu'il a été fait connivence intentionnelle pour tout  
d'appuyer.  
Je n'ose pas écrire, au cas malheur, l'agent représentant,  
l'empêcher important qui sera au rang auquel il devra être pour



**149. COPIES MANUSCRITES DE LISTES ÉNUMÉRANT LES BIENS DEMANDÉS PAR LA FAMILLE ROYALE À LA PRISON DU TEMPLE, MILIEU DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE.**

- (1) Copie manuscrite du procès-verbal des ouvrages demandés par Louis Capet pour l'instruction de son fils.
- (2) Mémoires des souliers fait et fournit à Marie Antoinette par le cordonnier Wolf, 1793.

150 / 200 €

**150. COPIES MANUSCRITES DES ARCHIVES CONCERNANT LA GARDE DE LA PRISON DU TEMPLE :**

- (1) : Lettre et minute signées par Jean Baptiste Gomin et Etienne Lasne (1757-1841), rédigées de la main de Gomin, 11 août 1795.

*«Ayant cru apercevoir que l'on répétait cette Romance à la vue de la jeune détenue, nous avons dirigé sa promenade de l'autre côté. Le service s'est fait avec exactitude.»*

- (2) : Lettre authentique d'un garde des enfants de Capet Lettre authentique, signée par Laurent. 22 octobre 1794  
*«Je n'ai sollicité, en aucune manière, Citoyens représentants, l'emploi important que vous m'avez confié, il serait dur pour un citoyen honnête de le quitter d'une manière ignominieuse.»*  
 Christophe Laurent, créole de la Martinique, était nommé par Barras garde des deux enfants royaux. Dans cette lettre destinée au Comité de Salut Public, Laurent se défend d'accusations calomnieuses pour continuer à exercer son emploi.

150 / 200 €

**151. ALCIDE DE BEAUCHESNE.**

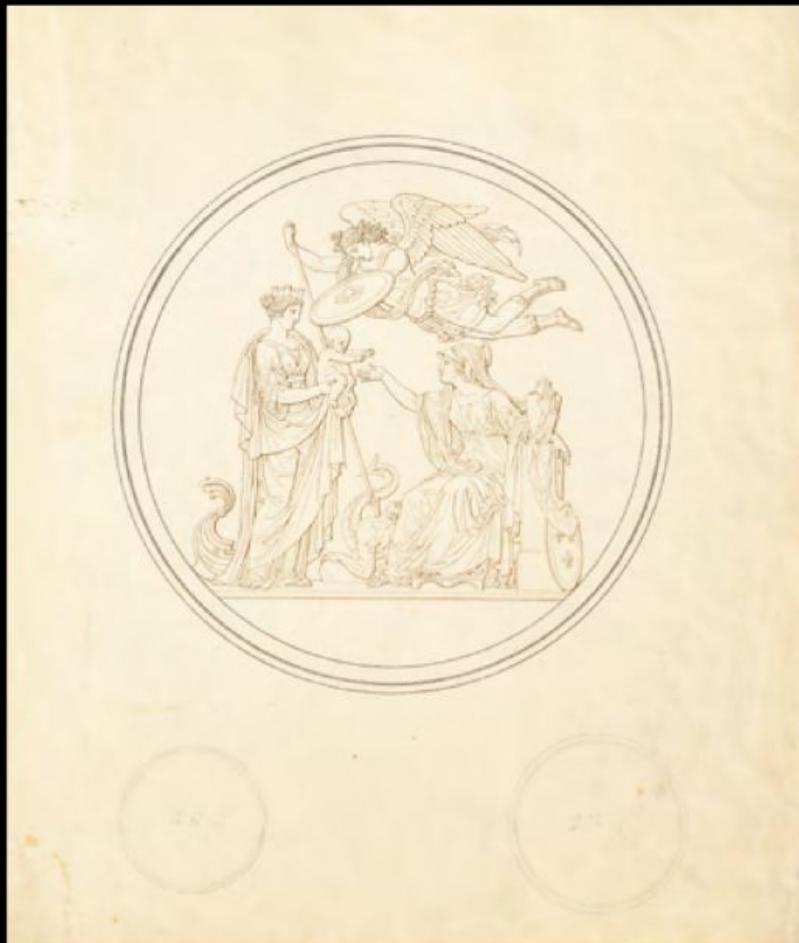
Louis XVII. Sa vie, son agonie, sa mort ; captivité de la famille royale au Temple.

Plon, Paris 1866, 2 volumes reliés.

100 / 150 €

## REDÉCOUVERTE DE LA DERNIÈRE MEDAILLE DE LOUIS LAFITTE

128



### 152. LOUIS LAFITTE (1770-1828)

Projet de médaille à l'encre brune sur papier annoté des cotes finales. Présenté sous passe-partout à vue ronde.  
La France reçoit un enfant lui tendant les bras tenu par la ville de Paris et protégé par Saint-Michel tuant le dragon en arrière-plan.

Diam. 19 cm.

1 000 / 1 500 €

Ce dessin est un projet abouti d'une médaille célébrant la naissance du duc de Bordeaux, "l'enfant du miracle", dont on connaît un exemplaire très proche conservé au Musée Carnavalet (ND1034).

#### Biographie :

Louis Laffite (1770-1828) est un peintre, dessinateur français élève de Gilles Demarteau puis de Jean Baptiste Regnault. Admis à l'Académie royale de peinture et de sculpture à Paris, il obtient le grand prix de Rome de peinture de 1791. Il est le dernier peintre envoyé à Rome sous le règne de Louis XVI. En 1796, il fournit douze dessins du Calendrier républicain. Il réalise des dessins pour la naissance du duc de Bordeaux en 1820, et pour le sacre de Charles X en 1825.

Nous remercions Madame Véronique Mathis pour son aide dans l'identification de ce projet.

### 153. LOUIS LAFITTE (1770-1828)

Deux projets de médaille à l'encre brune sur papier.  
« Charles X monté sur un char trainé par quatre chevaux, reçoit des présents d'allégories féminines de villes. Une autre ville, tenant une branche d'olivier, suit le char. »  
« Charles X monté sur un char trainé par quatre chevaux, reçoit les clés qu'une ville lui présente. Une autre ville, tenant une branche d'olivier, suit le char. Un guerrier, portant une branche de laurier devant le roi, tient les rênes des chevaux et les dirige vers un camp que l'on aperçoit dans le fond. « FIDES EXERCITUM FELICITAS POPULI GALLICI – REGIS ITINERE CONFIRMATA SECURITAS PUBLICA ».

Cadre à baguette dorée.

Diam. 16 et 14 cm.

B.E.

1 500 / 2 000 €

Ces projets aboutis ont servi à la réalisation très proche sur la composition d'une médaille intitulée "Voyage du roi dans les départements du Nord" et dont le Louvre conserve deux exemplaires (OAP 2894 et OAP 2895).

#### Biographie :

Louis Laffite (1770-1828) est un peintre, dessinateur français élève de Gilles Demarteau puis de Jean Baptiste Regnault. Admis à l'Académie royale de peinture et de sculpture à Paris, il obtient le grand prix de Rome de peinture de 1791. Il est le dernier peintre envoyé à Rome sous le règne de Louis XVI. En 1796, il fournit douze dessins du Calendrier républicain. Il réalise des dessins pour la naissance du duc de Bordeaux en 1820, et pour le sacre de Charles X en 1825.

Nous remercions Madame Véronique Mathis pour son aide dans l'identification de ce projet.



## CACHETS & HERALDIQUE

Nous remercions Monsieur Alban Pérès, de la Société Française d'Héraldique et de Sigillographie, de son aide dans l'expertise des cachets.





154

155

156

**154. BEAU CACHET OVALE EN BRONZE AUX ARMES DE PAUL-FRANÇOIS DE GALLUCIO, MARQUIS DE L'HÔPITAL.**

40 x 37 mm.

Poignée en bois tourné.

A.B.E. XVIII<sup>e</sup> siècle.

200 / 300 €

Paul François de Gallucio (1697-1767), marquis de L'Hôpital, lieutenant-général des armées du Roi, chevalier des ordres du Roi et de Saint-Janvier, ambassadeur du Roi auprès du royaume des Deux-Siciles et de Russie, gouverneur des villes et citadelles de Saint-Malo, inspecteur-général de cavalerie, premier écuyer de Madame Adélaïde de France.

**155. CACHET OVALE EN BRONZE AUX ARMES D'ANGÉLIQUE CUNÉGONDE DE MONTMORENCY-LUXEMBOURG (1666-1736),**

épouse de Louis-Henri de Bourbon-Soissons (1640-1703), fils naturel de Louis de Bourbon-Soissons (1604-1641)

14,4 x 11 mm.

Poignée en bois clair tourné.

A.B.E. XVIII<sup>e</sup> siècle.

300 / 500 €

**156. CACHET SCEAU OVALE EN BRONZE AUX ARMES DU MARÉCHAL LOUIS NICOLAS DE FELIX d'OLLIÈRES (1711-1775).**

25,4 x 21,8 mm.

Poignée en bois noirci tourné.

A.B.E. XVIII<sup>e</sup> siècle.

300 / 400 €

Louis Nicolas de Felix d'Olilières (1711-1775), comte du Muy, comte de Grignan, nommé maréchal de France en 1775 par le roi Louis XVI.



157

158

159

132

**157. CACHET SCEAU OVALE EN BRONZE AUX ARMES DU MARQUIS MARC RENÉ DE VOYER D'ARGENSON SOUS COURONNE DUCALE.**

34 x 30 mm.

Poignée en noyer.

XVIII<sup>e</sup> siècle.

300 / 400 €

Marc René de Voyer d'Argenson (1722-1782). Lieutenant général des armées du roi, directeur des haras et gouverneur du château de Vincennes.

**158. CACHET SCEAU OVALE EN BRONZE AUX ARMES D'ALLIANCE DU COMTE PHILIPPE DE NOAILLES (1715-1794),**

duc de Mouchy et prince de Poix, et de son épouse la comtesse Anne Claude Louise d'Arpajon (1729-1794), tous deux guillotinées en 1794.

25,8 x 21,9 mm.

Poignée en bois tourné.

A.B.E. Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

300 / 400 €

**159. IMPORTANT CACHET SCEAU, ROND, EN BRONZE,**

aux armes de la famille Rohan, de Louise Gabrielle épouse d'Hercule Meriadec de Rohan Soubise, duc de Rohan, prince Soubise et prince de Maubuission.

Poignée en bois marron tourné (accidents, manques).

Diam. : 63 mm. Ht. : 115 mm.

B.E. Belle fabrication commémorative du XIX<sup>e</sup> siècle.

400 / 600 €



160

161

162

**160. IMPORTANT CACHET SCEAU, ROND, EN BRONZE,**

aux armes de Ludovicus Renatus Edouardus de Rohon Guéméné, 1734-1803, cardinal de France, évêque de la ville de Strasbourg (blason central inversé). Poignée en bois marron (accident) avec étiquette du graveur strabourgeois « *Traiteur* »

Diam. : 60mm. Ht. : 155 mm.

B.E. Belle fabrication commémorative du XIX<sup>e</sup> siècle.

400 / 600 €

**161. BAILLAGE DUN LE ROY AUX ARMES DE BERRY.**

Cachet sceau à cire ovale, en laiton.

Poignée en bois noir ci.

A.B.E. Époque Restauration.

150 / 200 €

Dun sur Oron (Cher), qui porta le nom de Dun le Roi jusqu'en 1880.

**162. CACHET À ENCRE DE LA COUR PRÉVÔTALE DU DÉPARTEMENT DE LA MEURTHE.**

En laiton, aux armes de France.

Manche en bois noir ci.

A.B.E. Époque Restauration.

80 / 100 €



163

164

165

**163. MARQUIS DE LOUVENCOURT.**

134

Cachet ovale, en laiton aux armoiries d'alliance de Joseph de Louvencourt (1770-1841), premier marquis de Louvencourt, chevau-léger de la Garde du Roi, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean de Jérusalem, et de son épouse Aglaé de Sainte-Aldégonde (1773-1848)

Poignée en quartz rose et cristal.

25 x 22 mm.

B.E. XIX<sup>e</sup> siècle

300 / 400 €

**164. FORT CACHET SCEAU ROND EN BRONZE AUX ARMES DE MARC-ANTOINE CHARTRAIRE (1737-1781),**

marquis de Bourbonne, président au Parlement de Bourgogne, dernier baron de Forléans, sous couronne de marquis avec en légende « *Baronie de Forleans* ».

Diam. : 38,9 mm.

Poignée en ébène tourné.

B.E. Milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

150 / 200 €

**165. CACHET SCEAU OVALE EN ARGENT AUX ARMES D'ÉDOUARD DE BARTHÉLÉMY (1830-1888),**

maire de Courmelois (Haute Marne) avec devise « *Quod natura dedit tollere nemo protest* » (ce que la nature veut, personne ne peut changer).

26,8 x 22,3 mm.

Poignée en ébène tourné.

B.E. Vers 1870

400 / 600 €



166

167

168

**166. BEAU CACHET SCEAU RECTANGULAIRE EN ARGENT,  
armoiries sous couronne comtale et légion d'honneur.**

16,3 x 14,3 mm.  
Poignée en jaspe sanguin taillée à pans en relief.  
Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

200 / 300 €

**167. CACHET SCEAU OVALE EN ARGENT AUX GRANDES ARMES DE LA FAMILLE D'ARGOUGES  
(NORMANDIE, BRETAGNE) SOUS COURONNE DUCALE**

Il s'agit là de la branche des marquis de Rannes, ou de celle des marquis d'Achères.  
24,2 x 21,4 mm.  
Poignée en ébène tourné.

XVIII<sup>e</sup> siècle.  
400 / 600 €

**168. FIN PETIT CACHET SCEAU RECTANGULAIRE EN ARGENT AUX ARMES D'ALLIANCE  
D'EDOUARD TESSIER DE MARGUERITTES (NÉ EN 1837) ET DE FRANCES ELISABETH ARMIT  
(v.1836-1899)**

19,5 x 17,5 mm.  
Poignée ronde en jaspe sanguin ornée d'un cerclage en argent découpé en fort relief.  
France.  
B.E. Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.  
150 / 200 €



169

170

171

**169. CACHET SCEAU OVALE EN ARGENT AUX ARMES DE LA FAMILLE PALUSTRE  
(DE CHAMBONEAU, DE MONTLIFAUT) (POITOU)**

sous couronne de marquis, accompagnées de la devise « *Dignare me laudare te virgo sacrata* » (Sourirez, ô Vierge sainte, que je célèbre vos louanges).

136

Manche en bois noirci tourné.

25,5 x 20 mm.

XIX<sup>e</sup> siècle.

100 / 150 €

**170. FIN CACHET SCEAU OVALE EN VERMEIL AUX ARMES D'ÉTIENNE LE GOUZ  
DE SAINT-SEINE (1805-1866),**

auditeur du tribunal civil de Dijon, et de Marie Berbis (1810-1851)sous couronne de duc.

25,5 x 21,5 mm.

Belle poignée en nacre sculptée, ciselée en urne, à décor de feuillages. Avec écu en vermeil.

B.E. Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

400 / 600 €

**171. RICHE CACHET SCEAU OVALE EN ARGENT AUX ARMES PRÉSUMÉES DE LA FAMILLE DE  
TRÉTAIGNE SOUS COURONNE DE BARON.**

20,6 x 17,5 mm.

Beau manche en ébène recouvert d'argent à décor repoussé, gravé et ciselé.

B.E. Début du XX<sup>e</sup> siècle.

400 / 600 €

Il pourrait s'agir des armes de Jean Michel de Trétaigne (1883-1956), chevalier de l'ordre de Malte



**172. BOUTON DE LIVRÉE AUX ARMES D'ALLIANCE SOUS  
ARMES DE MARQUIS.**

En laiton argenté.

B.E. Fin du XIX<sup>e</sup> siècle

40 / 60 €



137

**173. VATICAN**

ORDRE DE SAINT GREGOIRE LE GRAND

Croix de commandeur à titre civil.

En vermeil et émail. Poinçon de titre 925 et d'export de la  
Maison Arthus Bertrand.

87 x 62 mm. Poids brut : 72 g

Dans son écrin de la Maison Arthus Bertrand.

200 / 300 €

## ARMES & ÉQUIPEMENT



**174. ARQUEBUSE DE CHASSE À ROUET INTÉRIEUR.**

Lourd canon à pans, rayé, signé au tonnerre « *V(?)olff Shultz* », avec cran de mire ouvragé, à deux planchettes dont une mobile. Chien finement ciselé d'un lion et d'animaux fantastiques. Platine à rouet intérieur gravée postérieurement d'un village et d'une scène d'artillerie. Pontet à prise de doigt en fer. Monture en noyer. Crosse à joue sculptée et tiroir ; l'ensemble décoré d'incrustation d'ébène, de nacre, corne et bois de cerf. Baguette en bois à embout en corne.

Allemagne XVIII<sup>e</sup> siècle – XIX<sup>e</sup> siècle.

(remontage composite, gravure de la platine postérieure, chien ancien).

Long. : 100 cm.

2 000 / 3 000 €





**175. FORT PISTOLET D'ARÇON À SILEX.**

Canon rond, à méplat sur le dessus, à pans au tonnerre. Platine et chien col de cygne à corps plats. Bassinet à pans en fer, à pare étincelles. Garnitures en fer découpé uni. Pommeau à longues oreilles. Monture en noyer. Crosse à long fut. Baguette en fer. B.E. Vers 1750/1760 (enture au fut quasiment invisible).

Long. : 45 cm.

600 / 800 €

**176. LONG PISTOLET D'ARÇON À SILEX.**

Canon rond à méplat au tonnerre. Platine gravée à corps plat et chien col de cygne à corps rond. Bassinet en fer. Garnitures et crochet de ceinture. Pommeau à longues oreilles (accident au clou de calotte). Baguette en bois (postérieure).

E.M. Vers 1740/1750, (arme restaurée, canon diminué tiré de long).

Long. : 48 cm.

600 / 800 €





**177. CARABINE DE CHASSE À SILEX.**

Canon rond à la bouche puis à pans, ciselé et décoré d'incrustations d'argent au tonnerre, poinçonné probablement de Gabriel d'Algora. Platine avec reste de signature et chien col de cygne à corps plats. Garnitures en fer, découpées, gravées et ciselées ; contre platine à jours. Crosse en noyer, à joue en cuir (accident). Baguette en fanon à embout en fer.

E.M. Vers 1730/1750. (fèle, manque au fut et manque pièce de pouce).

500 / 600 €

141



**178. PISTOLET D'ARÇON À SILEX MODÈLE 1763/66.**

Canon rond, à méplats au tonnerre, poinçonné. Platine avec trace de poinçon et chien à corps plats. Bassinet rond en fer. Garnitures en laiton, non poinçonnées. Monture en noyer. Crosse à long fut. Baguette en fer (postérieure).

Long. : 41 cm.

E.M. (en l'état, remontage, contre-platine non au modèle, pommeau aminci).

Long. : 41 cm.

500 / 600 €



**179. RARE PISTOLET DE MARINE MODÈLE 1779 1<sup>ER</sup> TYPE, À PLATINE ROGNÉE.**

Canon rond, lisse, poinçonné au tonnerre. Platine signée « *M Rle de Tulle* ». Bassinet en laiton et chien à corps rond. Garnitures en laiton poinçonnées. Crosse en noyer ciré. Crochet de ceinture et baguette en fer.

Longueur : 34 cm.

A.B.E. (usures).

1 800 / 2 000 €

142



**180. PISTOLET DE GARDES DU CORPS DU ROI 2<sup>ÈME</sup> MODÈLE (1814-1815).**

Canon rond, lisse, rebleui, à pans au tonnerre, poinçonné sur fond d'or. Platine gravée « *Manufr Roy de Maubeuge* ». Chien à corps rond. Bassinet en laiton. Garnitures en laiton, découpées. Pontet uni. Pommeau à trois fleurs de lys. Belle crosse en noyer verni. Baguette en acier.

B.E.

Long. : 35 cm.

2 000 / 2 200 €

**181. PAIRE DE PISTOLETS À PERCUSSION D'OFFICIER MODÈLE 1833.**

Canons à pans en damas, à rayures cheveux, poinçonnés aux tonnerres, frappés « MM » et datés 1849. Platinines arrières poinçonnées, signées « M<sup>re</sup> N<sup>le</sup> de Charleville ». Pontets repose doigt. Garnitures en fer. Crosses en noyer quadrillées. Baguettes en fer à embout en laiton. Pommeaux à vis avec ses accessoires.

A.B.E.

1 000 / 1 500 €

**182. BEAU PETIT PISTOLET DE VOYAGE À SILEX.**

Canon rond, à bourrelet à la bouche, à pans au tonnerre. Platine signée « Labarde à Paris » et chien col de cygne à corps plats, gravés. Bassinet et baguette en fer. Garnitures en fer, découpées, gravées, ciselées. Crosse en tête d'aiglon (accident, manque).

A.B.E. Vers 1760/1780.

Long. : 17 cm.

200 / 300 €





**183. REVOLVER SMITH & WESSON N°3 SINGLE ACTION MODÈLE 1869 1<sup>ER</sup> MODÈLE, SIX COUPS, CALIBRE 44 RUSSIAN.**

Canon rond rayé avec bande sur le dessus et beau marquage. Anneau de crosse. Plaquettes de crosse en os.

A.B.E. Finition poli blanc.

N°6277

1 500 / 2 000 €

## ARMES BLANCHES

### 184. DAGUE DE CHASSE,

la poignée en bois de cerf à boutons de rivure aux glands; pommeau à tête de chien, quillons droits à décor central de cerf et de chien et embouts à tête de chien, belle coquille au lièvre courant, le tout en laiton. Fourreau en métal à garniture laiton.

Fourreau en métal à garniture laiton.

Long. lame : 63 cm

1 200 / 1 500 €

184



185

145

### 185. SABRE DIT DE SAPEUR MAIS PROBABLEMENT POUR UN TAMBOUR MAJOR.

Poignée au coq hurlant en bronze. Garde à deux quillons et nœud de corps « aux lions ». Fine lame à dos, contre tranchant, gouttière et pans creux (piques).

Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton.

E.M. Vers 1830/1850 (remontage composite, restauration au bec supérieur).

Long.: 94 cm.

300 / 400 €

186

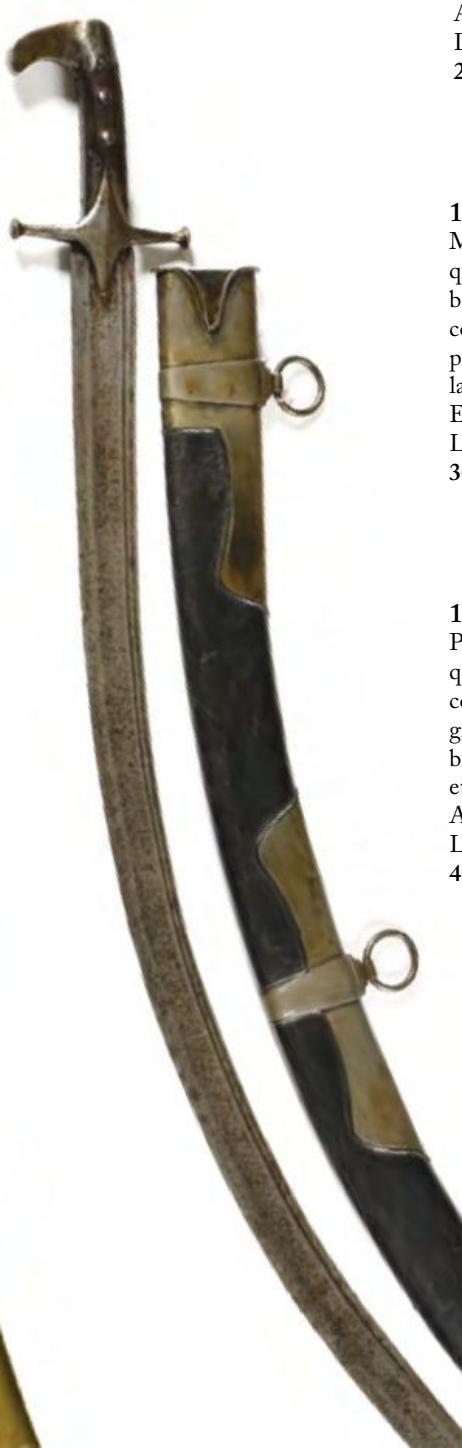


187



146

188



**186. SABRE D'INFANTERIE AU MODÈLE DE LA GARDE IMPÉRIALE DIT « BRIQUET ».**

Monture en laiton. Poignée recouverte de basane avec filigrane. Garde à une branche, à quillon courbé vers le bas. Lame cintrée à dos plat, contre tranchant, gouttière et pans creux.

A.B.E. S.F. Époque 1830.

Long. : 71,5 cm.

200 / 300 €

**187. SABRE D'OFFICIER DE CAVALERIE LÉGÈRE.**

Monture en laiton. Poignée en bois noirci quadrillé. Calotte à « côtes de melon ». Garde à une branche et deux oreillons en navette. Quillon courbé vers la pointe. Lame courbe, à dos plat et pans creux, gravée au tiers (piques). Fourreau en laiton à deux bracelets (coups et enfoncements). En l'état. XIX<sup>e</sup> siècle (remontage composite).

Long. : 96 cm.

300 / 400 €

**188. CURIEUX SABRE ORIENTAL.**

Poignée en bois. Monture en fer. Garde à deux quillons droits boulés et deux oreillons. Lame courbe, à dos plat, contre tranchant et gouttière, gravée d'entrelacs. Fourreau en bois recouvert de basane, à trois grandes garnitures en fer découpées et deux bracelets avec anneaux de suspente.

A.B.E. Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Long. : 92 cm.

400 / 500 €



189

190

191

147

**189. SABRE D'OFFICIER DE CAVALERIE,**

modèle fantaisie, dit à « *garde de bataille* ».

Poignée recouverte de basane avec filigrane. Monture en laiton cuivré. Garde à trois branches dont deux demi et coquille à jours. Long quillon infléchi. Lame à dos plat, contre tranchant, gouttière et pans creux de « *Coulaux et Cie Klingenthal* ».

B.E. S.F. Deuxième partie du XIX<sup>e</sup> siècle.

Long. : 103 cm.

250 / 300 €

**190. SABRE DE DRAGON MODÈLE 1854, TROUPE.**

Poignée recouverte de basane avec filigrane. Garde à quatre branches. Quillon arrondi. Lame droite à dos arrondi et double pans creux.

A.B.E. S.F.

100 / 150 €

**191. SABRE DE GROSSE CAVALERIE OFFICIER ÉTRANGER.**

Poignée recouverte de basane avec filigrane. Monture en laiton. Calotte à courte queue. Garde en laiton à branche et plateau mouvementés. Forte lame droite, à dos plat, contre tranchant et double pans creux. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton. Dard en fer.

E.M. XIX<sup>e</sup> siècle (modèle fantaisie, composite, fourreau postérieur).

Long. : 113 cm.

300 / 400 €



**192. FINE ÉPÉE DE VILLE OU D'OFFICIER.**

Monture en fer, travaillée à jours. Fusée filigranée de fer. Pommeau rond. Garde à trois branches dont deux amovibles dites « *tournantes* ». Quillon boulé. Coquille bi-valve à décor ajouré et ornée de deux médaillons fleuris. Fine et longue lame à dos plat, gouttière, contre tranchant et pans creux, gravée au talon des « *Armes de France* » sous couronne, soleil et nuages, et, sur l'autre face, « *Vive le Roy* ».

Avec un fourreau en cuir à trois garnitures en fer (cassure, manque le tiers supérieur).

Long. totale : 106,2 cm. Long. lame: 88,5 cm.

A.B.E. Début du XVIII<sup>e</sup> siècle (traces d'oxydation).

1 000 / 1 500 €

195

148

**193. ÉPÉE DE VILLE.**

Fusée filigranée de fer. Monture en fer, ciselée. Garde à deux branches, pas d'âne et coquille bi-valve ciselée à jours. Lame triangulaire (réparée au tiers inférieur, épinglee). E.M. Début du XVIII<sup>e</sup>, S.F.

100 / 250 €

**194. FORTE ÉPÉE.**

Fusée filigranée de fer (accident). Pommeau ovoïde. Garde à deux branches boulées. Coquille bi-valve en fonte de fer, ciselée de masques et rinceaux, poucier et deux quillons inversés vers le bas. Longue lame droite de Tolède à arête médiane et double pans creux au talon, gravée « *Solideo Anno Glorio...* ».

A.B.E. Fin XVII<sup>e</sup> (manque une vis à une branche de garde) avec date « *1660* ».

600 / 800 €

**195. LONGUE PIQUE RÉVOLUTIONNAIRE.**

En fer forgé, à arête médiane.

Frappée au talon « *AN* »

Sur douille ronde.

Longueur totale : 56 cm.

200 / 300 €

193

194

192



## EQUIPEMENTS



### 196. BICORNE D'OFFICIER RÉPUBLICAIN.

En feutre bordé d'un galon brodé noir, avec crochets de maintien.  
Bouton à âme en os, recouvert d'argent au motif de la République.  
Coiffe en soie verte avec étiquette « *DUCHEF Md Chapelier en gros et détail à Paris. Quai des Grands augustins près l'Eglise.* »  
(Manque la bandeau de coiffe, la ganse et la cocarde).  
Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, début du XIX<sup>e</sup> siècle.  
200 / 300 €

#### Historique :

Duchef est bien référencé comme chapelier dans l'annuaire des artisans de 1806  
Nous remercions M. Broyard qui nous a communiqué cette information.

### 197. CINQ PAIRES D'ÉPAULETTES :

-une de lieutenant du 47<sup>e</sup> de ligne. Époque Second Empire. Doublure en drap bleu. A.B.E. (Oxydée)  
- une d'officier étranger (allemand ?). Recouvertes de drap bleu nuit, à galon de passementerie argent et filets noirs. Tournantes en laiton doré. Franges en passementerie argent et passementerie noire. Doublures en drap rouge. Boutons demi grelots unis. XIX<sup>e</sup> siècle.

Trois paires d'épaulettes d'officier de la Garde nationale :

- Commandant, d'époque II<sup>e</sup> République. Doublure en drap bleu. Oxydations.
- Capitaine, d'époque II<sup>e</sup> République. Doublure en drap bleu.
- Lieutenant, d'époque Monarchie de Juillet. Doublure en drap rouge (manques).  
A.B.E.

120 / 150 €





202



198



200



201



199



203



**198. MOTIF DE HAMPE DE DRAPEAU DE PAVOISEMENT,**

à la République couronnée d'une étoile (petit manque).

En laiton estampé et doré.

Ht : 21,5 cm.

B.E. III<sup>e</sup> République.

50 / 60 €

**199. GIBERNE D'OFFICIER DE CAVALERIE,**

coffret en bois recouvert de cuir. Côtés, jonc et motif au coq sur fond de laurier, en laiton doré.

Banderole en cuir, doublée de velours, garnie d'un écusson au coq, d'un motif au mufle de lion et de garnitures en laiton doré.

A.B.E. Epoque Monarchie de Juillet (petits accidents au cuir).

300 / 400 €

**200. COQ DE DRAPEAU EN BRONZE,**

la patte reposant sur un globe marqué « *Liberté* ». Monté sur un caisson marqué sur une face, « *France* » et, sur l'autre face, « *Ordre Public* » sur fond amati. Soubassement mouvementé à décor de fleurs, prolongé d'une douille ronde à bourrelet.

B.E. Epoque Monarchie de Juillet.

Ht. totale : 35,5 cm.

500 / 600 €

**201. SABRETACHE DE HUSSARD DU 9<sup>ÈME</sup> RÉGIMENT,**

en cuir noir, à trois anneaux de suspente. Plaque au coq en laiton estampé au chiffre « 9 » découpé.

Marquage à l'encre à l'intérieur « 36. H.D.S. 1829 – 5H. 698 ».

A.B.E. Époque Monarchie de Juillet.

350 / 400 €

**202. DEUX POIRES À POUDRE :**

a- en corne claire, à quatre anneaux de suspente. Garnitures et bec doseur en laiton.

B.E. XIX<sup>e</sup> siècle.

b- poire à poudre ronde en cuivre aux armes. Bec en laiton (reproduction).

50 / 100 €

**203. BOITE À MUNITIONS.**

et sceau à poudre en bois laqué rouge.

Travail de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle

H. 21,5 x L. 37 x P. 45 cm (coffret)

H. 20 x D. 20 cm (sceau)

400 / 500 €





# L'ÉQUIPE OSENAT

## ASSOCIÉS



**Jean-Pierre  
OSENAT**  
Commissaire-Priseur  
Président  
[jean-pierre@osenat.com](mailto:jean-pierre@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 12



**Jean-Christophe  
CHATAIGNIER**  
Associé, directeur général  
*Souvenirs Historiques*  
[jc.chataignier@osenat.com](mailto:jc.chataignier@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 04



**Cédric  
LABORDE**  
Associé, directeur du  
département *Asie, Mode,  
Mobilier Objet d'Art, Vins*  
[c.laborde@osenat.com](mailto:c.laborde@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 05



**Peggy  
BALLEY**  
Associée, directrice du  
département *XX<sup>e</sup>,  
Art Moderne*  
[p.balley@osenat.com](mailto:p.balley@osenat.com)

## AUTOMOBILES DE COLLECTION



**Louis  
DE RUSSÉ**  
Directeur Général  
*Osenat Motorcars*  
[l.derusse@osenat.com](mailto:l.derusse@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 10



**Stéphane  
PAVOT**  
Responsable *Automobiles  
de Collection*  
[s.pavot@osenat.com](mailto:s.pavot@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 59



**Philippe  
GUEGUEN**  
Assistante  
*Administratrice des ventes  
automobiles@osenat.com*  
+33 (0)1 80 81 90 58

## BIJOUX



**Julie  
GAU**  
Spécialiste du  
département  
*bijoux@osenat.com*  
+33 (0)1 80 81 90 07



**Anastasia  
WOJNAROWICZ**  
Assistante  
[assistant-bijoux@osenat.com](mailto:assistant-bijoux@osenat.com)

## MONTRES



**Hugo  
PAGE**  
Spécialiste du  
département  
*montres@osenat.com*  
+33 (0)1 80 81 90 20

## LES GRANDS SIÈCLES



**Florent  
MARLES**  
Commissaire-Priseur  
Responsable de la Salle  
*Breteuil*  
[f.marles@osenat.com](mailto:f.marles@osenat.com)  
+33 (0)7 88 75 20 75



**Floriane  
BOUTET**  
Assistante spécialisée  
[f.boutet@osenat.com](mailto:f.boutet@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 33

## LES INTÉRIEURS DE VERSAILLES



**Aubin  
LECERCQ**  
Commissaire-Priseur  
[a.leclercq@osenat.com](mailto:a.leclercq@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 34

## L'ESPRIT DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE



**Julie  
ALVES**  
Spécialiste du  
département  
[j.alves@osenat.com](mailto:j.alves@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 15

## MOBILIER OBJET D'ART, VINS, ASIE



**Alice  
DESPINS**  
Assistante  
[expertise@osenat.com](mailto:expertise@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 22  
+33 (0)1 80 81 90 15

## ART RUSSE



**Sergey  
VOLKOV**  
Responsable du  
département  
*artrusse@osenat.com*  
+33 (0)1 80 81 90 32

EMPIRE, LIVRES  
& MANUSCRITS



**Raphaël  
PITCHAL**  
*Assistant*  
*Souvenirs Historiques*  
[assistant-empire@osenat.com](mailto:assistant-empire@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 13

LA ROYAUTE  
À VERSAILLES



**Robin  
GOYEUX**  
*Spécialiste du  
département*  
[royaute@osenat.com](mailto:royaute@osenat.com)  
+33 (0)6 40 79 60 65

VENTES DE  
L'ANGÉLUS



**François  
ROUSSET**  
*Responsable*  
[lasalle@osenat.com](mailto:lasalle@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 18



**Charline  
MAILLARD**  
*Assistante*  
[lasalle@osenat.com](mailto:lasalle@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 08

IMMOBILIER



**Christophe  
LEBAU**  
*Agent immobilier*  
[contact@osenat-immobilier.com](mailto:contact@osenat-immobilier.com)  
+33 (0)1 43 06 11 11

ADMINISTRATION



**Annick  
MARIAGE**  
*Attachée de Direction*  
[a.mariage@osenat.com](mailto:a.mariage@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 01



**Danièle  
MARECHAL**  
*Directrice Administrative  
et Financière*  
[compta@osenat.com](mailto:compta@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 02



**Nadine  
HURTEZ**  
*Assistante comptable*  
[n.hurtrez@osenat.com](mailto:n.hurtrez@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 37



**Annabelle  
REBELO**  
*Administratrice des  
ventes (Fontainebleau)*  
[a.rebelo@osenat.com](mailto:a.rebelo@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 06



**Perrine  
GAYDON**  
*Administratrice des ventes  
(Versailles)*  
[versailles@osenat.com](mailto:versailles@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 36



**Pierre  
LORTHIOS**  
*Retrait des achats,  
expéditions*  
[expedition@osenat.com](mailto:expedition@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 14

MANUTENTION  
TRANSPORT



**Mickael  
INIGO**  
*Responsable de salle  
(Fontainebleau)*  
[lasalle@osenat.com](mailto:lasalle@osenat.com)  
+33 (0)1 80 81 90 19



**Chathura  
AMADORU**  
*Responsable de salle  
(Versailles)*  
[chathura@osenat.com](mailto:chathura@osenat.com)  
+33 (0)1 83 88 50 10

# CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

## CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES

### PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

## COMMISSION ACHETEUR

L'acheteur paiera au profit de **Osenat**, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 21,67 % HT (soit 26 % TTC) sur une tranche jusqu'à 500 000 euros et de 15 % HT (soit 18 % TTC) à partir de 500 000 euros. La vente étant sous le régime de la marge, le bordereau de vente remis à l'adjudicataire ne fera ressortir aucune tva récupérable.

Manuscrits : L'acheteur paiera au profit de, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 25 % HT (soit 30 % TTC) - Interenchères Live :

Pour les lots volontaires, catégorie meubles et objets d'art et matériel professionnel, majoration de 3% HT du prix d'adjudication (soit +3,60% TTC).

La maison Osenat ne peut garantir l'efficience de ces modes d'encheres et ne peuvent être tenus pour responsables d'un problème de connexion au service, pour quelle raison que ce soit. En cas d'encherre LIVE annulée ou finale d'un montant égal, il est possible que l'encherre portée en ligne ne soit pas prise en compte si l'encherre en salle était antérieure. En toute hypothèse, c'est le commissaire-priseur qui sera le seul juge de l'encherre gagnante et de l'adjudication sur son procès-verbal.

- Drouot Live : une commission acheteur supplémentaire de 1,5% H.T. sera ajoutée à cette commission.

## TVA

Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne :

Toute TVA facturée sera remboursée aux personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire.

L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

N.B. : Tous les frais inhérents aux remboursements de la TVA sera à la charge du client

## 1. AVANT LA VENTE

### Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

### L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entillage, le parquetage ou le doublage constituent une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

### Exposition avant la vente

L'exposition précédant la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée.

Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

## 2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

### Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. Si il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente.

A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

### Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente, vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

### Ordres d'achat

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquant toujours une "limite à ne pas dépasser". Les offres illimitées et "d'achat à tout prix" ne seront pas acceptées.

Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.

Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par e-mail à [contact@osenat.com](mailto:contact@osenat.com)
- envoyés par télécopie au numéro suivant : 00 33 (0)1 64 22 38 94
- remis au personnel sur place

- envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat

Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus). Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.

### Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques. Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

## 3. LA VENTE

### Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'encherir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

### Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.

### Déroulement de la vente

La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou encherir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

Les indications données par **Osenat** sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tous défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

- L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix, en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. **Osenat** se réserve le droit de ne pas délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

## 4. APRÈS LA VENTE

### Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plaît téléphoner :

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

ou sur internet : [www.osenat.com](http://www.osenat.com)

### Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro ;
- En espèces en euro dans les limites suivantes :
  - 1 000 € pour les commerçants
  - 1 000 € pour les particuliers français
  - 15 000 € pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile
- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard
- Par virement en euro sur le compte :

Identification internationale :  
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557  
SWIFT : CCFRFRPP  
Siret : 442 614 384 00042  
APE : 741AO  
N° TVA intracommunautaire : FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.

### Enlèvement des achats

### Enlèvement des achats - Frais de stockage

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement.

Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de Osenat.

Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.

Des frais de stockage seront facturés par Osenat aux acheteurs n'ayant pas retiré leurs achats 15 jours après la vente, à raison de :

- 10 € par jour pour un meuble

- 5 € par jour pour un objet ou un tableau

### Exportation des biens culturels

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a la faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national. Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'œuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuls de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit « Passeport ») peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français.

Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 150. 000 €

- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50. 000 €

- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30. 000 €

- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50. 000 €

- Livres de plus de 100 ans d'âge 50. 000 €

- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50. 000 €

- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15. 000 €

- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15. 000 €

- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15. 000 €

- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE : quelle que soit la valeur) 1. 500 €

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles 1. 500 €

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1. 500 €

- Éléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) (1)

- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle soit la valeur) 300 €

(1) Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

### Droit de préemption

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussi tôt qu'il a prononcé l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

### Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par la Société Osenat Fontainebleau avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente.

Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

### Coordonnées bancaires :

HSBC FRANCE

Titulaire du compte

Osenat

9-11, RUE ROYALE

77300 FONTAINEBLEAU

Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER

Code banque : 30056

Code guichet : 00811

No compte : 08110133135

Clé RIB : 57

# GENERAL TERMS AND CONDITIONS OF SALE

## CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY

### FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

### BUYERS PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 26 % inc. taxes.

- Intrencheres Live: an additional buyer commission of 3% excl. Tax (3.59% of tax) will be added to this commission.
- Drouot Live: an additional buyer fees of 1.5% excl tax per lot will be charged (1.8 %inc tax).
- Invaluable: an additional buyer commission of 3% excl. Tax will be added to this commission.

### VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

Please note that bank fees for VAT refund will be borne by the customer

### 1 - BEFORE THE AUCTION

#### Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

#### Condition of lots

Soiley as a convenience, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.

No claim can be accepted for minor restoration or small damages. It is the responsibility of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

#### Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable. Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at your own risk.

### 2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter will be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substitutes for bidding in euros.

#### Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising your paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.

We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

#### Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may hold you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

#### Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this

catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bids and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a "top limit" - the hammer price to which you would stop bidding if you were attending the auction yourself

"Buy" and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at contact@osenat.com
- sent by fax to the following number : 00 33 (0) 1 80 81 90 01
- hand delivered to staff on the premises
- sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

### 3 - AT THE AUCTION

#### Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

Information provided by OSENAT about restorations, accidents or incidents affecting the lots are only made to facilitate inspection by the prospective buyer and remain subject to his personal appreciation and that of his expert.

The absence of information provided about a restoration, an accident or any incident in the catalog, in the condition reports, on the tags or given orally, does not imply that the lot concerned is free of defect, past or repaired. On the opposite, the mention of a default does not imply the absence of any other one.

The successful bidder will only get the delivery of his purchase after payment of the full price. In the case where a simple check has been provided for payment, lots shall not be delivered before the check has been cashed.

### 4 - AFTER THE AUCTION

#### Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact:

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

or : www.osenat.com

Payment

Payment is due immediately after the sale and may be made by the following method:

- checks in euro
- cash within the following limits:
  - 1. 000 euros for trade clients
  - 1. 000 euros for French private clients
  - 15. 000 euros for foreign tax nationals (non trade)
  - credit cards VISA and MASTERCARD
  - Bank transfers should be made to:

HSBC FRANCE

Account holder :

Osenat

9-11 RUE ROYALE

77300 FONTAINEBLEAU

Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER

Code banque : 30056

Code guichet : 00811

No compte : 08110133135

Cle RIB : 57

International identification :

FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557

SWIFT : CCFRFRPP

Siret : 442 614 384 00042

APE 741AO

N° TVA intracommunautaire : FR 76442614384

## Collection of Purchases - Storage fees

Purchases can only be collected after payment in full in cleared funds

has been made to Osenat.

Purchased lots will become available only after payment in full has been made.

Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not

collected their items within 15 days from the sale as follows :

- 10 € per day for furniture

- 5 € per day for object or paintings

## Export

Buyers should always check whether an export licence

is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submit any necessary export licence applications on request.

However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French « certificat pour un bien culturel » (also known as « *passport* ») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brackets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age

euros 150, 000

- Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50

years of age

euros 50, 000

- Watercolors, gouaches and pastels of more than 50 years of age

euros 30, 000

- Original sculptures and copies of more than 50 years of age

euros 50, 000

- Books of more than 100 years of age

euros 50, 000

- Vehicles of more than 75 years of age

euros 50, 000

- Drawings of more than 50 years of age

euros 15, 000

- Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age

euros 15, 000

- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age

euros 15, 000

- Printed maps of more than 100 years of age

euros 15, 000

- Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is)

euros 1, 500

- Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations (1)

- Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1, 500

- Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age (1)

- Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is)

euros 300

(1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

## Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction.

In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

## Catalogue descriptions

OsenatOsenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

\* Lot en importation temporaire.

Photos : Michel Bury

Conception / réalisation : Lloyd Watson

DIMANCHE 11 JUIN 2023 à 14H

OSENAT VERSAILLES  
13 avenue de Saint-Cloud  
78000 VERSAILLES  
Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

**OSENAT VERSAILLES**  
13 avenue de Saint-Cloud  
78000 VERSAILLES  
Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62  
[www.osenat.com](http://www.osenat.com)

Formulaire à retourner sur  
[versailles@osenat.com](mailto:versailles@osenat.com)

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées.

Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S.

Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.

Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.

Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients. La Société  Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

# La Royauté à Versailles

## ORDRE D'ACHAT

Nom

---

Adresse

---



---

Adresse e-mail

---

N° de téléphone N° de télecopie

---

N° de lot	Titre ou description	Enchère en € (hors frais de vente et hors TVA)
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

Signature

Date

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)





## MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES ■ AUCTION HOUSE

13 AVENUE DE SAINT-CLOUD 78000 VERSAILLES - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 ■ 66 AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS - TEL. +33 (0)1 80 81 90 11  
contact@osenat.com ■ www.osenat.com ■ Agrément 2002-135 ■ Commissaire-Priseur habilité : Jean-Pierre Osenat